FRANCE Football

VENDREDI
30 oct. 1998
N° 2 742 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

C'est pas la joie !

Tous les Français de l'étranger ne se réjouissent pas de leur sort. Ainsi, Christian Karembeu, Ibrahim Ba, Jean-Guy Wallemme ou Stéphane Guivarc'h connaissent des fortunes diverses et fréquentent plus souvent le banc de touche que le terrain. Le supporteront-ils encore longtemps ? Page 2.

Quatre Français qui pensaient découvrir le paradis et qui, aujourd'hui, déchantent.

Photos ALFAQUI/PRESSE SPORTS - COLORSPORT/TEMPSPORT - Mark LEECH/PRESSE SPORTS - EMPICS

DIVISION 1

Lens-Metz : retour sur terre

Il y a six mois, les deux clubs se disputaient la première place du Championnat. Aujourd'hui, ils se traînent dans les profondeurs du classement et leur confrontation n'a plus la même saveur. Quand se réveilleront-ils ? Page 10.

DIVISION 2

Guingamp : quel chantier !

Un fort vent d'ouest a balayé le club d'En Avant en milieu de semaine avec le départ de Jean-Pierre Papin suivi de la démission du président, Bertrand Salomon, dans la foulée. Guingamp saura-t-il se rétablir ? Page 14.

ÉQUIPE DE FRANCE

Charbonnier fidèle aux Bleus

Le gardien international revient sur son coup d'éclat qui a précédé Russie-France et précise qu'il ne veut pas tourner le dos aux Bleus. En même temps, il ne souhaite pas être « le G.O. » du groupe France. A-t-il encore un avenir tricolore ? Page 26.

RETROUVEZ LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL AVEC
SPORT'N BAR
PARTENAIRE OFFICIEL

M 0715 - 2742 - 8,00 F

Karembeu : « J'atte

EMBÛCHES. *Champion d'Europe et champion du monde, Christian Karembeu vit des moments plus difficiles cette saison. Au Real Madrid, le changement d'entraîneur (Heynckes par Hiddink) ne lui a pas profité et il passe beaucoup de temps sur le banc de touche. En équipe de France, Roger Lemerre n'a pas fait appel à lui contre la Russie et Andorre. Mais le Kanak affronte ces contrariétés avec sérénité et philosophie, persuadé que son heure reviendra. Il n'est d'ailleurs pas le seul Français de l'étranger à traverser une mauvaise passe. Pour Ba, Wallemme, Guivarc'h et d'autres, c'est aussi le temps des doutes et des remises en cause.*

« On parle beaucoup de vous, en ce moment. Un champion du monde remplaçant ou remplacé, ce n'est pas courant.

Je le vis très bien, même si je ne joue pas. Ce n'est pas difficile, parce que je suis très concentré. Je sais que je jouerai, je ne me fais pas trop de soucis.

Comment êtes-vous physiquement ?

Très bien. Simplement, la compétition me manque. Je sais pertinemment que l'entraînement n'est pas la compétition de haut niveau, donc il faut travailler plus dur pour essayer d'avoir une place. Pour changer le jugement du coach.

Vous comprenez qu'on cherche le Karembeu de l'Euro 96, de Nantes ou de la Sampdoria, plus impressionnant, plus présent, voire décisif ?

A Nantes ou à la Sampdoria, j'étais un joueur libre. A gauche, à droite, ou au milieu, on me faisait confiance, sachant que je pouvais courir partout, que je récupérais partout, tout en respectant les consignes, le replacement. C'était bien, ça fonctionnait. A Gênes, j'ai même joué attaquant pour remplacer Mancini. Ça ne me posait pas de problème, c'était bien huilé. Mais maintenant, je joue au Real Madrid. C'est différent, le travail a changé. J'évolue plus sur un côté, donc ça diminue mon champ de vision et mon activité. Mais je ne suis pas frustré. Je le fais parce que c'est bon pour l'équipe et parce qu'on gagne. Et du moment que l'équipe gagne, je suis heureux !

Cette liberté d'action vous manque ?

Non, parce que je pourrais le faire, mais j'ai des consignes à respecter. Je travaille pour les autres. Je pourrais faire des kilomètres, c'est sûr, mais pour l'instant je récupère et je donne, c'est ça mon rôle. Et ça marche bien, puisque nos attaquants marquent.

Lorsque vous êtes arrivé à Madrid en début d'année, vous aviez aussi connu des débuts difficiles...

Oui, j'avais manqué des matches, avant d'être champion d'Europe. Je savais que ce serait dur, mais le coach (Jupp Heynckes) m'avait fait confiance tout de suite et j'avais pris le bon wagon. Cette saison, en revenant de la Coupe du monde, je suis allé sur le banc de touche. Alors, il faut repartir, se reconcentrer. Je ne me lamente pas. J'aurai la récompense, un jour ou l'autre. C'est le coach qui décide, il essaie de bâtir une équipe compétitive. Et compétitive, elle l'est !

« MÊME SUR LE BANC, JE PARTICIPE »

Vous aimeriez faire plus ?

Oui, être beaucoup plus actif. J'aime jouer, rendre service à mon équipe. J'aime les beaux gestes, les passes décisives, la jubilation qui s'ensuit. Mais pour l'instant, ce n'est pas nécessaire, devant il y a les joueurs pour ça.

Vous restez motivé, comme douzième homme ?

Bien sûr. D'autres ont vécu ça avant moi, parfois pendant des années. Il faut savoir vivre une autre situation, une autre expérience. Celle-ci m'apprendra beaucoup aussi. Je suis toujours heureux et fier de porter ce maillot. L'année dernière en jouant, cette année sur le banc, pour l'instant. Mais je saurai être là au moment opportun.

Les commentaires sur vous et votre situation vous agacent, vous blessent ou vous paraissent justifiés ?

Je ne lis pas les journaux. Je sais ce que je fais sur un terrain. La critique qui m'intéresse vient de moi, de mon coach, de mes partenaires, ou même de mes adversaires. Les autres interprétations sont plus loin de la vérité. Elles ne m'intéressent pas. Sur mon travail, je suis très tranquille.

Pourquoi n'êtes-vous pas plus présent sur le terrain, alors ?

Je manque de compétition, c'est tout.

Le côté droit du Real est critiqué. La presse espagnole vous reproche de ne pas assez déborder et centrer, de ne pas assez participer au jeu offensif...

Le problème n'est pas de pouvoir déborder, à droite ou à gauche. C'est polémique, ça. Nous sommes onze joueurs et chacun doit occuper une partie du terrain. Il faut respecter les espaces, en créer de nouveaux. Nous devons tous remplir cette tâche. Malheureusement, on ne le fait pas assez bien et c'est pour cela que nous avons pris des buts bêtes. Le problème est plutôt dans le replacement et la concentration. C'est un faux débat de dire qu'il y a quelque chose à droite. En observant bien, en plus, vous verrez qu'on encaisse les buts depuis la gauche surtout. Là, il y a un déséquilibre. On bloque bien d'un côté, mais on est plus vulnérables de l'autre. Je ne dis pas du tout : " On sait défendre à droite, on sait attaquer à gauche ", non. On peut toujours s'améliorer, c'est sûr. Plutôt défensivement, d'ailleurs. Mais je trouve que la presse cherche la petite bête. Enfin, elle joue son rôle. C'est l'Espagne. C'est aussi pour ça que le football est si intense.

Vous ne vous sentez pas à l'écart ?

Même sur le banc, je participe. Certains joueurs, qui restent dans l'ombre, sont aussi des gagneurs et des leaders. Cela ne me tracasse vraiment pas, car je suis dans un bon groupe.

« EST-CE QUE ROBERTO CARLOS EST PASSÉ UNE FOIS DE MON CÔTÉ EN FINALE ? »

Il n'y a pas que la presse, le public aussi attend plus de vous.

Il faut bien connaître le football. Beaucoup savent que le travail qu'on voit moins ou pas est tout aussi important. Un simple déplacement est utile, pour provoquer une interception ou pour créer un espace. C'est moins spectaculaire, c'est sûr.

Vous estimez qu'on vous juge mal, qu'on ne voit pas ce que vous faites ?

Je préfère la discrétion. Ce n'est pas mon truc, de toute façon, de me montrer. Si ça arrive, ça arrive, parce que je marque, que je fais une passe décisive ou une belle action, mais c'est tout. Je ne sors pas du rang. Je fais partie de l'équipe de France qui a gagné la Coupe du monde.

Sans faire d'éclats, là encore...

Est-ce qu'on a vu Roberto Carlos passer une fois de mon côté pendant la finale ? Je ne crois pas. Le corner sur le premier but, qui le provoque ? Vous voyez, il y a des questions, comme ça, qu'on peut aussi se poser. Sur le corner, qui laisse l'espace à Zizou pour marquer ? Dans le feu de l'action, on ne voit pas tout. Il faut regarder les cassettes, à nouveau, et on verra mieux ce que j'ai fait. Sûrement, plus tard, les gens verront. Je ne vais pas dire : " J'ai fait ci ou j'ai fait ça. " C'est technique, c'est professionnel. Ce sont des détails. Chacun a sa façon de regarder le football.

Ça ne vous démange même pas quand on vous met en cause ?

Je suis comme ça, je préfère que les autres brillent. De toute façon, le football sera toujours ainsi. Ce qui compte, ce qu'on retient, c'est le résultat. C'est 3-0 contre le Brésil, 1-0 contre la Juventus. Et ça suffit. Onze, seize, ou vingt-deux joueurs ont fait le boulot

5 fois titulaire, 5 fois remplaçant

Christian Karembeu
Club : Real Madrid.
Championnat : 7 matches disputés en 7 journées (3 comme titulaire, 4 comme remplaçant).
Temps de jeu : 284'.
Moyenne par journée : 41'.
Ligue des champions : 3 matches disputés en 3 journées (2 comme titulaire, 1 comme remplaçant).
Temps de jeu : 126'.
Moyenne par journée : 42'.
Equipe de France : 2 matches disputés (90' contre l'Autriche, 90' contre l'Islande). Non sélectionné contre la Russie et l'Andorre.

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Karembeu : « J'attends mon tour »
Le coup de sang de Ba
Les aventuriers perdus
6. **Division 1**
Changer d'entraîneur, ça marche 4 fois sur 10
Anziani-Specht, le ticket Doubs
Fournier, dix-huit ans dans le rétro
Smicer-Rodriguez, le retour sur terre
Le nouveau but du PSG
13. **Division 1**
Forum
14. **Division 2**
Papin quitte Guingamp
18. **Division 2**
Forum
19. **National**
Saint-Maur, l'oasis de Buigues
Ça balance pas mal à Paris
20. **Programme D 1, D 2, National**
23. **Coupe de la Ligue**
24. **Le Championnat des Etoiles de *France Football***
26. **Etranger**
Charbonnier : « Je ne renonce pas aux Bleus »
28. **Programme étranger**
29. **Guide**
France 3 bichonne sa Coupe
30. **Hors jeu**
Ricardo, l'homme de Rio

nds mon tour »

pour gagner. En France, quand quelqu'un a du succès, on lui cherche des défauts. Ce n'est pourtant pas facile de réussir, d'avoir du succès. C'est une question de bonté, ça. Moi, j'aime mon prochain et j'aime ses succès.

Plus près du terrain, vous êtes satisfait de vos performances actuelles ?

Non. Enfin, vous savez, je suis un gagneur, j'aime jouer pour l'équipe. Là, ils jouent bien, mais sans moi. Bon, je ne suis pas frustré, hein, j'attends mon tour. Et je ne peux pas juger mes performances puisque je considère ne pas avoir commencé ma saison. J'ai cru démarrer contre Sturm Graz (6-1 pour le Real), en Ligue des champions, mais je n'ai joué que la première mi-temps *(NDLR : dimanche dernier, contre Santander (2-2), il a été remplacé à la 61e minute).*

Que pense Guus Hiddink de vos dernières sorties ?

Il connaît très bien mon curriculum. Je suis très honnête dans mon jeu, je ne triche pas avec le groupe et j'applique les consignes qu'il me donne. Avec lui, il n'y a pas de titulaires, même s'il s'appuie sur une base. En attendant d'y être, je suis comme tous ceux qui sont sur le banc : je me tiens prêt.

Vous avez d'illustres compagnons sur le banc : Suker, Morientes, Jarni, Amavisca, tous internationaux.

On est tranquilles, on sait qu'on aura des ouvertures. Et puis, moi, je suis patient de nature. Je suis dans un groupe très compétitif, et ce qui se passe est tout à fait normal.

Christian Karembeu ne se lamente pas, un jour ou l'autre il aura sa chance et il ne compte pas la laisser passer.

Photo EMPICS

« JE SUIS AU REAL POUR GAGNER DES TITRES »

Il est donc logique que l'équipe de France ait joué sans vous contre la Russie et Andorre ?

Très logique, oui. Elle aussi est très compétitive. Roger Lemerre fait évoluer le groupe. Je reviendrai chez les Bleus quand j'aurai un peu plus de continuité ici.

Avec tout ça, vous ne doutez pas ?

Au contraire, je sais qu'on sera champions d'Espagne. Je le sens.

Et la Ligue des champions ?

On en parle, de la huitième, oui, même si les adversaires sont coriaces. C'est bien d'y penser dès maintenant. Il faudra surtout se méfier de nous-mêmes. Parce que nous avons tous les atouts nécessaires.

Entre le Mondial et le Real, vous avez enchaîné très vite, trop vite ?

Je savourerai vraiment dans vingt ans, je crois. J'ai gagné deux grandes compétitions en deux mois (la C 1 et la Coupe du monde), et puis c'est reparti. Pour le moment, je me concentre sur la conquête du troisième titre : champion d'Espagne. Je suis venu à Madrid pour gagner des titres, de toute façon. Du Mondial, je garde la fierté d'avoir vu bouger la France. J'espère que les gens garderont à l'esprit cette joie apportée par le football. Cela aurait pu être le rugby ou le basket. Du moment que le sport reste un vecteur d'unité, d'effervescence, de paix et de bonheur.

L'image du sport a pourtant été ternie récemment...

En ce moment, le sport est sali par le dopage. On sait qu'il y a toujours eu des choses comme ça. Simplement, le vocabulaire change. Du coup, je trouve que les gens tournent le dos aux bonheurs du sport. L'été dernier, avec nos têtes, nos jambes, et un p'tit ballon, on a su donner à toutes les couches sociales ce qu'elles espéraient. C'est comme si on disait : " Il y a de la drogue en Colombie ", ou " il y a eu du sang contaminé dans les hôpitaux, il y a des vaches folles ", etc. On le sait pertinemment ! L'homme doit anticiper sur ses dérapages. Montrer du doigt ne règle pas le problème.

Comment le régler, alors ?

Bien sûr, c'est très compliqué. Déjà, la liste des produits interdits ne devrait pas changer si souvent. Avec tous les dérivés, on n'arrive même plus à se soigner. On traîne des grippes, des rhumes et notre travail en subit les conséquences. Notre organisme aussi. On devient des machines à jouer, c'est terrible. On ne sait même pas si on prend un risque en mangeant de la viande, puisque souvent on la bourre aux hormones. Attention, je suis pour les dépistages *(NDLR : cette saison, la Fédération espagnole de football a décidé d'autoriser les contrôles inopinés, hors compétition).* Mais je n'aime pas ce qui se passe autour de nous. Depuis Ben Johnson, qui a été un cas flagrant, il y a eu une prise de conscience générale. Parce que le dopage est l'intrus dans le sport. Je pense que les athlètes ont fait leur choix. On le sait maintenant : quand tu te dopes, ça te revient dans la gueule.

Le football est-il propre ?

Oui, je pense, même si c'est encore confus. Il y a des procédures en cours. »

Entretien rédigé par RODOLPHE DENIS, à Madrid

A droite, c'est le grand flou

TACTIQUE. *Guus Hiddink cherche désespérément un titulaire au poste de milieu offensif sur le côté droit. Karembeu ne l'a pas convaincu, mais les autres non plus.*

Le scénario était à double tranchant. A voir ainsi le Real Madrid, devant 55 000 spectateurs et les caméras de Canal +, revenir au score puis prendre l'avantage à douze minutes du terme, dimanche soir contre le Racing Santander (2-2), Hiddink a dû croire, comme tout le monde, que la semaine serait tranquille. Voire joyeuse. Qu'on ne parlerait que du couloir droit et de la déconcentration, en somme les deux péchés mignons du champion d'Europe. C'était compter sans le « cadeau de Noël », selon l'entraîneur lui-même. A la 94e minute, une énorme faute de concentration, côté droit, allait coûter deux points au Real.

C'était trop gros pour que Madrid reste muette. Sept points perdus à domicile en quatre matches et voilà le malade imaginaire qui nous pique sa première crise de la saison. Le Real Madrid est certes 2e de la Liga, à un point du leader Majorque, mais il possède la 2e plus mauvaise défense du Championnat (11 buts encaissés), après celle du Betis Séville.

En fait, l'entraîneur hollandais cherche encore la bonne formule. Et son côté droit, qui bat de l'aile, lui coûte sa première tempête. Il a quasiment tout essayé, notamment son schéma favori à deux récupérateurs (Redondo-Seedorf), devant une défense à quatre alignée, ce qui pousse les deux milieux offensifs vers les ailes. Comme devant un échiquier, Hiddink a donc bougé ses pièces. Avec Raul sur le côté droit, il y avait trop de trous à boucher côté gauche, dans le dos de Savio qui se replace moins. Avec Karembeu, le côté droit manquait de percussion, le Kanak n'étant pas un joueur de débordement et manquant de compétition, même si l'ensemble défendait mieux. Restait Seedorf, ce qui fut tenté dimanche soir jusqu'au remplacement tactique de Karembeu, solide jusque-là en arrière latéral droit, par Morientes. Mais Seedorf ne veut pas jouer dans une position excentrée. Bref, il en résulte plus de doutes que de certitudes, tout cela ayant été compliqué par les blessures, la fatigue et les états d'âme de certains ténors.

Or, Lorenzo Sanz, le président du Real, comptait précisément sur la poigne de Guus Hiddink pour maîtriser ce vestiaire impossible, exercice dans lequel n'avait pas réussi Heynckes. L'entraîneur néerlandais a d'ailleurs été poliment averti en début de semaine, par la tutelle de la « maison blanche », dans les bureaux du stade Santiago-Bernabeu. « Les expériences aventureuses, ça suffit », lui a-t-on dit, à propos de ses nombreuses retouches.

Du coup, Hiddink devra trancher. Et s'imposer face à Seedorf, mais aussi Panucci, avec qui il est carrément brouillé. L'arrière italien fait presque l'unanimité contre lui, son désir de rentrer au pays n'échappant à personne. Karembeu aurait pu prétendre occuper ce poste, mais aux dernières nouvelles le Real aurait jeté son dévolu sur Michel Salgada, le latéral du Celta Viga. Et pour occuper ce fameux poste de milieu offensif sur le côté droit qui souffre toujours de l'absence d'un vrai spécialiste, le Real songe à Ibrahim Ba, qui lui a été proposé par le Milan AC pour 60 MF, mais aussi à Steve McManaman, l'attaquant de Liverpool.

R. D.

Le coup de sang de Ba

COLÈRE. *Rien ne va plus entre l'international français du Milan AC et son nouvel entraîneur, Alberto Zaccheroni, auquel il reproche de ne pas le faire jouer à son vrai poste. A tel point qu'Ibou songe carrément à faire ses valises dans les semaines qui viennent, si la situation ne s'arrange pas.*

Ibrahim Ba s'accorde encore quelques semaines pour prendre une décision concernant son départ du Milan AC. Il veut jouer et le fait savoir !

Photo TEMPSPORT

Enervé, Ibou ! Et pas qu'un peu, à en juger par le ton et le vocabulaire employés pour expliquer ce qui le met dans un état pareil. Plus nature que jamais, le Franco-Sénégalais du Milan AC vit très mal son début de saison, son deuxième en Lombardie. Fâché, il s'explique : « Le problème est simple : ma position préférée, c'est milieu droit. Et Alberto Zaccheroni, mon entraîneur, m'utilise régulièrement à contre-emploi. Un coup je débute milieu gauche, parce que Christian Ziege est absent, une autre fois j'entre comme attaquant gauche, un poste dont j'ignore le mode de fonctionnement. Allez comprendre... Moi, je ne veux jouer et m'exprimer qu'à mon vrai poste. »
L'autre semaine, Ibou a poussé un terrible coup de gueule dans *la Gazzetta dello Sport*, en compagnie de ses coéquipiers Maurizio Ganz et George Weah, ces derniers critiquant plutôt les aspects tactiques, ce qui n'est pas le cas de l'ancien « marathonien » du Havre et de Bordeaux. Dans le quotidien sportif milanais, le jeune international a laissé éclater une bonne fois pour toutes sa rancœur. Revenant sur ses déclarations, il persiste et signe. « En dépit de nos résultats la saison passée, j'ai joué 31 matches et délivré onze passes décisives. A l'intersaison, j'ai reçu des propositions de l'étranger, de l'Espagne en particulier *(NDLR : le Real serait à nouveau sur les rangs)*, mais j'ai préféré rester parce que j'avais très envie de remporter quelque chose avec le Milan AC. J'ai consenti énormément de sacrifices à l'heure où d'autres étaient engagés en Coupe du monde. J'ai effectué une préparation spécifique d'avant-saison, et je ne m'attendais pas à vivre une telle situation. »

« JE NE SUIS PAS VENU POUR ÊTRE REMPLAÇANT »

Ibou s'emporte en se rappelant comment tout cela a éclaté. « Ziege absent, j'ai accepté de jouer à son poste. A droite, Zaccheroni faisait confiance à Thomas Helveg, arrivé avec lui cette saison de l'Udinese. Mais quand Ziege est revenu, le coach a révélé ses choix du week-end aux médias, avant même de me dire qu'il m'écartait. Eux ont eu droit à des explications, pas moi. Pourquoi ? » Ce week-end-là, face à Cagliari (5e journée), Ba remplace Ganz sans broncher, mais Milan s'incline (0-1). Le lendemain, il décroche son téléphone et s'explique vertement avec Ariedo Braida, le directeur général du club. « Je lui ai dit : " Je suis venu ici pour jouer, pas pour être remplaçant. Il faut arrêter de me prendre pour un con. J'ai vingt-cinq ans, je veux être sur le terrain. " Oui, c'est comme ça que je lui ai parlé. Mister Braida m'a répondu qu'il ne fallait pas s'énerver mais discuter, et continuer à travailler. »
A l'évidence, le ressort paraît cassé, ou en tout cas bel et bien abîmé, entre un Ibrahim Ba frustré et son entraîneur qui, pour sa première saison chez les Rossoneri, a décidé d'ignorer – ou feint d'ignorer – cette grogne qui n'a rien de passagère. « Moi, je respecte ce club et j'ai tout accepté jusqu'à maintenant. Mais si ce n'est pas réciproque, je me casse. Et actuellement, je ne ressens pas la confiance de mes dirigeants. »
Après cet épisode particulièrement délicat, Ibrahim est confronté directement à Alberto Zaccheroni, en présence du « modérateur » Ariedo Braida. Zaccheroni exprime sa position, rappelle à Ba qu'il a régulièrement été titularisé depuis le début de la saison : quatre fois au cours des cinq premières journées de la Serie A (à chaque fois, il a été remplacé en cours de match par Coco), et deux fois en Coupe d'Italie face au Torino. Seul bémol, ce match à Cagliari où il est entré en cours de jeu et, samedi dernier, contre la Roma, où il n'a pas joué, pour la première fois de la saison. « Je lui ai rétorqué que j'aurais aimé que les choses soient claires d'emblée, cette saison. Rappelez-vous, à Bordeaux, j'évoluais d'une certaine façon. Alors, pourquoi pas ici, à Milan ? »

« JE NE TIENDRAI PAS SIX MOIS COMME ÇA »

Très critique, Ibou cherche des éléments de réponse. « Je continue de travailler pour l'instant, et j'adhère tout à fait au système de jeu (3-4-3). Mais j'ai dit à l'entraîneur que je ne voulais plus être titularisé à un poste qui n'est pas le mien. C'est clair, non ? » Autrement dit, Ba est condamné à faire désormais banquette, du moins tant que Helveg sera titularisé. Une situation qui a le don de l'agacer. « Si je reste trop longtemps éloigné des terrains, il faudra songer à changer de direction. J'aime la vie milanaise, je m'entends bien avec mes coéquipiers, mais je suis professionnel avant tout. J'ai un besoin vital de jouer, de m'amuser, et ce n'est vraiment pas le cas. Alors, avec mon père et mon conseiller (Mouss Mazouz), je me donne jusqu'à la fin novembre pour prendre une décision. Si rien ne bouge, je demande à partir. Je ne tiendrai pas six mois comme ça. »
Dans tout ça, l'équipe de France semble pareille à un mirage. Hors d'atteinte pour l'instant. « Bien sûr, j'ai regardé la Coupe du monde, bien sûr, elle représente quelque chose d'important. Ça n'a pas marché pour moi la saison passée, O.K., et j'en ai été très déçu. Autant pour moi que pour ma famille et tous ceux qui croient en moi. Cette saison, je n'ai encore eu aucun contact avec Roger Lemerre depuis qu'il a succédé à Aimé Jacquet, mais ce n'est pas grave. Lui et moi nous connaissons bien, depuis le Bataillon de Joinville. Mais j'estime qu'avant de songer à la sélection je dois penser à me faire de nouveau plaisir en entrant sur le terrain, ce qui n'est plus le cas depuis la saison passée. J'aimerais tant retrouver mes sensations d'avant, comme avec Bordeaux. »
Bordeaux, sa dernière – et grande – étape hexagonale avant le grand saut en Italie, et un club aujourd'hui leader du Championnat de France. « J'y ai toujours des copains, et j'y ai passé une année sensationnelle. Le public est unique, c'est une très belle ville aussi. Bref, je suis très heureux pour eux. » Alors Ibou, pourquoi ne pas rentrer au bercail ? « Non, actuellement je n'ai pas envie de rejouer en France. Peut-être que si j'avais quatre-cinq ans de plus, ce serait différent. Mais je veux réussir à l'étranger. »

FRANK SIMON

45' de jeu en moyenne

Ibrahim Ba
Club : Milan AC
Championnat : 5 matches disputés en 6 journées (4 comme titulaire, 1 comme remplaçant).
Temps de jeu : 272'.
Moyenne par journée : 45'.

Les aventuriers perdus

IMPASSES. *Les Français n'ont pas tous fait le bon choix en partant à l'étranger. Illustration à travers six joueurs qui, pour des raisons diverses, n'y ont pas trouvé leur bonheur.*

Jean-Guy Wallemme (Coventry). VITE, LA FRANCE !

Pour près de 8 MF, le capitaine des champions de France a quitté l'Artois (pour la première fois) afin de rejoindre l'Angleterre, et plus précisément Coventry. Mais sa famille, et en premier lieu ses deux enfants, Thomas (8 ans) et Clara (3 ans), ne s'adapte pas à la vie anglaise, d'autant, comme le précise Jean-Guy, « qu'il y a une différence entre une école internationale et une école française ».
A la suite d'un récent contact avec le RC Lens, Jean-Guy et son épouse, Laurence, se sont dit qu'ils allaient sans doute rebondir en effectuant le chemin inverse dès que possible. « Sportivement, tout s'est bien passé avec Gordon Strachan, l'entraîneur, raconte Wallemme. C'est un mec bien qui m'a compris et que j'aurais aimé avoir comme entraîneur en France. Il m'a confié qu'il avait connu les mêmes problèmes lorsqu'il est arrivé en Angleterre en provenance de l'Ecosse. Et que c'est aussi pour des raisons familiales qu'il n'avait pas signé à Benfica. La famille passe avant tout ! L'idée d'un retour avait du bon. Lens, c'est un club que j'aime. Sauf que, lundi, j'ai entendu des bruits au sujet de l'arrivée d'Ismaël *(voir page 11)*, et que, le soir-même, Gervais Martel m'a téléphoné pour me confirmer l'information. »
A cet instant, il a compris qu'il ne serait pas le « joker » lensois. Alors Jean-Guy se montre déçu. Surpris aussi que certains personnages du club se soient déclarés peu favorables à son retour. « Je ne cherche pas à polémiquer, mais je suppose que des gens ne veulent plus de moi au club. Je ne sais pas si c'est vrai, mais on m'a dit qu'à l'entraînement il n'y avait plus la même âme, la même ambiance. Certains devraient comprendre qu'il n'y a pas que la Ligue des champions qui compte. Il ne faut pas oublier non plus qu'en quittant Lens on m'avait empêché de rester en France. » L'arrivée de Valérien Ismaël à un poste défensif risque donc de compromettre définitivement son retour chez les Ch'tis. « Je ne rejouerai peut-être pas à Lens, et après ? Il ne faut pas attendre de reconnaissance dans ce milieu. Je ne me fais plus d'illusions, mais c'est encore plus dur pour ma famille, et ça, j'en souffre. Aujourd'hui, il faut que je trouve un club français le plus rapidement possible. Il y a une autre opportunité anglaise, mais ça ne règle pas le problème. Je ne peux pas attendre le 15 décembre *(NDLR : date d'ouverture du mercato hivernal pour la France)*. Je vais devoir faire des concessions au niveau du salaire, mais mon indemnité de transfert ne devrait pas dépasser les 3 MF. Une chose est sûre, je suis dans une situation difficile. »
Championnat : 6 matches en 10 journées (4 comme titulaire, 2 comme remplaçant).
Temps de jeu : 409'. Moyenne par journée : 41'.

Stéphane Guivarc'h (Newcastle). HERTHA BERLIN, GLASGOW RANGERS, LA COROGNE SUR LES RANGS.

Kenny Dalglish voulait l'avant-centre de l'AJA et des Bleus, mais Ruud Gullit – qui a remplacé l'Ecossais en début de Championnat – ne compte pas du tout sur lui. De fait, Stéphane a compris qu'il devait quitter Newcastle *(FF du 16-10)*. Sans doute, cet hiver. Les opportunités sont là (Hertha Berlin, Glasgow Rangers, Deportivo La Corogne), mais l'intéressé veut prendre son temps afin d'effectuer le bon choix, même s'il sait qu'il ne sera jamais à l'abri d'un changement d'entraîneur, et donc d'orientation tactique. « Je ne veux pas aller n'importe où, prévient le Breton. Il faut du concret. Bien sûr, je m'entraîne, mais je manque de compétition. J'espère que ça va se régler le plus vite possible. »
Championnat : 4 matches en 10 journées (2 comme titulaire, 2 comme remplaçant).
Temps de jeu : 230'. Moyenne par journée : 23'.

Marc Keller (West Ham). LES MÊMES PROBLÈMES QUE LAMA.

Après deux belles saisons à Karlsruhe ponctuées de quatre nouvelles sélections en équipe de France (il en compte cinq à ce jour), l'ex-Strasbourgeois a signé cet été un contrat de quatre ans pour le club londonien. Mais pour l'heure, Marco n'a joué que deux matches et demi avec les Hammers. Il vit assurément une situation délicate, à l'instar de ce qu'avait vécu Bernard Lama au printemps dernier dans le même club. Visiblement, entre l'entraîneur, Harry Redknapp, et les Français, le courant passe mal. Du coup, aujourd'hui, Keller est en position d'attente. Peut-il renverser la tendance, comme l'avait fait Lama ? En tout cas, son expérience anglaise s'annonce plus difficile que prévu.
Championnat : 4 matches en 10 journées (2 comme titulaire, 2 comme remplaçant).
Temps de jeu : 168'.
Moyenne par journée : 17.

David Zitelli (Karlsruhe). BLOQUÉ EN D 2 ALLEMANDE.

Arrivé de Strasbourg à Karlsruhe l'hiver dernier pour deux saisons et demie, David s'est blessé très vite lors d'un match amical en Espagne. Touché au genou droit, il a dû subir une arthroscopie afin de lui ôter un morceau de cartilage. « Je n'ai repris que fin mars-début avril, explique Zitelli. J'ai joué quatre matches en fin de saison et puis le club a été relégué. J'ai dit que je voulais partir, mais mon ex-agent n'avait pas fait insérer de clause en cas de descente. J'ai donc été contraint de rester. J'ai eu quelques touches cet été avec des clubs français et anglais, mais ça a traîné. Désormais, j'ai décidé de m'entraîner, car il faut que je joue au moins jusqu'à la trêve. Pour l'instant, je n'ai pas joué le moindre match depuis le début de saison. Mon souhait est de revenir en France cet hiver. Le club ne demande pas trop cher – entre 1,7 et 2,7 MF –, mais, pour l'instant, je n'ai aucun contact. »

Jean-Michel Ferri (Istanbulspor). IL VA REFAIRE SES VALISES.

Après que Safet Susic eut insisté pour s'attacher ses services cet été, Jean-Michel Ferri a tenté (pour trois ans, initialement) l'aventure en Turquie en rejoignant Istanbulspor. Tout s'est bien passé sportivement pour celui que les Turcs n'ont pas hésité à surnommer « la Machine ». Jusqu'à ce que Cem Uzan, le président milliardaire du club, décide de jeter l'éponge. « Si le président a craqué, ce n'est pas du fait des résultats sportifs, relate Ferri, car, après tout, nous ne sommes qu'à 4 points du leader. C'est davantage dû à des problèmes de stade, avec la Fédération aussi. Avec Paulo Gralak *(NDLR : l'ex-défenseur brésilien de Bordeaux)*, nous avons été les seuls titulaires autorisés à jouer. J'ai accepté, même si on m'a conseillé de trouver un nouveau club. Je suis bien ici, je suis venu pour Safet, mais je ne vais pas pouvoir rester. Pour mon transfert, la somme devrait avoisiner les 10 ou 12 MF. L'Angleterre m'attire, on verra. »
Championnat : 8 matches en 9 journées (8 fois titulaire), 1 but, 1 expulsion.
Temps de jeu : 663'. Moyenne par journée : 74'.

Christophe Sanchez (Bologne). BLESSÉ AU BOUT D'UNE SEMAINE.

Transféré l'été dernier de Montpellier pour trois ans à Bologne, le jeune attaquant français a surtout été marqué par la malchance, puisque après seulement une semaine de préparation il s'est blessé en amical face à Pavoulese, le 11 juillet dernier. « Sur mon premier ballon, alors que je venais d'entrer en jeu, le gardien était en retard et il m'est retombé sur le genou droit, se souvient Christophe. Résultat : rupture des ligaments croisés et du ligament latéral interne, et le ménisque touché. Après l'opération, le 13 juillet à Bologne, cela s'est révélé plus dur mentalement qu'autre chose, car j'ai été très bien encadré par le staff. Maintenant, cela fait plus d'un mois que j'ai retrouvé le terrain. Je tape dans le ballon et si tout se passe bien, je devrais pouvoir rejouer fin décembre. »

FRED DESCHAMPS

Pour Wallemme et Keller, l'apprentissage du football anglais est plus difficile que prévu.

Photos EMPICS, PANORAMIC

Changer d'entraîneur, ça marche 4 fois sur 10

DÉCHET. *Le remplacement d'un technicien par un autre, activité très pratiquée en France comme ailleurs, n'est pas la panacée. Notre étude, portant sur les dix dernières saisons de D 1, semble en tout cas le prouver.*

Depuis le début de la saison, quatre clubs de D 1 ont donc changé d'entraîneur : PSG (Giresse), Le Havre (Troch), Sochaux (Hadzibegic) et Bastia (Kasperczak). Ce n'est pas un passe-temps inédit de la part des dirigeants français, puisque depuis dix ans (début de la saison 1988-89), nous avons recensé 48 changements de technicien parmi les clubs de l'élite, compte tenu des intérimaires éventuels, près de cinq par saison, un petit quart de l'effectif.

Devant une telle obstination, on peut se poser la question essentielle : le changement d'entraîneur, est-ce que ça marche, et si oui, dans quelles proportions ? Pour tenter d'esquisser une réponse, car il y a évidemment autant de cas particuliers que de clubs concernés, nous avons dressé le tableau ci-dessous, qui récapitule tous ces changements, avec pour chaque club le classement au moment du changement de coach et le classement final. Avec ces éléments, nous avons tenté d'apprécier si ce changement avait été positif ou pas. Résultat des courses : 18 fois sur 44 (on ne peut évidemment juger les changements de la saison en cours), le but visé par les décisionnaires (éviter la relégation, accéder à l'Europe) a été atteint ; 15 fois, il a été manqué ; 11 fois, la modification intervenue n'a changé ni en bien ni en mal les performances de l'équipe (il s'agit en général de clubs menacés par la zone rouge et qui, dans la grande majorité des cas, le sont restés jusqu'au bout, leur classement final n'ayant pas été modifié de façon significative).

On peut donc considérer qu'un changement d'entraîneur réussit vraiment dans environ 40 % des cas.

Nous l'avons dit plus haut, il y a des cas particuliers (à l'instar de celui de Troch cette saison), et certains sont même plus particuliers que les autres. Par exemple, l'étrange valse organisée par l'OM en 1990-91. Gérard Gili s'en alla parce que son président souhaitait le « coiffer » par Franz Beckenbauer, jugeant que la stature du Kaiser serait utile à un club presque exclusivement tourné vers une victoire en Coupe d'Europe. Du coup, l'Allemand se retrouva entraîneur contre son gré, avant de céder le poste à Goethals, qui manqua d'un malheureux tir au but la consécration tant espérée. Le Belge eut sa revanche, et l'OM avec lui, deux ans après, alors que Beckenbauer était retourné chez lui depuis longtemps.

Autre changement de coach particulier : celui d'Ivic, toujours à l'OM, en octobre 1991. Le Croate, leader du Championnat, fut limogé après une première manche européenne mal négociée (3-2 au Vélodrome contre le Sparta Prague, alors que l'OM menait 3-0 à un quart d'heure de la fin). Goethals le remplaça avant le retour, sans pouvoir modifier le cours des choses (élimination 1-2).

Le départ d'Artur Jorge du Racing en 1988 fut également spécial, le Portugais désirant partir suite à de graves problèmes familiaux. Mais l'équipe parisienne était mal classée par rapport à ses ambitions et ne s'améliora pas après son départ, ce qui entraîna le désengagement de la firme qui contrôlait le club.

On peut remarquer que plus d'un limogeage sur deux se produit dans la dernière semaine ou après le dernier match du mois. Visiblement, les dirigeants se fixent ce genre d'échéance pour prendre une décision, lorsque les choses vont mal. On notera aussi qu'en ce qui concerne les relégables ou barragistes ayant changé d'entraîneur, qui sont au nombre de 19 dans notre tableau, 11 n'ont pas échappé au triste sort qu'ils craignaient (Lens et Strasbourg en 1989, Nancy en 1991, Valenciennes, Nîmes et Toulon en 1993, Angers et Toulouse en 1994, Sochaux en 1995, Saint-Etienne en 1996, Nice en 1997), alors que 8 ont sauvé leur peau (Nice et Montpellier en 1990, Toulouse et Lens en 1993, Montpellier en 1995, Lille et Cannes en 1996, Strasbourg en 1998).

Ce qui confirme exactement le pourcentage établi sur l'ensemble des opérations : 40 % de réussite. Chacun est libre d'apprécier ce chiffre, mais il semble clair qu'une telle décision n'est pas la panacée que pourrait laisser présager sa fréquence.

JEAN-JACQUES VIERNE

Photo Jean-Claude PICHON

Alain Giresse a été le premier entraîneur limogé cette année.

DATE	CLUB	ENTRAÎNEUR PARTANT	CLASSEMENT	ENTRAÎNEUR ARRIVANT	CLASSEMENT FINAL	ÉCART
25-7-1988	Marseille	G. BANIDE	13e, 1 pt (2e j.)	G. GILI	1er, 73 pts	+
18-9-1988	Lens	A. SOWINSKI	19e, 6 pts (12e j.)	J. PARISSEAUX	20e, 17 pts	–
23-9-1989	Strasbourg	H. KASPERCZAK	18e, 9 pts (13e j.)	G. BANIDE	18e, 39 pts	=
31-10-1988	RC Paris	A. JORGE	15e, 20 pts (17e j.)	R. HAUSS	17e, 39 pts	–
13-2-1989	Bordeaux	A. JACQUET	14e, 31 pts (26e j.)	D. COUÉCOU	13e, 49 pts	+
30-10-1989	Nice	P. ALONSO	19e, 12 pts (16e j.)	C. BIANCHI	18e, 31 pts	+
28-11-1989	Metz	H. DEPIREUX	17e, 16 pts (20e j.)	J. MULLER	14e, 34 pts	+
21-12-1989*	Caen	R. NOUZARET	16e, 20 pts (23e j.)	D. JEANDUPEUX	16e, 34 pts	=
13-2-1990	Montpellier	A. JACQUET	19e, 19 pts (25 j.)	M. MÉZY	13e, 34 pts	+
28-2-1990	Toulon	R. COURBIS	16e, 23 pts (27e j.)	D. ONNIS	12e, 35 pts	+
6-8-1990	Bordeaux	R. GOETHALS	17e, 2 pts (3e j.)	G. ROHR puis G. GILI	10e, 37 pts	+
18-9-1990	Marseille	G. GILI	1er, 16 pts (9e j.)	F. BECKENBAUER	1er, 31 pts**	=
23-12-1990*	Marseille	F. BECKENBAUER	1er, 31 pts (21e j.)	R. GOETHALS	1er, 55 pts	=
23-12-1990*	Nice	J. FERNANDEZ	14e, 18 pts (21e j.)	J.-N. HUCK	14e, 34 pts	=
30-1-1991	Nantes	M. BLAZEVIC	13e, 22 pts (24e j.)	J.-C.SUAUDEAU	15e, 34 pts	–
2-9-1991	Toulon	P. MOSCA	17e, 5 pts (8e j.)	G. DAVID	14e, 32 pts	+
23-10-1991	Nancy	M. HUSSON	20e, 7 pts (14e j.)	O. ROUYER	20e, 28 pts	=
28-10-1991	Marseille	T. IVIC	1er, 22 pts (15e j.)	R. GOETHALS	1er, 55 pts	=
11-11-1991	Nîmes	D. ROMÉO	15e, 16 pts (17e j.)	R. GIRARD	15e, 32 pts	=
28-12-1991*	Cannes	B. PRIMORAC	17e, 18 pts (24e j.)	E. MOMBAERTS	19e, 28 pts	–
25-8-1992	Valenciennes	F. SMERECKI	20e, 0 pt (3e j.)	B. PRIMORAC	18e, 29 pts	+
22-9-1992	Toulouse	V. ZVUNKA	20e, 2 pts (7e j.)	S. DELMAS	13e, 34 pts	+
10-11-1992	Marseille	J. FERNANDEZ	5e, 18 pts (14e j.)	R. GOETHALS	1er, 55 pts	+
30-11-1992	Lens	A. DOS SANTOS	18e, 11 pts (16e j.)	P. BERGUES	9e, 40 pts	+
8-12-1992	Nîmes	L. LAVAGNE	18e, 12 pts (17e j.)	M. MÉZY	20e, 22 pts	–
23-2-1993	Lille	B. METSU	17e, 20 pts (26e j.)	H. KASPERCZAK	17e, 30 pts	=
28-2-1993	Toulon	R. DEWILDER	20e, 16 pts (27e j.)	J.-L. BERINGUIER	19e, 25 pts	+
15-11-1993	Angers	H. GAUTHIER	20e, 10 pts (13e j.)	A. DE MARTIGNY	20e, 21 pts	=
23-12-1993*	Toulouse	S. DELMAS	19e, 15 pts (22e j.)	J.-L. RUTY	19e, 23 pts	=
13-9-1994	Monaco	A. WENGER	17e, 7 pts (8e j.)	J.-L. ETTORI puis G. BANIDE	6e, 57 pts	+
23-11-1994	Montpellier	G. GILI	20e, 14 pts (18e j.)	M. MÉZY	17e, 41 pts	+
10-12-1994	Sochaux	S. TAKAC	19e, 18 pts (20e j.)	J. SANTINI	20e, 23 pts	–
26-3-1995	Bordeaux	TONI	9e, 41 pts (30e j.)	E. GUÉRIT	7e, 57 pts	+
27-3-1995	Strasbourg	D. JEANDUPEUX	11e, 40 pts (30e j.)	J. DUGUÉPÉROUX	10e, 51 pts	+
22-8-1995	Lille	J. FERNANDEZ	20e, 1 pt (5e j.)	J.-M. CAVALLI	17e, 39 pts	+
1-10-1995	Cannes	S. SUSIC	19e, 9 pts (11e j.)	W. AYACHE	14e, 44 pts	+
30-1-1996	Bordeaux	S. MUSLIN	13e, 28 pts (25e j.)	G. ROHR	16e, 42 pts	–
20-2-1996	Saint-Etienne	E. BAUP	18e, 26 pts (28e j.)	D. BATHENAY	19e, 34 pts	–
5-3-1996	Martigues	R. EXBRAYAT	20e, 21 pts (30e j.)	P. PARIZON	20e, 34 pts	=
30-8-1996	Nice	A. EMON	18e, 1 pt (4e j.)	D. SANCHEZ puis S. TAKAC	20e, 23 pts	–
28-10-1996	Lyon	G. STEPHAN	13e, 18 pts (14e j.)	B. LACOMBE	8e, 60 pts	+
12-3-1997	Lens	S. MUSLIN	16e, 30 pts (28e j.)	R. LEMERRE	13e, 45 pts	+
29-3-1997	Lille	J.-M. CAVALLI	17e, 33 pts (31 j.)	H. GAUTHIER	19e, 35 pts	–
22-12-1997*	Bordeaux	G. STEPHAN	7e, 32 pts (21e j.)	E. BAUP	5e, 56 pts	+
22-1-1998	Strasbourg	J. DUGUÉPÉROUX	17e, 21 pts (23e j.)	R. GIRARD	13e, 37 pts	+

* Entraîneurs limogés à la trêve.
** Classement après 21 journées.

Philippe Anziani va devoir relever un challenge très difficile : le maintien.

Photo Marc FRANCOTTE

Anziani-Specht, le ticket Doubs

TANDEM. *Avec Philippe Anziani, l'ancien adjoint d'Hadzibegic promu entraîneur, et Léonard Specht, appelé comme directeur sportif, les dirigeants sochaliens ont effectué une révolution de velours pour sortir de la crise. Le calme semble maintenant revenu chez la lanterne rouge de la D 1. Reste à aller chercher le maintien.*

« Si je me rappelle de lui ? Bien sûr ! Je l'avais sur le dos pour mon premier match en D 1 contre Strasbourg, l'année de leur titre en 1979. Mais cette fois, Léo n'est pas venu pour faire du marquage. On va travailler ensemble tout en restant chacun bien à sa place. » A peine intronisé nouvel entraîneur de Sochaux, Philippe Anziani, avec un brin d'humour, a tiré les choses au clair. Il est vrai que son club en avait besoin à la sortie d'une crise qui fera date dans l'histoire sochalienne. Alors que beaucoup attendaient « un nom » pour redynamiser l'équipe après le limogeage de Faruk Hadzibegic, Gilles Daget a joué le contre-pied en faisant sa petite révolution interne avec Anziani, auparavant adjoint du Bosniaque.

La priorité du président doubiste était aussi de trouver un homme fort pour épauler le nouvel entraîneur. Jusque-là, Sochaux ne disposait pas de directeur sportif. Cette place était occupée depuis 1996 par l'omnipotent Hadzibegic, homme à tout faire et « à tout épier », au dire de certaines personnes du club. Mais la D 1 a ses exigences et le promu vient seulement de s'en apercevoir. « Notre objectif avec cette restructuration technique est de repartir sur de bonnes bases », explique le président sochalien, qui sort affaibli par cette grosse crise de croissance. « Il y a trois saisons déjà, je voulais que Léonard Specht vienne comme directeur sportif. Son arrivée n'avait pu se faire pour diverses raisons personnelles et générales *(NDLR : Hadzibegic ne l'aurait pas jugée nécessaire)*. Aujourd'hui, elle était devenue obligatoire. C'était notre priorité, car nous avions déjà notre entraîneur sous la main. Philippe a le profil pour nous sortir de nos difficultés actuelles. » A l'entendre, la succession d'Hadzibegic était déjà entérinée avant la rencontre de Marseille où, limogé, l'ancien entraîneur franc-comtois avait assuré une dernière pige « pour rendre service », d'après Daget. « Il me fallait l'accord de Specht sur le nom d'Anziani, poursuit Gilles Daget, guère convaincant sur la gestion de cet épisode. Tant que je n'avais pas sa réponse, je ne pouvais pas lancer Philippe. »

Philippe Anziani

Né le : 29 septembre 1961 à Bône (Algérie). **Poste :** Attaquant. **Clubs :** Sochaux (1979-84), Monaco (1984-86), Nantes (1986-88), Matra Racing (1988-89), Toulon (1989-93), Martigues (1993-94), Ajaccio (1994-95). 485 matches en D 1. **Palmarès :** vainqueur de la Coupe de France 1985 ; 5 sélections A, 1 but. **Carrière :** entraîneur adjoint de Sochaux depuis 1996.

Léonard Specht

Né le : 16 avril 1954 à Mommenheim. **Poste :** stoppeur. **Clubs :** Strasbourg (1972-82), Bordeaux (1982-87), Strasbourg (1987-89). 477 matches en D 1. **Palmarès :** champion de France 1979, 1984, 1985, 1987 ; vainqueur de la Coupe de France 1987 ; 18 sélections A, 1 but. **Carrière :** à Strasbourg de 1989 à 1995 : entraîneur en 1989-90 (26 dernières journées, en remplacement de Banide) et 1990-91, directeur de la formation (1991-94), puis adjoint de Jeandupeux (1994-95).

ANZIANI : « J'AI SENTI UNE ADHÉSION GÉNÉRALE »

Contrairement à sa réputation de club tranquille, où il fait bon vivre, Sochaux a fait beaucoup de bruit pour rien. Ou pour pas grand-chose. Cette révolution de velours a toutefois le mérite d'avoir ramené une certaine sérénité dans le groupe franc-comtois. Avec le licenciement d'Hadzibegic, l'entourage du club s'est exorcisé et a, semble-t-il, chassé ses vieux démons. Les sourires sont revenus sur les visages des joueurs avec lesquels le courant alternatif instauré par Hadzibegic ne passait visiblement plus. « Nous avons traversé des heures difficiles, résume le défenseur Bernard Maraval, visiblement soulagé. Désormais, j'espère que nous allons de nouveau travailler dans la sérénité. Ces jours-ci, c'était devenu tout et n'importe quoi. On pensait plus au remplaçant du coach qu'au match à venir. Le club s'organise différemment, c'est bien. Maintenant, il faut que ces changements payent sur le terrain. Et là, c'est à nous de jouer ! »

Arrivé en qualité d'adjoint d'Hadzibegic en début de saison dernière, Philippe Anziani a pour lui de bien connaître la maison sochalienne. Révélé comme joueur par le grand FC Sochaux du début des années 80, l'ancien international y a effectué ses classes lors des six premières saisons de sa carrière. Il revient donc dans la peau d'un entraîneur et avec l'habit déjà chaud du pompier de service. Avant d'accepter cette mission délicate, Philippe a néanmoins demandé des garanties, comme le choix de son futur adjoint. Sur la forme, en effet, sa promotion a tout l'air d'être une solution par défaut. « Il fallait que les choses soient claires dans mon esprit avant de relever le défi, avoue le nouveau patron technique sochalien. En arrivant à Sochaux, je n'avais pas de plan de carrière précis. Mais il y a des opportunités qui ne se refusent pas. Parfois, il convient de prendre ses responsabilités. Aujourd'hui, je pense avoir les moyens de bien faire mais, surtout, j'ai constaté une adhésion presque générale derrière moi. J'ai dit banco, même si je sais que le challenge du maintien sera très difficile à relever. J'espère ne pas aller le décrocher tout seul. »

SPECHT : « JE NE SERAI PAS SUR LE BANC »

Dans sa tâche, l'ancien attaquant sera épaulé, dans un premier temps, par Léonard Specht en qualité de directeur sportif. L'homme aux 18 sélections nationales accompagnera et conseillera son nouveau poulain sans intervenir sur le terrain. Avec l'ancien Strasbourgeois, venu en voisin en Franche-Comté puisque les deux villes sont distantes de 150 kilomètres environ, Sochaux a cherché à renforcer sa crédibilité dans une zone de turbulences. Specht ne montera pas au feu, mais sera l'interface entre les joueurs, l'entraîneur et l'administratif. Une sorte d'œil neuf dans un club où les anciennes légendes du cru avaient peut-être pris trop de pouvoir. « Je ne viens pas pour être entraîneur par-derrière », tient à préciser Specht qui avait occupé cette fonction entre 1989 et 1991, en D 2, à Strasbourg. « Je ne m'assoirai même pas sur le banc pendant les matches. Ma priorité est de placer Philippe dans les meilleures conditions possibles. Ensuite, je deviendrai une sorte de manager général avec un champ d'activités très vaste, allant de la politique sportive au secteur commercial en passant par la formation. Je vais au plus vite constituer une équipe solide autour de Philippe pour arracher ce maintien. Choisir le poste d'entraîneur est un acte de courage. J'ai vraiment senti chez Philippe cette volonté. Et puis, quand je vois ce stade en construction, je me dis que le club doit rester en D 1. »

Jusqu'ici cadre commercial chez Lohr, une entreprise qui fabrique des tramways en Alsace, l'ancien stoppeur, âgé aujourd'hui de quarante-quatre ans, revient dans le giron. Auparavant, il devra envoyer sa démission à Patrick Proisy, le président de Strasbourg, qui l'avait coopté au sein du directoire du Racing. En signant un contrat à durée indéterminée, Specht devient un nouveau cadre supérieur de Peugeot, détaché sur le FC Sochaux qu'il est chargé de replacer sur de bons rails. Pour que le club doyen du football professionnel français redevienne un « tramway nommé désir », Anziani et Specht auront beaucoup de travail. Une nouvelle page s'ouvre, samedi, contre Montpellier. Toute sortie de route leur est déjà interdite.

FRANÇOIS VERDENET, à Sochaux

Fournier, dix-huit ans dans

LONGÉVITÉ. *A trente-quatre ans, Laurent Fournier vient de mettre un terme à sa carrière de joueur en acceptant, après dix-huit saisons en D 1 ou D 2, de remplacer Henri Kasperczak comme entraîneur à Bastia. Un virage aussi soudain qu'imprévu dans la vie de ce joueur combatif et discret, tantôt milieu, tantôt défenseur, qui s'est taillé une carrière en or dans les plus grands clubs français. Souvenirs, souvenirs.*

Lyon (1980-88). À SEIZE ANS, POUR MON PREMIER MATCH, J'AI REMPLACÉ CHIESA. « J'avais tout juste seize ans, lors de ma première apparition en D 1. C'était à la Meinau, contre Strasbourg (le 8 novembre 1980). Je me souviens avoir remplacé Serge Chiesa à un quart d'heure de la fin. Pour moi, c'était complètement inespéré. A l'époque, je travaillais la semaine au centre de formation avec Broissard, et je n'intégrais le groupe professionnel que les jours de match. J'avais bien disputé un match amical avec les pros, contre Pont-de-Chevry, un club local, mais je ne pensais pas que Jean-Pierre Destrumelle (entraîneur lyonnais de l'époque) pouvait me faire rentrer en Championnat. Il m'a titularisé un peu plus tard, à Monaco, un dimanche après-midi. Je jouais au milieu, plutôt défensif, aux côtés de Moizan, Chiesa et Tigana. En face, il y avait Courbis, Vitalis et Ettori.

Je n'avais même pas la trouille d'entrer dans une telle équipe. L'insouciance de la jeunesse, sans doute. Je ne me posais pas de questions, je jouais comme je savais le faire, sans pression. J'étais jeune et mes erreurs pardonnables. J'ai joué huit saisons à Lyon, dont cinq en D 2. J'ai commencé numéro 6 avant de me décaler sur le côté, en milieu droit. J'ai même évolué en meneur de jeu, mais sans grande réussite. Moi, j'aime bien partir de loin, il me faut de l'espace. Sur un côté, ça va. »

Saint-Étienne (1988-90). JE PENSAIS NE JAMAIS SIGNER LÀ-BAS. « Saint-Étienne, c'était le voisin ennemi pour beaucoup de Lyonnais. Si on m'avait demandé, quelques années avant, si je signerais un jour à Saint-Étienne, j'aurais répondu non, c'est clair. Comme quoi, il ne faut jamais dire non. Moi, à chaque fois que je me suis dit : tu n'iras jamais là-bas, j'ai fini par y aller. Les gens, à l'époque, ont très bien compris ma décision. Il me fallait rebondir après plusieurs années de D 2. D'ailleurs, si je devais avoir un regret aujourd'hui, ce serait de n'être pas parti plus tôt de Lyon. Sans doute ai-je perdu du temps. Mais peut-être aussi que ça m'a permis de durer dans ce métier, d'enchaîner dix-huit années de carrière sans blessure grave. Ça, je ne le saurai jamais.

A Saint-Etienne, j'ai retrouvé Robert Herbin que j'avais connu à Lyon. C'est indiscutablement l'entraîneur qui m'a le plus apporté avec Artur Jorge. J'aimais bien les discussions en tête à tête avec lui. C'est quelqu'un de franc, de compréhensif, qui cherche à mettre ses joueurs dans les meilleures dispositions possibles. C'est lui qui m'a vraiment remonté après mes années D 2. J'avais perdu beaucoup de vitesse. Il a su me remotiver. Mes débuts stéphanois n'ont pas été terribles. Il y avait pourtant de bons joueurs dans cette équipe, comme Castaneda, Tibœuf ou Garande. N'empêche, on s'est vite retrouvé dernier du Championnat avec quatre petits points au compteur, aucune victoire et huit points de retard sur le premier non-relégable. Et puis on a enfin gagné, contre Toulon (2-1). Le déclic. Derrière, on n'a pratiquement plus perdu jusqu'à la trêve et on termine finalement en milieu de tableau avec, la saison suivante, une belle aventure en Coupe de France où on ne perd qu'en demi-finale contre Montpellier, le futur vainqueur. »

Marseille (1990-91). GOETHALS M'APPELAIT CHOSE. « Quand je suis arrivé à Marseille, je ne jouais pratiquement que les matches à l'extérieur. Gérard Gili estimait que mon tempérament collait davantage à ces matches-là, souvent plus disputés qu'au Vélodrome. Beckenbauer, lui, m'alignait plus souvent, aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. Et puis il y a eu Goethals... *(Il sourit.)* Lui m'a fait passer sur le banc. J'y suis resté un bon moment. Il avait ses onze joueurs en tête et ne changeait pratiquement jamais. Avec moi, c'était plutôt amusant. Il m'appelait "Chose", comme s'il ne savait pas qui j'étais. A chaque fois qu'il m'adressait la parole c'était "Eh ! Chose, va me poser ce plot là-bas" ou "Chose, va chercher de l'eau dans les vestiaires." Oui, il était comme ça, Goethals. Jusqu'au jour où Bernard Pardo s'est malheureusement blessé gravement. Je suis rentré dans le groupe des titulaires. Très vite, Goethals m'a appelé Fournier. Quelques matches plus tard, c'était carrément du Lolo par-ci, Lolo par-là. Incroyable ! Il avait totalement changé de comportement à mon égard.

C'est à Marseille que j'ai sans doute appris à gagner. A Saint-Étienne, c'était déjà pas mal, car les supporters poussaient tellement qu'on avait tous envie de leur offrir la victoire. Mais à Marseille, c'était encore différent. Là, on avait un objectif de résultat. Il fallait constamment terminer dans le trio de tête du Championnat, si ce n'était premier. J'ai appris à me concentrer davantage, à soigner ma rigueur dans le jeu, dans la vie. Enfin, j'ai vécu à Marseille l'un des deux plus grands moments de ma carrière avec cette fameuse finale de Bari. Je revois encore ce stade, magnifique, avec du rouge d'un côté, du bleu de l'autre, et ces images à la fin du match où tout le monde pleurait. On avait perdu, mais c'était tellement beau... Ce match contre l'Étoile Rouge, on aurait dû le remporter. On l'aurait joué dix fois, on gagnait neuf fois, j'en suis sûr. »

Paris-SG (1991-94 et 1995-98). JE DOIS BEAUCOUP À ARTUR JORGE. « Au PSG, j'ai joué trois ans avec Artur Jorge (91-94). Une super-expérience. On termine troisième, deuxième puis champion la dernière année. Artur, c'était la rigueur, le travail. Sous sa coupe, un groupe de joueurs, très solidaires, s'est créé. C'était aussi le départ d'une grande aventure, celle de Canal +. On a beaucoup critiqué Artur, le style de l'équipe, pas toujours spectaculaire. Mais on gagnait ! Que je sache, le PSG n'a jamais été champion de France après son départ.

Aujourd'hui, les gens, à Paris, se sont souvenus de lui. On l'a regretté et il est revenu. Moi, en tout cas, je lui dois beaucoup. C'est pendant cette période que j'ai glané mes trois sélections en équipe de France, contre le Brésil, la Bulgarie et l'Autriche. Mon aventure chez les Bleus s'est arrêtée là. Peut-être aurait-elle continué si la France s'était qualifiée pour le Mondial aux États-Unis. Je n'en sais rien. En tout cas, je n'ai aucune amertume. Il y avait des joueurs dix fois plus doués que moi et qui méritaient ma place. Moi, je n'ai jamais été tellement en vue. Je suis un travailleur de l'ombre. Peut-être m'a-t-il manqué un côté grande gueule pour avoir un peu plus de reconnaissance... Mais je ne pense pas. Au moins, j'ai la conscience tranquille. J'ai toujours œuvré pour la collectivité, jamais pour ma gueule.

Je suis parti de Paris en même temps qu'Artur Jorge. Pas longtemps, juste une saison, le temps de jouer à Bordeaux et de revenir. Là-bas, ça n'a pas marché fort. La saison avait mal débuté à cause d'un problème avec mon manager au moment du transfert. Je ne me suis jamais vraiment remis en selle. Passons...

Je suis donc revenu à Paris l'année d'après avec Luis Fernandez. Je sais que, de loin, le PSG a commencé à

Photo DOMINIQUE

le rétro

Après avoir porté les maillots de six clubs différents (voir ci-contre), Fournier a tourné la page. Maintenant, c'est lui qui donne les consignes, comme ici à Pierre-Yves André.

Laurent Fournier

Né le : 14 septembre 1964 à Lyon. 1,79 m ; 79 kg. **Palmarès :** vainqueur de la Coupe des Coupes 1996 ; champion de France 1991 et 1994 ; vainqueur de la Coupe de France 1993 et 1998 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue 1998 ; champion d'Europe juniors 1983 ; finaliste de la Coupe des Coupes 1997 ; finaliste de la Supercoupe 1996 ; finaliste de la Coupe des champions 1991 ; finaliste de la Coupe de France 1991 ; 3 sélections A. **Premier match en D 1 :** 8 novembre 1980, Strasbourg - Lyon, 2-1. **Dernier match en D1 :** 18 octobre 1998 , Toulouse - Bastia, 2-1. **Lyon 1980-81 :** D 1, 15 matches. **1981-82 :** D 1, 18 matches. **1982-83 :** D 1, 32 matches, 4 buts. **1983-84 :** D 2, 36 matches, 4 buts. **1984-85 :** D 2, 32 matches, 4 buts. **1985-86 :** D 2, 33 matches, 4 buts. **1986-87 :** D 2, 32 matches, 4 buts. **1987-88 :** D 2, 26 matches, 2 buts. **Saint-Etienne 1988-89 :** D 1, 34 matches, 3 buts. **1989-90 :** D 1, 36 matches, 4 buts. **Marseille 1990-91 :** D 1, 17 matches, 2 buts. **Paris-SG 1991-92 :** D 1, 34 matches, 3 buts. **1992-93 :** D 1, 33 matches, 6 buts. **1993-94 :** D 1, 26 matches, 1 but. **Bordeaux 1994-95 :** D 1, 31 matches, 4 buts. **Paris-SG 1995-96 :** D 1, 34 matches, 2 buts. **1996-97 :** D 1, 31 matches, 1 but. **1997-98 :** D 1, 27 matches. **Bastia 1998-99 :** D 1, 5 matches. **Bilan en D 1 :** 373 matches, 30 buts. **Bilan en D2 :** 159 matches, 18 buts. **Bilan général :** 532 matches, 48 buts.

❑ S'il n'avait succédé à Kasperczak au poste d'entraîneur il y a quelques jours, le joueur Laurent Fournier aurait fêté le 8 novembre prochain le 18e anniversaire de ses débuts en Première Division. Il aurait ainsi continué à courir derrière Daniel Bravo, le seul à le devancer à l'ancienneté, et dont les débuts en D 1 remontent au 24 juillet 1980, il y a dix-huit ans et trois mois. En passant du terrain au banc, Laurent Fournier n'a pas pour autant tout perdu. A 34 ans et 1 mois, il devient le plus jeune entraîneur de l'actuelle D 1, devant Paul Le Guen (Rennes), 34 ans et 8 mois, et Philippe Anziani (Sochaux), 37 ans et 1 mois.

avoir une sale réputation auprès du public. On lui a vite collé l'image d'un club froid, sans ambiance, alors que c'était tout le contraire et que c'est même la solidarité entre les joueurs qui a donné au club sa première Coupe d'Europe (C 2) en 1996. Le voilà, mon plus beau souvenir avec Bari. C'est tellement bon d'arriver au bout d'une telle aventure, de faire la fête avec ce sentiment génial d'avoir rempli son contrat. Cette année-là, je mets sans doute le plus beau but de ma vie contre Monaco, peu après mon retour. Coup du sombrero, reprise de volée et but ! Je m'en souviendrai longtemps.

Avec Ricardo, les deux dernières saisons, j'ai connu des hauts et des bas, à l'image du club d'ailleurs, capable de compter quinze points d'avance à la trêve et de perdre le Championnat. Je retiendrais le match retour à Liverpool (demi-finale de la C 2), le plus accompli de ma carrière. On perd 2-0, mais on se qualifie. Défensivement, on s'était battu comme des lions. J'en retire une immense fierté, peut-être parce que c'était très dur de s'en sortir.

La dernière saison a été difficile. J'ai été toujours là quand le club a eu besoin de moi, je pense avoir répondu présent. J'ai donc moyennement accepté, en fin de saison, de cirer le banc de touche lors des deux finales de Coupe de France et Coupe de la Ligue. On m'a manqué de respect. A Marseille, j'ai connu ça aussi, mais là-bas, il y avait une flopée de stars avec Waddle, Boli, Papin, Casoni... J'étais même content d'être au bord de la pelouse. »

Bastia (1998...). AUJOURD'HUI, JE SUIS ENTRAÎNEUR A 100 %. « Une fois mon départ parisien négocié, je suis resté trois semaines sur le carreau. La première, je me suis dit "bon, j'arrête" ; la deuxième, c'était plutôt "j'en ai marre, mais qu'est-ce-que je vais faire" ; et la troisième c'était carrément "allez, j'ai trop envie de continuer." Bastia correspondait exactement à ce que je recherchais. Je voulais un club ambitieux, avec un objectif européen. Le début du Championnat n'a pas été fameux. Jusqu'au match de Bordeaux (2-0), il nous manquait une victoire significative, contre une grande équipe, pour prendre confiance. C'est fait. Maintenant, il nous manque un résultat à l'extérieur. Après tout, nous ne sommes qu'à six points des européens. On peut revenir.

Ce poste d'entraîneur, je ne l'ai pas vu venir. A la limite, c'est mieux. Si j'avais dû réfléchir trop longtemps, je n'aurais peut-être pas franchi le pas. Moi, j'étais venu à Bastia pour jouer. Je m'étais dit : "Je ne signe que pour un an, après on verra." Au bout de dix-huit ans de matches, de mises au vert, d'entraînements, je ne voulais plus me fixer d'objectifs à long terme.

Entraîneur, bien sûr, j'y avais pensé. Je voulais passer les diplômes. L'idée me trottait dans la tête depuis la fin de saison dernière quand je me suis retrouvé sans club pendant trois semaines. Je m'étais posé des questions sur mon avenir. Pourquoi pas entraîneur ? Après tout, j'en ai eu dix-neuf dans ma carrière. Ça peut servir. Et voilà que je le deviens plus tôt que prévu. Les dirigeants m'ont laissé le choix : "Tu seras entraîneur ou entraîneur-joueur". Je n'ai pas hésité à mettre un terme à ma carrière. Je ne me voyais pas inscrire mon nom dans l'équipe tous les samedis.

Les deux premières nuits après ma nomination, je n'ai pas dormi. Les mêmes questions revenaient inlassablement. " Ai-je bien fait d'accepter ? N'est-ce pas trop tôt ?" J'ai appelé beaucoup de monde pour prendre conseil. Quelques anciens entraîneurs, mes amis... Paul Le Guen m'a envoyé un message juste avant mon baptême contre Strasbourg. C'est sympa. Aujourd'hui, je suis sûr d'avoir fait le bon choix. Si je n'avais pas dit oui, je l'aurais regretté. Je me connais. Et puis j'en avais marre de prendre des cartons à chaque fois que je jouais. Ces derniers temps, j'étais un coup sur la pelouse, un coup dans les tribunes. A la longue, c'est frustrant. Aujourd'hui, je suis entraîneur à 100 %. Je vais donner le maximum et on fera un premier bilan à la trêve. Si ça ne marche pas ? On verra. Je n'imagine pas redevenir joueur. On ne sait jamais, mais pour l'instant, c'est non ! »

LAURENT CAMPISTRON, à Bastia

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Lyon

Photo Patrick BOUTROUX

Saint-Etienne

Photo Jean-Claude PICHON

Marseille

Photo Bruno FABLET

Paris-SG

Photo Didier FÈVRE

Bordeaux

Photo Bernard PAPON

Bastia

Smicer-Rodriguez, le retour

DÉBAT. *Le 29 mars dernier, Metz et Lens s'affrontaient au stade Saint-Symphorien dans un match décisif pour le titre. Sept mois plus tard, c'est le 11e du classement qui reçoit le 16e ce vendredi à Félix-Bollaert. Pour les deux équipes, la formidable saison 1997-98 est très difficile à digérer. Comment en est-on arrivé là ? Par la faute de qui ? Est-il encore possible de rebondir ? Vladimir Smicer et Bruno Rodriguez apportent des éléments de réponse.*

Smicer et Rodriguez ne jouent plus les premiers rôles en Championnat avec leur club respectif. Mais ils n'ont pas abandonné toute ambition.

« Vous attendiez-vous à un aussi mauvais début de saison ?

Vladimir Smicer : Non, je n'aurais jamais imaginé que nous puissions être où nous en sommes. Nous avons ce que nous méritons. La saison passée restera comme un rêve qui s'est évanoui trop vite. Nous n'avions pas conscience de ce qui nous arrivait. Cette saison, nous nous sommes rendu compte qu'il fallait peut-être travailler deux fois plus pour obtenir peut-être un moins bon résultat. Nous avons manqué de réaction par rapport à cette situation. L'équipe n'avait pas assez d'expérience pour gérer cette nouvelle pression. Nous sommes champion sur le papier, mais avec une équipe différente. Il faut du temps pour roder de nouveaux mécanismes. Nous étions en train d'y parvenir, mais notre défaite à Montpellier (1-0) a tout remis en question. J'ai vécu là-bas une vraie désillusion. Notre esprit s'est évanoui. C'était comme si nous étions obligés de jouer. C'est terrible de dire ça. Ce comportement d'ensemble brise les meilleures volontés. Nous n'avons pas le droit de faire ça.

Bruno Rodriguez : Je risque de ne pas être très original, mais nous avons vraiment connu jusqu'à présent trop de pépins pour pouvoir nous en sortir. Cela a commencé par des blessés en cascade *(NDLR : lui-même, Boffin, Gaillot, Schemmel, Boutila, Saha, Pierre...)*. Cette malchance nous a empêchés d'aligner ne serait-ce qu'une seule fois l'équipe type. Ensuite, les arbitres s'y sont mis en nous privant de neuf points. Ils nous ont refusé deux buts valables au Havre et à Strasbourg, et nous ont fait disputer des arrêts de jeu absolument pas justifiés à Sochaux, pendant lesquels nous avons encaissé l'égalisation. Je ne suis pas parano, mais je commence à trouver que cela fait beaucoup pour un seul club, non ?

RODRIGUEZ : « DANS LES SITUATIONS DIFFICILES, ON PEUT AUSSI AVOIR DES BONHEURS TRÈS VIOLENTS »

Quel regard portez-vous sur le mauvais début de saison de votre adversaire ?

V.S. : Ils ont eu beaucoup de blessés. Et puis ils ont perdu des joueurs essentiels comme Pires, Song et Blanchard. Metz a dû également reconstruire son ossature. Je me réjouissais à l'idée de les retrouver en Ligue des champions. Vous savez, je suis tchèque mais j'évolue en France depuis presque trois ans. Je ne pouvais pas imaginer un tel chaos ! Ce doit être terrible moralement. Je m'attendais à leurs difficultés en début de Championnat. On a senti qu'ils doutaient, qu'ils s'énervaient. Il leur reste à digérer l'élimination contre l'Etoile Rouge de Belgrade au premier tour de l'UEFA.

B.R. : En début de saison, je me doutais des difficultés que les Lensois allaient rencontrer. Non pas que je leur souhaitais le malheur, mais il est toujours dur de digérer un titre. Mener de front le Championnat et la Ligue des champions entraîne souvent des passages à vide, car on y perd beaucoup de temps et de forces. Sans doute aussi qu'inconsciemment les joueurs se sont mis à choisir dans leur tête les gros matches, en délaissant un peu le quotidien du Championnat. Mais cette équipe a de telles ressources que je ne m'inquiète pas trop pour elle. Elle saura vite remonter. Comme nous, j'espère. Car nous, nous n'avons malheureusement pas l'excuse de la Ligue des champions pour expliquer notre faible début de parcours.

En l'espace de quelques mois, vous êtes passés de la première à la deuxième partie du classement. Comment vit-on ce retour à l'anonymat ?

V.S. : Il fallait tout de suite être costaud mentalement et nous ne le sommes plus. Nous ne nous sommes pas laissé griser, mais nous pensions qu'il serait plus facile de se maintenir en haut. Nous sommes vite redescendus sur terre. Heureusement, nos supporters sont exceptionnels. Je suis surpris qu'ils soient toujours derrière nous. C'est une immense chance. Quand je me rends compte de tout ce que nous avons pour réussir, je me dis que ça ne va pas très fort dans nos têtes.

B.R. : Evidemment, ce genre de retour en arrière n'est jamais évident à gérer. Mais moi j'ai eu la chance, ou au moins l'opportunité de connaître déjà pareille situation avec Bastia. Je sais donc ce qui se passe dans ces cas-là. Après l'apothéose de la saison dernière, la transition est brutale. Mais il ne faut pas tout voir en noir. Dans ce type de situation, on rencontre des joies au moins aussi fortes que lorsque tout sourit. Des victoires obtenues à l'arraché, comme face à Monaco la semaine dernière, procurent des bonheurs très violents.

SMICER : « IL NOUS MANQUE LA VOLONTÉ DE CHANGER LES CHOSES TOUS ENSEMBLE »

La saison passée, la cohésion du groupe constituait une de vos principales forces. Le renouvellement opéré à l'intersaison a-t-il mis en péril votre formation ?

V.S. : Ceux qui sont arrivés ont des qualités, mais ils sont jeunes par rapport aux leaders que nous avons perdus. Je ne pensais pas qu'il y aurait autant de changement. L'idéal aurait été de garder tout le monde et de se renforcer à l'intersaison. Mais je ne veux pas chercher d'excuses.

B.R. : Pas du tout. Je ne suis pas de ceux qui critiquent les nouveaux arrivants. D'abord parce qu'il n'est

sur terre

Photos Marc FRANCOTTE

jamais très facile de s'imposer dans un nouveau club. Et puis parce que le niveau des recrues est plus que correct. Ce ne sont tout de même pas des débutants. Ce serait trop facile de tout mettre sur le dos des nouveaux. Et surtout totalement faux.

SMICER : « JE ME SENS RESPONSABLE DE CE QUI ARRIVE »

Est-il malgré tout difficile de s'intégrer à votre groupe ?

V.S. : Les nouveaux n'ont aucun problème avec personne. Pour ce qui est du terrain, leur intégration dépend aussi des résultats. Les anciens n'ont pas toujours bien aidé les nouveaux. Si l'euphorie est morte, les relations entre les joueurs sont bonnes et les conflits très rares. Il nous manque la volonté de changer les choses tous ensemble.

B.R. : Je ne pense pas qu'il existe un meilleur endroit en France qu'à Metz pour se fondre dans un collectif. Ici, on est des gars simples. Notre parcours de la saison dernière ne nous est pas monté à la tête. A partir de là, je ne crois pas que ceux qui ont débarqué ont eu la sensation d'être mis de côté. Bien au contraire, cette saison encore il règne dans l'équipe une sacrée ambiance. Et si un meneur comme « Rigo » *(Rigobert Song)* n'est plus là pour animer les après-matches, d'autres comme Dany (Boffin) l'ont vite remplacé.

Sur un plan personnel, comment expliquez-vous votre rendement inférieur à celui de la saison dernière ?

V.S. : Je suis très déçu par mes performances. J'attendais beaucoup plus de moi surtout après la saison 1997-98. Ce n'est pas une question de fatigue. Sinon, pourquoi marquerais-je autant de buts avec la République tchèque ? Je me sens responsable de ce qui arrive. Pourtant, je ne doute pas, je crois toujours en moi. Je vais essayer de jouer simple et de changer de philosophie. Mais je vous assure que je ne fais pas exprès d'être mauvais.

B.R. : Je ne suis pas d'accord. Blessé, je n'ai pu disputer que quatre matches de Championnat, au cours desquels j'ai inscrit deux buts — car je comptabilise celui refusé au Havre ! — et manqué un penalty. Je ne trouve pas ces statistiques si nulles que ça. Au contraire. Et si l'on occupait une autre place, personne n'aurait même songé à critiquer mon rendement.

Quel effet cela vous fait-il d'affronter votre ancien rival attitré ?

V.S. : Je me rappelle du sommet du printemps dernier, du premier but d'Anto, un modèle du genre. Quatre passes pour ouvrir le score *(NDLR : dont la sienne décisive pour Drobnjak)*. Dans ma mémoire, c'est l'une des plus belles actions de ma vie. J'aime bien cette équipe de Metz, son style, sa mentalité. Ce sera un match ouvert et agressif avec une équipe messine bien regroupée devant son gardien, prête à contrer. Nous serons plus en difficulté car il est impératif de gagner à domicile. Les Messins sont libérés psychologiquement après leur premier succès contre Monaco. Une victoire ne sera pas suffisante pour nous. Il faut un mois de bons résultats pour repartir sur de nouvelles bases.

B.R. : Je ne suis absolument pas animé par un quelconque sentiment de revanche. Ce ne sont vraiment pas mes ennemis. Je n'éprouve même aucune rancune à leur égard. Au contraire, à partir du moment où l'on ne pouvait pas aller décrocher le titre l'année dernière, j'étais très heureux que Lens y parvienne. Cela montrait au moins aux gros que l'argent ne suffit pas toujours.

RODRIGUEZ : « NOTRE CHALLENGE, C'EST LE MAINTIEN »

Quelles peuvent désormais être vos ambitions en Championnat ?

V.S. : Le titre, désormais, c'est impossible avec cinq défaites en dix matches. Il est encore temps de raccrocher l'Europe à condition de repartir sur un nouveau cycle. Je suis persuadé que Lens peut rebondir, mais j'aimerais savoir quand. Il faut que les joueurs partent d'une réflexion personnelle et se demandent comment ils peuvent aider leurs partenaires pour faire honneur aux couleurs sang et or.

B.R. : Avant de viser plus haut, il nous faut d'abord gérer le plus pressé. Comme nous sommes toujours en position de relégable, nous devons absolument penser à nous sortir de ce mauvais pas. Le club n'a pas connu la D 2 depuis trente ans. Nous ne voulons vraiment pas faire partie de l'équipe qui va descendre, celle dont se souviendront les supporters dans plusieurs années comme de la « mauvaise ». Après avoir frôlé le titre, cela ferait plutôt mauvais genre. Notre nouveau challenge est donc simple : d'abord éviter la relégation. Ce n'est qu'une fois notre position assurée que l'on pourra songer à viser plus haut.

Envisagez-vous de partir en fin de saison ou durant le marché d'hiver ?

V.S. : Je n'y ai pas songé parce que je suis sous contrat jusqu'en 2002, mais si le club n'est pas content de moi, pourquoi pas ?

B.R. : Tout est envisageable. A l'intersaison, lorsque j'avais manifesté mon intention de partir, le président Molinari m'avait promis que l'on se reverrait en décembre pour en discuter. Il me reste encore un an et demi de contrat, je suis prêt à tout étudier. Mais je ne partirai certainement pas à n'importe quel prix ni n'importe où. »

Entretien réalisé par JOËL DOMENIGHETTI à Lens, PASCAL FERRÉ à Metz

QUEL CONTRASTE !

Lens

Après 10 journées en 1997-98 :
Place : 5e.
Points : 18.
Victoires : 5.
Nuls : 3.
Défaites : 2.
Buts marqués : 14.
Buts encaissés : 7.
Retard sur le premier du classement : 5 points.
Avance sur le dernier du classement : 11 points.
Après 10 journées en 1998-99 :
Place : 11e.
Points : 11.
Victoires : 3.
Nuls : 2.
Défaites : 5.
Buts marqués : 15.
Buts encaissés : 17.
Retard sur le premier du classement : 14 points.
Avance sur le dernier du classement : 6 points.

Metz

Après 10 journées en 1997-98 :
Place : 1er.
Points : 23.
Victoires : 7.
Nuls : 2.
Défaites : 1.
Buts marqués : 18.
Buts encaissés : 8.
Retard sur le premier du classement : néant.
Avance sur le dernier du classement : 16 points.
Après 10 journées en 1998-99 :
Place : 16e.
Points : 8.
Victoire : 1.
Nuls : 5.
Défaites : 4.
Buts marqués : 5.
Buts encaissés : 11.
Retard sur le premier du classement : 17 points.
Avance sur le dernier du classement : 3 points.

Ismaël, joker de Crystal

ARRIVÉE. *Les champions de France espèrent trouver une meilleure assise défensive grâce à l'arrivée de l'ex-Strasbourgeois Valérien Ismaël, égaré en Angleterre, à Crystal Palace. Il s'est engagé pour quatre ans, moyennant un transfert d'environ 12 MF.*

Jean-Guy Wallemme, déterminé à revenir en France, n'a pas eu besoin d'attendre la date limite fixée par son ex-président, c'est-à-dire aujourd'hui, pour comprendre qu'il ne rejouerait pas à Lens. Du moins dans un avenir proche, en attendant d'entamer sa reconversion chez les Sang et Or, probablement en qualité de directeur sportif d'ici à deux saisons. Depuis le début de la semaine, la figure emblématique des champions de France sait que le joker artésien se nomme Valérien Ismaël.

Après avoir satisfait à une panoplie de tests médicaux toute la journée de lundi, le défenseur central s'est engagé le soir même en faveur des Sang et Or pour les quatre prochaines saisons. Formé à Strasbourg, le jeune Antillais de vingt-trois ans avait été transféré à Crystal Palace en janvier dernier, les Alsaciens recevant leurs premiers dividendes (18 sur un total de 27 MF) dans le courant de l'automne. D'un prix de départ fixé à 15 MF, il en a coûté un peu moins au Racing (environ 12 MF) pour le récupérer des griffes du club londonien, relégué à l'intersaison en Division One (D 2 anglaise) où le défenseur longiligne, non désiré par le nouvel entraîneur Terry Venables, apprenait sa condition d'étranger avec l'équipe réserve.

En contacts très avancés avec Bordeaux, qui devait vendre un joueur, et Lens, très pressé, depuis presque trois semaines, l'international Espoirs au look rebelle, cheveux courts frisés blonds, long collier de barbe sur un menton volontaire et boucle d'oreille en or, a ainsi choisi de traverser le Channel pour relancer sa carrière dans le Nord de la France. « Il est clair que si l'argent m'intéressait, je serais resté en Angleterre où les gens ont toujours été réglo, admet-il. Au sud de Londres, j'étais très bien installé dans ma vie privée. Le Championnat d'Angleterre restera une très bonne expérience sur le plan physique, mais j'avais besoin de disputer des matches au plus haut niveau. Je ne pouvais rester insensible à l'intérêt des clubs français. »

« JE NE SUIS PAS LE SAUVEUR »

Et Ismaël d'enchaîner sur ses nouvelles couleurs. « Je quitte une passion que je retrouve ici. En France, il est difficile de trouver de vrais supporters. J'ai été très heureux de redécouvrir le public lensois lors du match contre Auxerre (2-2). J'ai envie de m'éclater et de prendre beaucoup de plaisir. Je ne suis pas le sauveur. Je suis venu pour donner le meilleur de moi-même, en essayant de faire profiter l'équipe de mon expérience. Et, surtout, je veux gagner quelque chose en espérant grandir avec un club qui doit progresser dans la constance. »

Un Lensois, Pascal Nouma, ami de longue date, était dans la confidence depuis longtemps. « Depuis son départ pour l'Angleterre, nous n'avons jamais rompu le contact, sourit l'avant-centre sang et or. Valérien, c'est la force tranquille. Il a l'air timide au premier contact, mais c'est une forte personnalité. Il dit ce qu'il pense. Il se bat tout le temps. »

Défenseur polyvalent, stoppeur ou libero, Ismaël peut également se muer en milieu défensif comme le lui avait demandé Roger Lemerre avec l'équipe de France Espoirs lors d'un précédent tournoi de Toulon. On peut aussi imaginer, à terme, que Daniel Leclercq fasse glisser Frédéric Déhu, bien plus utile dans la construction du jeu, au milieu. En choisissant ce joker de Crystal, le RC Lens a tout de même reconnu implicitement ses carences défensives et le manque de rendement de certains cadres, alors que son entraîneur semble en conflit ouvert avec l'un d'eux (Magnier).

Ismaël, recrue de poids, pourrait être titularisé avec l'équipe réserve contre Auxerre samedi après-midi, à moins qu'il ne soit appelé en renfort dès ce soir contre Metz pour palier l'absence de Frédéric Déhu, en délicatesse avec son genou droit. Daniel Leclercq n'est-il pas un homme de pari ?

J. D., à Lens

Le nouveau but du PSG

STÉRILITÉ. *En ramenant deux nuls de Lyon (1-1) et Nantes (0-0), le PSG d'Artur Jorge a stoppé l'hémorragie de défaites. Maintenant, il doit passer à l'étape suivante contre Auxerre, au Parc des Princes : oser, marquer et gagner ! Pas facile quand on n'a inscrit que sept buts en dix rencontres.*

Du plaisir à la douleur, le PSG a démontré que la frontière était parfois ténue. Des slogans euphoriques de présaison (« Venez faire le plein de plaisir avec nous ! »), on est passé à un discours flirtant avec le sadomasochisme. « Le mot d'ordre d'hier, c'était travailler, travailler et encore travailler. Aujourd'hui, c'est souffrir, souffrir et encore souffrir. » La formule de Denis Troch ne souffre, elle, d'aucune ambiguïté. A l'origine de ce glissement sémantique, un constat que ne cesse de répéter Artur Jorge depuis son retour : « Tout le monde sait que l'équipe n'est pas bonne. »

Le PSG avait alors perdu quatre de ses huit premiers matches. L'urgence fut de « réapprendre à haïr la défaite. Il était préférable de réaliser deux nuls plutôt qu'une victoire et une défaite, même si sur le plan comptable on inscrivait un point de plus », précise Troch. Opération dos rond et petits pas réussie : le PSG n'a pas perdu à Lyon (1-1) et à Nantes (0-0), même s'il n'a jamais mérité de l'emporter. « Il fallait d'abord être ensemble, parler, trouver une âme », explique le technicien portugais. Seul le retour à une solide assise défensive pouvait entraîner une résurrection. « Repartir du basique », ajoute Denis Troch, pour qui il convient de « marcher avant d'espérer courir. Le 0-0 réalisé à Nantes correspond bien à notre état du moment. Si nous avions été dans une phase négative, nous aurions perdu ce match. Si nous avions été en tête du Championnat, nous l'aurions peut-être gagné. Là, nous sommes entre deux eaux ».

OUÉDEC ET LOKO TOUJOURS MUETS

Pour retrouver un peu d'air, une victoire, vendredi au Parc des Princes, devant Auxerre est nécessaire. Mais cela implique que le PSG inscrive un but de plus que son adversaire du jour. Or, avec sept buts inscrits en dix rencontres (Bordeaux et l'OM en ont marqué respectivement 22 et 21), la tâche ne s'annonce pas simple. Avec quatre buts, Marco Simone sauve les apparences (les autres ont été inscrits par Wörns, Lachuer et Okocha), mais Nicolas Ouédec et Patrice Loko restent muets.

Pour expliquer une telle disette, chacun a son argument, qui varie suivant les situations personnelles. Patrice Loko constate un « manque de liant entre les lignes et trop de fébrilité ». Pour Nicolas Ouédec, « c'est parce qu'on n'a pas l'habitude de jouer ensemble. Sur des bribes de match, il est difficile de trouver des affinités, des complicités ». L'ancien attaquant de l'Espanyol Barcelone revendique une place, une chance, lui qui n'a joué que 250 minutes sur 900 possibles. Marco Simone, qui n'a pas l'angoisse du banc, avance une autre explication : il faut progresser physiquement pour conserver toute sa lucidité.

Toutes ces récriminations font sourire Artur Jorge. « Nous ne sommes pas assez forts physiquement ? C'est vrai. Les joueurs manquent de complicité ? C'est exact. Il y a trop d'espaces entre les lignes ? C'est vrai aussi. Chaque argument est valable, mais aucun n'explique à lui seul les problèmes que nous rencontrons. Tout le monde souhaite bien jouer et gagner, mais ce n'est pas possible pour le moment. On verra plus tard. Il faut du temps pour trouver des automatismes. A Nantes, nous avons récupéré beaucoup de ballons. C'était très positif. Mais à quoi ça sert si on le perd immédiatement ? Une fois qu'on a le ballon, il faut savoir quoi en faire. »

« LES JOUEURS NE DOIVENT PAS SE SENTIR TRANQUILLES »

Selon Denis Troch, c'est ce moment précis « où l'équipe doit passer de la phase défensive à la phase offensive, cet instant où il faut inverser le mécanisme qui doit être travaillé ». Car, paradoxalement, « les joueurs ont peut-être tendance à focaliser sur le bien-faire. Mais il faut donner pour recevoir. Le souci de bien se positionner est une première étape. La suivante, c'est de bien jouer, et cela nécessite de travailler dans tous les secteurs, sans en privilégier un, car chacun a un onzième de responsabilité. Pour le moment, les joueurs ont fait le minimum pour être satisfaits ».

A Lyon et à Nantes, Artur Jorge a associé Simone et Okocha sans grande réussite. Contre Auxerre, il laisse entendre qu'il pourrait aligner trois attaquants, ce qui serait une véritable révolution ! Plus sérieusement, l'entraîneur parisien devrait privilégier une animation de jeu plus offensive que lors des deux derniers déplacements. Mais Jorge s'empresse de rappeler : « Je ne peux pas tout changer. » Autrement dit : je fais avec ce que j'ai. « Il me manque des joueurs forts. Forts dans leur tête et forts avec le ballon. » Et de répéter sa volonté de recruter un joueur par ligne. « Ce sera une bonne chose, car cela mettra un peu de pression positive sur les joueurs. Ils ne doivent pas se sentir complètement tranquilles. Et cela apportera plus de qualité aux entraînements. »

Le premier renfort est attendu dans les jours à venir. Jorge balaye d'un « trop cher » tous les noms prononcés ces derniers temps : Jardel, Emerson, Ginola... et se refuse à dresser un profil précis. Plus qu'un pur attaquant, il semble que la priorité aille à un milieu de terrain, d'autant que Francis Llacer, très utile dans la percussion offensive mais expulsé à Nantes, manquera beaucoup au Parc. « C'est vrai que c'est embêtant ces expulsions *(NDLR : successivement Algerino, Ducrocq et Llacer lors des trois derniers matches)*, car nous avons plus que jamais besoin de stabilité et de repères », déplore Jorge.

Aucun départ n'est prévu dans l'immédiat : « Personne ne partira d'ici à décembre car, lorsqu'une équipe n'est pas forte, il ne faut laisser partir personne. Aujourd'hui, je sens le groupe plus heureux, plus fort, se satisfait Jorge. Eux aussi en sont conscients. Je n'irai pas jusqu'à dire que nous abordons le match contre Auxerre tranquillement, mais avec plus de force, à condition de ne pas retomber dans les travers de Nantes et de ces ballons perdus trop rapidement. Nous avons beaucoup de chances de gagner avec le retour de l'équipe au Parc des Princes. On a les capacités pour trouver un nouvel élan si on parvient à jouer plus haut et à écarter le jeu davantage. Mais on ne peut pas dire que Paris était aveugle et qu'aujourd'hui il voit très bien. »

Pour ne pas être en reste, Denis Troch conclut par une autre formule : « Il faut essayer de nous rapprocher de l'utopie. » Tout un programme !

PATRICK SOWDEN

Avec seulement sept buts à son actif depuis le début de saison, l'attaque du PSG semble absente, seul Marco Simone répond présent.

Photo Bernard PAPON

La plus faible attaque depuis dix ans

Nombre de buts marqués par le Paris-SG après dix journées depuis dix ans.

1998-99 : 7 buts (14e attaque). (Simone 4 buts ; Lachuer, Okocha, Wörns, 1 but).
1997-98 : 20 buts (1re attaque).
1996-97 : 15 buts (2e attaque).
1995-96 : 20 buts (1re attaque).
1994-95 : 9 buts (14e attaque).
1993-94 : 16 buts (1re attaque).
1992-93 : 20 buts (2e attaque).
1991-92 : 10 buts (9e attaque).
1990-91 : 18 buts (1re attaque).
1989-90 : 16 buts (2e attaque).
1988-89 : 13 buts (6e attaque).

Ravanelli et la créatine

Fabrizio Ravanelli a manqué l'entraînement marseillais, lundi dernier. Convoqué par le procureur de Turin, Rafaele Guariniello, dans le cadre de l'enquête sur le dopage dans le football italien, l'ex-joueur de la Juve a été interrogé sur l'utilisation par le club de la créatine, un acide aminé présent dans l'organisme qui améliore la force des muscles, mais qui n'est pas inscrit sur la liste des produits interdits par le Comité international olympique. L'attaquant marseillais aurait admis avoir utilisé cette substance pendant trois semaines, avant d'arrêter après avoir pris 2 kilos. Il a en tout cas déclaré : « Pour moi, la créatine ne sert à rien, c'est comme manger beaucoup de viande. La Juve n'a jamais gagné grâce à la créatine, mais parce que c'est une grande équipe. »

● Suite au reportage consacré à **Jean-Michel Ferri** (voir *FF* du 27-10), Philippe Flavier et Henri Zambelli, représentant officiellement les intérêts de l'ex-Nantais, précisent que le dénommé « Apo » n'est pas l'agent du joueur, comme il semble se présenter en Turquie. Dont acte.

● L'IRM passée la semaine dernière par le milieu bordelais **Michel Pavon** a décelé une désinsertion du ligament interne du genou gauche. Arrêté depuis huit jours, le joueur sera forfait pour le déplacement à Strasbourg, ce vendredi.

● Les Bordelais **Ali Benarbia,** touché aux adducteurs, et **David Jemmali** (aponévrose) sont désormais opérationnels. Ils feront leur rentrée à Strasbourg, ce vendredi soir.

● En l'absence de Raynald Denoueix et de Georges Eo, qui s'étaient déplacés à la réunion des entraîneurs, c'est **David Marraud,** chargé des gardiens, qui a dirigé la séance d'entraînement des Canaris, lundi dernier.

● **Marco Simone** a manqué l'entraînement du PSG, mardi dernier. L'attaquant parisien s'était rendu en Italie pour le baptême de sa fille.

● **Artur Jorge** devait participer à l'émission *Nulle Part ailleurs,* sur Canal +, mercredi dernier. Le coach du PSG a préféré remettre à une date ultérieure sa participation à l'émission, pour des raisons inconnues.

● Le Russe **Igor Yanovski** parle de mieux en mieux le français. Le joueur parisien prend des cours dispensés par une femme, ce qui ne serait pas pour lui déplaire.

● « Encore huit jours de soins et je pourrai reprendre l'entraînement normalement », a déclaré **Didier Domi.** Le Parisien était absent des terrains depuis le 20 septembre, date de la dernière victoire de son club en Championnat (PSG-Monaco, 1-0).

● Le milieu marseillais **Eric Roy** souffre d'une béquille contractée contre Brême. L'hématome a grossi et l'a suffisamment inquiété pour qu'il passe des examens. L'affaire suit son cours, mais il n'est pas certain qu'il puisse jouer le match retour.

● **Sébastien Perez,** récemment opéré du genou à Blackburn, est venu passer une partie de sa convalescence en Corse.

Y A-T-IL UN PILOTE EN ALSACE ? Claude Le Roy, le manager général alsacien, est plutôt mécontent. L'aéroport de Strasbourg a mis désormais son veto aux mouvements d'avions après minuit et a refusé une dérogation au Racing. L'équipe strasbourgeoise est à présent contrainte, à chacun de ses déplacements, d'atterrir à... Colmar et de faire ainsi une heure de car supplémentaire.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Le retour de N'Doram

L'infirmerie monégasque enregistre cette semaine quelques va-et-vient et non des moindres. La liste des sorties comporte un Japhet N'Doram qui a enfin repris le chemin de l'entraînement au sein du groupe, lundi dernier. Quant au retour de Thierry Henry, il précède celui, plus lointain, de Martin Djetou. Ce dernier a en effet quitté son corset et se remet de sa fracture de la cinquième vertèbre lombaire.

La liste des entrées s'est toutefois allongée. L'entraîneur, Jean Tigana, déplore des absences à répétition qu'il attribue à un rythme sans doute trop soutenu. On compte ainsi Ludovic Giuly, qui a dû subir une opération mardi dernier pour une fracture du métatarse, mais aussi Sabri Lamouchi, qui joue de malchance. Le retour annoncé de l'ex-Auxerrois pour l'accueil de Nantes jeudi soir a en effet dû être repoussé après une nouvelle blessure à la cheville. Il devrait cependant revenir sur le terrain avant David Trezeguet, qui souffre d'une déchirure du mollet depuis France-Andorre (2-0) et sera absent pendant trois à quatre semaines. Enfin, Christophe Pignol, relégué en CFA après quelques mots avec son entraîneur, s'est blessé au genou.

UNE DEUX

Collet : « Entreprendre davantage »

Assurer ses arrières ou jouer son va-tout offensif au risque de tout perdre ? Le sujet est brûlant à Strasbourg avant la venue, ce soir, du leader bordelais. Stéphane Collet réagit.

« Cinq buts inscrits en dix matches ! Strasbourg ne brille pas par son efficacité. Quelle est votre explication ?

C'est un problème de confiance uniquement. A force de ne pas marquer, on finit par se poser des questions. C'était bien de ne pas douter mais à la longue... Je ne détiens pas la vérité, mais je crois qu'on n'ose pas assez, qu'on ne prend pas assez de risques. La qualité de nos attaquants n'est pas en cause. C'est toute l'équipe qui doit corriger ces manques.

A Bastia (0-0), six joueurs à vocation offensive se trouvaient sur le terrain sans pour autant trouver la faille dans la défense corse...

Nous avons avant tout songé à ne pas perdre. Nous restions sur deux défaites de suite et venions d'encaisser cinq buts en deux matches. Il fallait mettre un terme à cette série négative. Nous avions tous en tête la leçon d'Auxerre (3-1), où, tout le monde le dit, nous avions bien joué, mais pris une correction à l'arrivée. Du coup, en Corse, il y avait peut-être six joueurs offensifs dans l'équipe, mais nous sommes volontairement restés prudents.

Trop prudents ?

Le résultat positif obtenu à Furiani nous donne raison. Quelque part, il nous rassure. Cela dit, aurions-nous pu l'emporter avec un peu d'ambition supplémentaire ? En attaquant davantage, on se serait peut-être aussi fait piéger, comme à Auxerre.

Contre Bordeaux, ce soir, resterez-vous aussi prudents ou tenterez-vous le va-tout ?

Nous serons à domicile et devant notre public. Il va falloir nous montrer plus conquérants. Entreprendre davantage. Les Bordelais sont en tête, ils impressionnent, mais il ne faudra pas focaliser là-dessus. Pensons à jouer notre football et à bousculer cette équipe. Si nous acceptons le rythme de notre adversaire, si nous nous laissons endormir, nous serons perdants. »

Correspondance MICHEL KAPFER

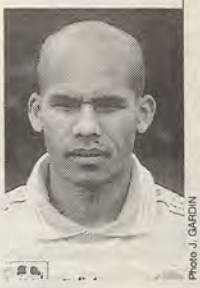


Photo J. GARDIN

● Victor Torres Mestre suspendu, **Romain Ferrier** sera aligné d'entrée au poste de latéral gauche en Alsace.

● La victoire de **l'équipe de France des sourds** à Pierrefitte sur le Bélarus (3-0) lui a permis de se qualifier pour la phase finale du Championnat d'Europe. L'équipe des Bleus, entraînée par le duo Colson-Raimbault avait concédé le nul (2-2) à l'aller.

● **Sylvain Wiltord** a été ménagé lors de l'entraînement de mercredi. Son entraîneur, Elie Baup, le trouve fatigué. Il pourrait être suppléé par Kaba Diawara, ce vendredi, à la Meinau.

● **Gérard Parentin,** manager de Nancy, a présenté cette semaine à la Ligue le calendrier des travaux du stade Marcel-Picot, qui doivent débuter au printemps.

● A peine arrivé à Marseille, **Robert Pires** a fait la conquête des supporters. Il a reçu mardi le Dodger's d'honneur au Stade-Vélodrome.

● **Rolland Courbis** a laissé la direction de l'entraînement lundi à Marc Lévy, l'entraîneur des gardiens. Il participait à la réunion des entraîneurs.

● Les **Auxerrois** Eric Assati (genou) et Cyril Jeunechamp (adducteurs) ne se sont pas entraînés en début de semaine, mais ils devraient jouer ce vendredi soir au Parc face au PSG.

● L'ancien Auxerrois et Caennais **Pascal Vahirua,** toujours à la recherche d'un club, était de passage mercredi à Auxerre. Il a retrouvé Guy Roux et Dominique Cuperly.

● **Oumar Dieng** sera suspendu ce soir au Parc. Un coup dur pour Auxerre, mais aussi pour le joueur qui avait évolué au PSG avant de partir en Italie.

● Après Dieng ce vendredi, c'est un autre défenseur auxerrois qui sera suspendu lors de la prochaine journée, face à Nantes. Il s'agit du Polonais **Tomasz Klos**.

● Le départ de Li aux Jeux Asiatiques rendra sa chance à **Pablo Correa** qui ronge son frein dans la réserve nancéienne. Des nécessités d'adaptation justifient seulement actuellement la préférence du Chinois par rapport à l'Uruguayen.

● Après son inflammation du tendon **Frédéric Arpinon** a repris l'entraînement, avec les stagiaires alsaciens.

● Avec **16 716 spectateurs** pour la venue du RC Lens (1-0), le record a été battu cette saison à la Mosson. Le club montpelliérain affiche désormais une moyenne de 12 639 personnes par match.

● **Li Jin Yu,** le Chinois de l'AS Nancy Lorraine, repartira d'ici à une quinzaine de jours chez lui, pour les Jeux Asiatiques. En principe, il ne reviendra en France qu'après la trêve hivernale et accompagné, cette fois, de ses parents.

Roger Ebrard s'est éteint

Roger Ebrard, le doyen du football français, âgé de 101 ans, est décédé samedi dernier à Lyon. Né le 3 décembre 1896, ce Malouin avait disputé la première finale de l'histoire de la Coupe de France, en 1918. Son équipe du Football Club Lyonnais s'était alors inclinée devant l'Olympique de Pantin (3-0). Sélectionné en équipe de France militaire pour une tournée en Scandinavie en 1919, Roger Ebrard décidait d'abandonner la compétition en 1932, alors que le football se professionnalisait.

Selon son gendre, Georges Penado, le doyen du football français s'est éteint après avoir « décidé de se laisser partir » en ne s'alimentant plus. « J'ai eu deux grandes joies sur la fin de ma vie : avoir été opéré de la cornée à 100 ans et, grâce à cette intervention, avoir pu regarder à la télé le triomphe des Français en Coupe du monde. Le plus vieux footballeur que je suis peux désormais partir tranquille, je n'attends plus rien de la vie », avait-il alors expliqué.

FIL ROUGE

UNE TEMPÊTE SIGNÉE GERVAIS MARTEL. Excédé, à juste titre, par le comportement de ses joueurs à Montpellier (1-0), le président lensois, réunissant les siens dans les vestiaires de Bollaert lundi matin, a piqué une grosse colère, menaçant ses troupes de recruter plusieurs joueurs lors du mercato d'hiver. **GENGHINI EN SUISSE ?** Puisque la direction sochalienne n'a pas souhaité s'attacher ses services, Bernard Genghini pourrait prochainement occuper le poste de directeur sportif du Servette de Genève.

Et Papin s'en est allé...

EXPLOSION. *Folle semaine dans les Côtes-d'Armor. Jean-Pierre Papin, qui était depuis plusieurs semaines en conflit avec son entraîneur, Francis Smerecki, a résilié son contrat et claqué la porte. Un départ prématuré qui signifie peut-être la fin de sa carrière. Par ailleurs, le Roumain Mihali a lui aussi quitté le club, Bancarel veut en faire autant, le président Salomon a démissionné et Noël Le Graët a tapé du poing sur la table. Autant dire que l'éclat de JPP n'est que l'expression la plus spectaculaire d'un profond malaise. Récit.*

Et dire que la venue de Noël Le Graët, maire de Guingamp, mardi matin au Roudourou, a été présentée comme « une visite des installations »... Franchement, c'est se moquer du monde ! On a beau retourner le problème dans tous les sens, la crise est latente à Guingamp. Après cinq saisons de champagne et de caviar – deux montées successives de National en D 1, une finale et une demi-finale de Coupe de France, une participation à la C 3, face à l'Inter –, le club breton, relégué en D 2 cet été et actuel quinzième du classement, (ré)apprend difficilement à se contenter de la galette-saucisse.

Du coup, le recrutement inespéré de Jean-Pierre Papin à l'intersaison est aujourd'hui présenté par les dirigeants guingampais comme un échec. Ne supportant plus l'éloignement de sa famille restée en Gironde, Papin a craqué et quitté définitivement les Côtes-d'Armor jeudi. Humain, direz-vous ! Certes, mais pour l'ancien Ballon d'Or de *France Football*, ce n'est pas seulement ce facteur qui a conditionné cette « évasion », qui ressemble à une triste fin de carrière pour l'un des plus grands avants-centres du foot français.

Depuis la fin août, déjà, lorsque En Avant s'était incliné à domicile contre Valence (0-2), le malaise s'était inexorablement installé entre JPP et son entraîneur, Francis Smerecki. Condamné ce soir-là à faire banquette, Papin n'avait guère apprécié et avait mis (une première fois) les pieds dans le plat, en menaçant : « Si ça continue comme ça, je vais partir. » A bon entendeur...

Cela n'aura pas suffi cependant à changer le comportement de Smerecki qui, malgré un manque évident de communication et de remise en question, notamment sur le plan tactique, aura eu le mérite de donner un palmarès à Guingamp. Avec une méthode qui a fait ses preuves, mais qui ne les fait plus visiblement. C'est peut-être aussi pour cela qu'on lui prête l'intention, dans le futur, de s'occuper d'intérêts de joueurs, en compagnie de son ancien partenaire de Limoges, Hervé Goursat... En attendant, l'entraîneur guingampais et JPP en sont donc arrivés vendredi dernier, au

Photo Jean-Claude THOMAS/SIPA PRESS

Plus rien ne sera comme avant dans les vestiaires d'En Avant Guingamp. JPP est parti, imité par Mihali et bientôt Bancarel.

soir d'un nouvel échec au Roudourou (1-1 face au Mans), à cet inéluctable point de rupture. Dans les vestiaires ouverts aux médias, JPP a craché son venin et de nouveau contesté les choix tactiques de Smerecki. « Il parlait fort », relate un des témoins présents.

DEVANT LE GRAËT, JPP PREND SON SAC ET S'EN VA

Bien sûr, ça n'a pas été du goût du coach qui, comme le rapporte *Ouest France* dans son édition de mardi, avait poussé le vice, l'après-midi du match, jusqu'à apporter quelques cafés à cinq de ses joueurs en se faisant passer pour un serveur. Arrivé dans la chambre de Papin, Smerecki les avait surpris en train de jouer au tarot, cigarette au bec, au lieu de faire la sieste. Le soir-même, le divorce était consommé entre Papin et son entraîneur.

Sans doute en quête de confiance, Smerecki ne semblait donc guère étonné mardi matin – au contraire des joueurs – de voir débarquer Noël Le Graët, sous sa casquette de maire, pour une prétendue visite des installations. En fait, inquiet du classement du club et de la représentativité de sa ville au niveau national, Le Graët était venu renouveler son soutien au staff, et plus précisément à Smerecki. Et d'ajouter que ceux qui ne s'en satisfaisaient pas n'avaient qu'à prendre rendez-vous avec le président, Bertrand Salomon.

Papin, qui avait déclaré ouvertement « de toute façon, ce sera lui (Smerecki) ou moi », ne se dégonflait pas et, lançant un regard plein de fatalisme à son président, décidait de quitter illico le vestiaire. « Il est allé au bout de ses idées, raconte un joueur. Il a pris son sac et ôté le numéro (9) collé sur son casier, avant de filer. Il a suivi sa ligne de conduite. C'est dommage. »

Avant de rejoindre son fils, Christopher, Papin s'est entretenu avec Bertrand Salomon afin de caler un rendez-vous le lendemain et de régler son départ. Mais dès le matin, bien avant l'entraînement, JPP avait sans doute déjà pris sa décision en conversant avec son président et son entraîneur, dans le bureau de ce dernier. Lors de la séance de l'après-midi, ni Salomon ni Papin n'étaient là. JPP ne réapparaîtra plus au Roudourou !

« IL PAIE LES POTS CASSÉS »

Au grand dam de beaucoup. Yvon Schmitt, l'adjoint de Smerecki, estime que « ces affaires auraient dû s'arranger en interne », alors que Claude Michel, le capitaine, a « le sentiment que c'est Jean-Pierre qui paie les pots cassés, même si la direction du club a fait un choix qu'il faut respecter ». Smerecki, lui, se refusera à tout commentaire, lâchant juste : « Si une autre décision avait été prise, vous ne m'auriez pas entendu davantage. »

En attendant, la nouvelle du départ de Papin s'est propagée en ville. Si Smerecki assure que « le groupe se sent soulagé », cette décision est pourtant loin de faire l'unanimité. Les anti-Papin prétendent que le club n'est pas fait pour accueillir des stars. Mais, globalement, les Guingampais réagissent plutôt mal. Les pro-Papin ne s'en sont d'ailleurs toujours pas remis, à l'image de Julien Bony, le responsable du club des supporters et animateur du Kop rouge, qui s'avouait dégoûté. « Beaucoup de supporters se sont abonnés pour lui *(NDLR : un gros millier)*. Smerecki aurait dû partir avant. Il fait des choix curieux et ne les remet pas en cause. C'est à cause de lui que Papin part. »

Et puis, il y a Bruno, inamovible gardien du Roudourou depuis vingt-huit ans, un béret vissé sur le crâne, qui, sans vouloir se mouiller malgré le crachin, trouve ça « moche ». « JPP, c'est un type bien, assure-t-il. Il n'a peut-être pas beaucoup marqué (3 buts en 804 minutes de jeu), mais il n'a pas toujours eu de bons ballons non plus. Venez voir, j'ai même un poster de lui où il pose à côté de Gravelaine *(NDLR : qui a joué à Guingamp)*, avec les Bleus avant l'Euro 92. Ici, il avait un poids, une influence sur les jeunes. C'est vraiment con de finir comme ça. »

Du coup, après le Roumain Mihali, qui a quitté le club ce vendredi matin pour rejoindre le Dinamo Bucarest, puis Papin, ce sera bientôt au tour de Bancarel *(voir ci-contre)* de faire ses valises. « Les cerveaux se font la malle », regrettent certains supporters qui s'interrogent sur la place du Centre. Non loin de là, à la boutique du club, la nostalgie est de mise, en constatant que le maillot le plus vendu depuis le début de saison était celui de Papin. On parle déjà de lui au passé. « C'était un garçon attachant », souligne Brigitte, la responsable de la boutique.

RETOUR À AIX-EN-PROVENCE

Papin, lui, s'est terré dans son appartement de Saint-Quay-Portrieux, en compagnie de Christopher, venu le rejoindre pour les vacances scolaires. Jusqu'à mercredi après-midi. Là, il est allé chercher son agent (Frédéric Dobraje) à Rennes, afin de se rendre à l'entreprise de Bertrand Salomon, à Saint-Brieuc, pour résilier à l'amiable son contrat qui courait jusqu'en juin 1999. « Tout a été réglé en deux minutes », relate le président qui, dans le même temps, lui apprend qu'il démissionne *(voir ci-contre)*.

JPP est étonné, mais se refuse à tout commentaire et charge son agent d'annoncer la nouvelle aux médias. Le soir, il ira retrouver des amis, avant de quitter définitivement les Côtes-d'Armor pour rejoindre sa petite famille à Aix-en-Provence.

Ce qui devait être la dernière aventure sportive de JPP se termine donc en queue de poisson. Gagneur dans l'âme, il doit forcément enrager en constatant l'échec. Mais ses coups de gueule, sans doute aussi nécessaires que maladroits, laisseront des traces dans le club breton. Un abcès a été crevé. Le Graët a tapé du poing sur la table, et après un septennat riche en émotions et en succès, Bertrand Salomon a décidé de passer la main. Une page de l'histoire d'En Avant vient de se tourner cette semaine, mais tout laisse à croire qu'une autre – celle de l'ère Smerecki – pourrait connaître une issue similaire, si les résultats ne suivaient pas rapidement.

Quant à Jean-Pierre Papin, il devrait annoncer dans une quinzaine de jours s'il met un terme à sa carrière, ou – et cela paraît peu probable – s'il tente de rebondir une dernière fois.

FRED DESCHAMPS, à Guingamp (avec DIDIER REY)

Bancarel passe à l'attaque

L'ancien attaquant de Caen et de Bordeaux, Anthony Bancarel, ne joue pas à Guingamp. Pour lui, ce qui arrive au club breton était prévisible. Du coup, lui aussi s'apprête à partir. Encore sous contrat jusqu'en juin 2000 avec En Avant, il doit rencontrer ses dirigeants ce vendredi afin de mettre un terme à une situation tendue. Morceaux de choix :

« Moi, ce que je vis, c'est comme Jean-Pierre (Papin) mais en pire, car je n'ai pas du tout joué cette année. Sans raison particulière. Avec Smerecki, on n'a même pas discuté. Je ne m'entends pas du tout avec lui, on ne se serre même pas la main. Il y a un mois, il m'a convoqué pour me dire qu'il ne voulait plus travailler avec moi. Alors on m'a demandé de partir. Le président m'avait affirmé que ma situation serait réglée au mois de décembre, mais avec tout ce bordel, ça va encore être repoussé. De toute façon, je n'ai pas d'alternative puisque l'entraîneur ne veut pas me faire jouer. Il l'a dit devant tout le monde. Avec la relégation, je savais qu'il y aurait des problèmes, car on a gardé des joueurs qui voulaient partir. Or, ils ne jouent pas. Il a été question du départ de Smerecki *(NDLR: il souhaitait partir au Standard de Liège, mais Salomon a refusé)*, mais ça n'a pas été le cas. Ici, il faudrait un Courbis. Smerecki, il ne parle jamais. Si un autre entraîneur était arrivé cet été, l'équipe serait dans les trois premiers. Tout le monde, ou presque, en a marre de lui. Il faut qu'il revoit ses méthodes. Il faisait même courir Coridon alors que sa fracture n'était pas encore résorbée. Il ne prend que des joueurs faibles de caractère et, moi, je ne suis plus au centre de formation. En décembre, d'autres joueurs voudront s'en aller. Je pense que Le Graët va épurer tout ça, mais c'est un peu tard, surtout pour la montée. C'est dommage, car j'étais tombé amoureux de ce club. »

F. D.

Dagorn, l'homme de Le Graët

En attendant que le comité directeur de la SEM se réunisse, vraisemblablement en début de semaine prochaine, afin d'élire le successeur de Bertrand Salomon à la présidence d'En Avant Guingamp, le nom d'Aimé Dagorn semble pour l'heure se dégager comme favori. « Mais rien n'est encore décidé, freine toutefois prudemment Jean-Paul Briand, le président de l'association En Avant. D'autant qu'on est tous assez surpris par la rapidité de cette décision. » Âgé de cinquante-deux ans, né à Pommerit-le-Vicomte tout près de Guingamp, Dagorn occupe actuellement au club les fonctions cumulées de secrétaire général et de vice-président. Dans le civil, il n'est autre le directeur de cabinet du maire, Noël Le Graët. « Je suis rentré le 10 mars 1980 au club, se souvient-il. Dix-huit ans déjà... J'étais fonctionnaire de l'Etat en sous-préfecture de Guingamp. Noël Le Graët, qui arrivait au club, manquait de dirigeants et, comme il me voyait souvent au stade, il m'a demandé de venir. J'ai accepté pour trois mois. Mais j'ai oublié de partir... Aujourd'hui, nous travaillons en parfaite osmose. »

Devenu en 1981 correspondant à Guingamp du conseil général des Côtes-d'Armor au moment de la décentralisation, Dagorn est aujourd'hui présenté comme le bras droit du maire. Sa probable arrivée à la présidence – « J'ai en tout cas accepté l'idée », dixit l'intéressé – n'est pas forcément bien perçue pour l'instant par le public, qui ne voit en lui que l'occasion pour Le Graët de diriger à distance le club.

F. D.

Salomon : « Je n'avais plus de plaisir »

DÉMISSION. *Lassé des critiques, usé par des charges de travail qui empiétaient sur sa profession et sa famille, le président guingampais a mis un terme mercredi à sept années de bénévolat, ponctuées d'un joli palmarès. Il affirme que son départ n'est pas lié à celui de Papin.*

Photo Jackie DELORME

« Bertand Salomon, comment analysez-vous le départ de Jean-Pierre Papin ?

Je lui ai fait une offre pour qu'il vienne et j'étais très fier d'avoir réussi à l'engager. Bon, Francis et lui ont eu des divergences sur l'entraînement et sur la gestion sportive de l'équipe. Vendredi, contre Le Mans, au lieu de gagner 1-0, on a fait un nul et il y a eu des réactions épidermiques sous le coup de la fatigue. Il fallait solutionner le cas JPP dans la mesure où il ne trouvait pas ses marques au club.

Etes-vous déçu par cette attitude ?

Oh non, je ne suis pas du tout déçu par Jean-Pierre. C'est un homme exceptionnel, d'une très grande droiture. On s'est vus mercredi soir et, en deux minutes trente-sept très exactement, tout était réglé. Preuve qu'entre personnes sensées on peut s'entendre très facilement. Jean-Pierre n'était pas là pour faire de l'affairisme. On a réglé cela à l'amiable, voilà. Je préfère ne pas parler de rupture.

Vous ne regrettez pas de l'avoir engagé ?

(Il coupe.) Evidemment non, puisque c'est moi qui lui ai demandé de venir ! Je me suis battu pour le faire venir à Guingamp. Je lui ai proposé un challenge et on ne l'a pas réussi. Ce qu'il y a à la fois de formidable et de terrible dans le foot, c'est que chaque samedi, il y a un classement qui tombe et que tout est remis en cause. On n'est pas bien sportivement et, à partir de là, chacun a ses idées sur le pourquoi de l'échec. Smerecki, pour qui j'ai beaucoup d'estime, a une position et Jean-Pierre peut-être une autre. Même si je crois que les médias ont un peu exagéré ses réactions.

N'y avait-il pas moyen de trouver une autre solution ?

Non. A partir du moment où Jean-Pierre estime que le pari que je lui ai proposé n'est pas tout à fait respecté, il est normal qu'il ait eu envie de prendre du recul. Et moi, avec Francis, ça fait six ans qu'on travaille ensemble. On a un palmarès qu'on ne peut pas renier. Après, on verra s'il y a constat d'échec. Et je suis assez grand pour me décider.

Ce qui signifie ?

Que j'arrête !

Vraiment ?

Oui. J'ai toujours été au bout de mes ambitions, de mes objectifs et comme je n'ai jamais considéré que c'était une bonne solution de virer un entraîneur, je préfère m'arrêter là. Depuis cinq ou six ans, on a donné trop de bonheur aux gens et à un moment donné, ils ont oublié d'où ils viennent et ce qu'on est. Je n'étais pas plus intelligent quand on était en finale de la Coupe de France ou en Coupe d'Europe face à l'Inter Milan que je suis con aujourd'hui quand on ne réussit pas. L'homme n'a pas changé.

Mais vous semblez lassé...

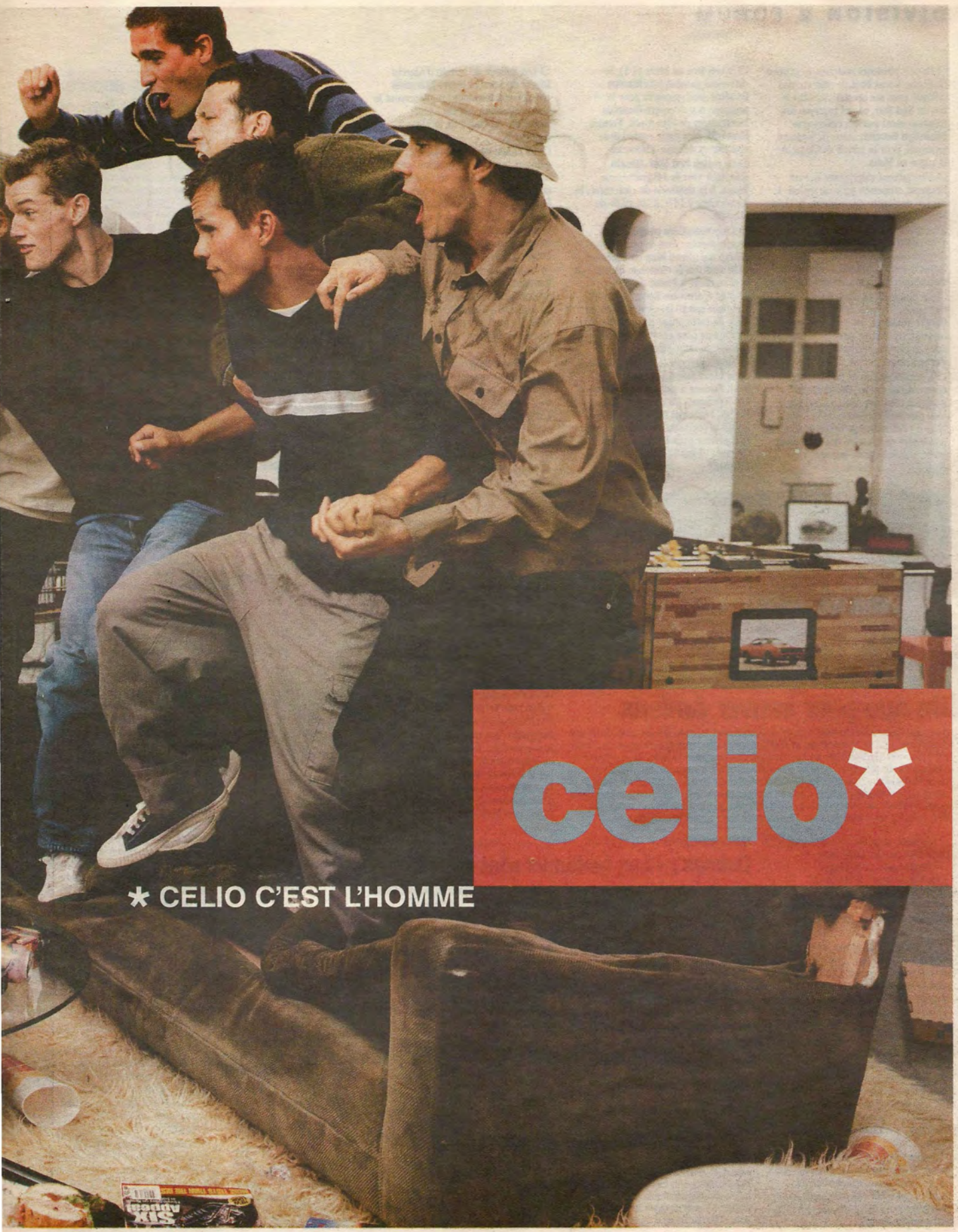
Ce n'est pas ça. Seulement, ce qu'on oublie toujours, et c'est une aberration du football, c'est que je suis un président bénévole qui gère un budget entre 40 et 60 millions de francs. Smerecki, c'est son métier, Jean-Pierre aussi, mais moi j'ai une activité professionnelle et une famille. J'ai beaucoup donné pendant sept ans et j'en ai pris aussi plein la figure. Ma femme n'ose plus ouvrir le journal parce qu'elle en a marre de voir que je passe pour un âne ! J'ai besoin d'oxygène. Je laisse le club dans une bonne situation financière. *(NDLR : En Avant devrait présenter en décembre un bilan positif avoisinant les 15 MF.)* Mais, là, je n'avais plus de plaisir, plus assez de temps, plus assez de foi.

Votre départ n'est pas lié à celui de Papin ?

Non, en aucun cas. Ma femme, qui est une adepte de la sophrologie, m'avait dit au soir de la finale de la Coupe de France qu'il fallait que j'arrête, que c'était la fin d'un cycle. Elle m'a peut-être jeté un sort. *(Rires.)* Ma décision était prise depuis longtemps. »

F. D., à Guingamp

TO CATCH A THIEF


celio*
★ CELIO C'EST L'HOMME

○ Depuis plusieurs matches, le gardien Stéphane Lucas était de plus en plus critiqué pour ses prestations dans le but du Red Star, ce qui explique son remplacement par son homologue **Sébastien Renaud,** remis de blessure, mercredi, pour le match de Coupe de la Ligue au Mans.

○ L'entraîneur stéphanois, Robert Nouzaret, suspendu pour un match, a suivi la rencontre de Coupe de la Ligue contre Gueugnon des tribunes, muni d'un **talkie-walkie** qui lui a permis d'être en relation avec son adjoint, Yves Brecheteau. Cela lui était déjà arrivé lorsqu'il entraînait Lyon, à l'occasion d'un match de Coupe... contre l'ASSE.

○ En Coupe de la Ligue face à Gueugnon, le coach de Saint-Etienne, **Robert Nouzaret,** avait profondément remanié son équipe pour permettre aux anciens comme Ferhaoui, Subiat, Fichaux, entre autres, de souffler.

○ L'ancien défenseur du Red Star, désormais manceau, **David Fanzel** comptait bien retrouver son ancien club mercredi en Coupe de la Ligue. Mais il était rentré de Guingamp avec une légère contracture qui a longtemps laissé planer le doute sur sa participation au match.

○ Averti face au Mans (1-1), le défenseur guingampais **Nicolas Baudoin** sera suspendu pour le prochain match contre Beauvais. L'entraîneur de l'En Avant, Francis Smerecki, sera donc contraint de modifier sa défense à nouveau.

○ Le match **Red Star-Ajaccio,** comptant pour la 14e journée, se jouera, à la demande du club corse, le 4 novembre à 18 h 30 au stade de Marville.

○ Trois réceptions pour deux déplacements : c'est le programme chargé qui attend **Nice** en novembre. « On s'est fixé le challenge de sortir de la zone rouge à l'issue de cette période », annonce Roger Ricort, le directeur sportif du Gym, qui attend aussi de cette phase une stabilisation de l'équipe pour pouvoir ainsi tracer le portrait du futur joker.

○ Mercredi, pour le match de Coupe de la Ligue face à Gueugnon, Saint-Etienne a pris un coup de jeune. Les « gamins » du centre de formation Horjak, Lafleuriel et Meslien, dont c'était la première apparition en pro, tout comme pour le Nigérian **Eric Obinna** (17 ans et demi), prêté par Arsenal.

○ Les milieux de terrain d'Ajaccio **Olivier de Luca** et **Pierre Maroselli** (suspension terminée) réintégreront le groupe ajaccien, appelé à jouer dimanche en Coupe de la Ligue à Guingamp.

○ Le milieu de terrain offensif guingampais **Sylvain Deplace** a dû sortir contre Le Mans en Championnat en raison d'une blessure musculaire. Forfait pour le déplacement de Beauvais jeudi (en match en retard du Championnat), il espère pouvoir reprendre dimanche prochain en Coupe de la Ligue contre Ajaccio.

○ Le défenseur guingampais **Nicolas Baudoin,** suspendu pour un match, a dû déclarer forfait pour le déplacement en semaine à Beauvais pour la Coupe de la Ligue. Il retrouvera sa place dimanche en Coupe de la Ligue contre Ajaccio.

○ « Stefan est carbonisé, tant au plan physique que mental », a jugé l'entraîneur niçois, Victor Zvunka, qui a donc accordé quelques jours de repos à son avant-centre allemand **Stefan Kohn** qui ne jouera donc pas à Gueugnon.

○ Avant samedi dernier et l'arrêt à la 35e minute de Sedan-Troyes à cause des intempéries, puis le bon déroulement du match le dimanche, le dernier match interrompu en cours de partie et rejoué le lendemain par **Sedan** était un Sedan-Orléans. C'était déjà en D 2, lors de la saison 1984-85.

○ **Alex Di Rocco,** l'attaquant sedanais, n'aime pas Dehon, le gardien troyen. Samedi, il a frappé sur le poteau. Une habitude, puisque ça lui était déjà arrivé face au même Dehon, une fois avec Epinal, l'autre en amical la saison passée, et enfin dimanche.

○ Victime d'un rude choc avec le Guingampais Tamazout, le jeune milieu de terrain manceau **Jérôme Drouin** avait eu peur pour son tibia. Après quelques radios rassurantes, il en a été quitte pour un gros hématome.

○ Le défenseur sedanais **Hippolyte Dangbeto** était tout content de retrouver Caen en Coupe de la Ligue, et notamment le stade d'Ornano où il eut le bonheur de mettre un but au Bayern Munich, lors de la journée d'inauguration de ce stade, quand il jouait avec Malherbe.

Les Verts encore à guichets fermés

Le Chaudron n'en finit plus de bouillir. Le stade de Saint-Etienne, Geoffroy-Guichard, est sans cesse rempli à ras bord. Les bons résultats de l'ASSE, dont la victoire contre Gueugnon en Championnat samedi dernier (3-0), ont provoqué un formidable engouement au niveau du public. Les billets, proposés au tarif unique de 20 francs pour le match de Coupe de la Ligue contre Gueugnon, se sont arrachés, si bien que le match de mercredi s'est joué à guichets fermés. Et ce devrait être encore le cas samedi, à Geoffroy-Guichard toujours, contre Valence. Si bien qu'en trois rencontres les Verts auront été encouragés par près de 100 000 spectateurs !

COUPE DE FRANCE : TIRAGE LE 12 NOVEMBRE. Le 7e tour de la Coupe de France, qui marquera l'entrée en lice des 20 équipes de D 2, aura lieu le 12 novembre à 12 heures à la Maison du sport français, dans le XIIIe arrondissement parisien. Les rencontres seront disputées le 29 novembre. Comme de coutume, le tirage au sort concernant les clubs d'outre-mer sera effectué avant, le 10 novembre, à 17 heures, au siège de la FFF.

Photos Jackie DELORME

Un duo pour sauver Amiens

A Amiens, malgré les six défaites d'affilée en Championnat, on n'éprouve pas le besoin de tout chambouler. Ainsi, au surlendemain de la défaite contre Wasquehal (2-5), le président, Pascal Pouillot, a réuni ses principaux collaborateurs et le staff technique. Au terme de cette réunion, il a été décidé que désormais ce seront deux techniciens qui, à part égale, dirigeront l'équipe. A savoir l'habituel coach, Arnaud Dos Santos *(à gauche)*, qui aura à ses côtés René Marsiglia *(à droite)*, promu coentraîneur, donc. Les deux hommes se connaissent bien. Dos Santos fut dans le passé l'entraîneur de Marsiglia. Ce dernier, qui s'occupait depuis cette saison de la réserve, sera remplacé par Patrick Abraham. Objectif de ce duo : assurer le maintien.

○ **Arnaud Dos Santos,** l'entraîneur amiénois, l'a reconnu : jamais dans sa carrière il n'avait connu un tel scénario : voir son équipe, qui menait 2-1 à vingt-cinq minutes de la fin, s'incliner finalement par 2-5 contre Wasquehal.

○ Revenu au club au début de cette saison en tant que préparateur physique, **Hugues Jullien** n'est resté que trois mois à Amiens. En effet, le club amiénois et lui ont décidé de mettre fin à leur collaboration.

○ Le club de supporters niortais, les Chamois Wonder Fans, a élu le meneur de jeu **Joël Bossis** meilleur joueur niortais depuis le début de saison. Il reçoit donc le 1er Sabot d'or 1998-99.

○ **L'AC Ajaccio** dérogera à ses habitudes en matière d'horaires de transport pour se rendre sur le lieu de son match de Coupe de la Ligue. Il rejoindra Guingamp samedi dans l'après-midi, après une halte à Marseille.

○ L'AC Ajaccio ne compte plus qu'un joueur placé sous la menace d'une suspension, à savoir son attaquant **Dado Prso.** C'est très important dans la mesure où les Ajacciens disputeront huit matches entre le 1er novembre et le 28 novembre, Coupe de la Ligue et Coupe de France incluses.

○ Le milieu de terrain guingampais **Sylvain Prat,** contrarié par une blessure musculaire, a fait sa rentrée jeudi soir à Beauvais en Coupe de la Ligue. Il pense avoir trouvé une solution à ses problèmes en mettant une semelle orthopédique car... il a une jambe plus courte que l'autre.

○ C'est en début de semaine prochaine que sera connue l'affluence exacte du derby **Sedan-Troyes.** Calcul difficile car si quelques centaines de spectateurs présents le samedi ne sont pas venus le dimanche, au contraire, 750 personnes, absentes la veille, ont été recensées le deuxième jour.

○ Buteur contre Troyes samedi dernier, le défenseur **Luis Satorra** est le septième réalisateur sedanais cette saison, avec Mionnet (8), Di Rocco (3), Rodrigues, Quint, N'Diefi et Adjaoud (1 chacun). La saison dernière, en National, Satorra avait marqué 6 buts.

○ **Le Mans** avait fait un effort tout particulier sur les tarifs pour ce premier tour de la Coupe de la Ligue contre le Red Star. Le président Merdrignac comptait ainsi sensibiliser le public jeune, comme les années passées devant Amiens ou Lille.

○ Le gardien stéphanois Jérôme Alonzo a cédé sa place à **Jérémy Janot** pour le match de Coupe de la Ligue contre Gueugnon. L'entraîneur, Robert Nouzaret, tenait à récompenser le jeune gardien stéphanois « qui fait preuve d'un état d'esprit exemplaire à l'entraînement ».

○ Le défenseur stéphanois **Gilles Leclerc** n'était finalement pas trop déçu de manquer le match contre Gueugnon en raison d'une suspension, car il n'aurait voulu rater pour rien au monde ses retrouvailles avec ses anciens coéquipiers de Valence, ce samedi.

○ Kader Ferhaoui ayant été laissé au repos contre Gueugnon mercredi, c'est le combatif latéral gauche **Patrick Guillou** qui a fait office de capitaine d'une équipe stéphanoise très juvénile dans son ensemble.

UNE-DEUX

Delmas : « Les fantômes sont de retour »

Mal classé en Championnat, éliminé sèchement à domicile par Niort (0-2), mercredi en Coupe de la Ligue, Nîmes traverse une mauvaise passe. Après cette affligeante prestation, l'entraîneur, Serge Delmas, est inquiet mais pas abattu.

« Dans quel état êtes-vous après cette défaite (0-2) face à Niort ?

Au-delà de l'élimination, c'est la manière qui m'interpelle. Ma déception est grande. On a eu tout faux. On a été mauvais et indisciplinés, manquant d'agressivité. A cause de trop nombreux déchets techniques, on a donné un grand nombre de ballons à nos adversaires sur nos relances. Même dans la combativité, on n'a pas su répondre présent. Les fantômes sont de retour, c'est clair...

C'est-à-dire ?

A nouveau, les joueurs ne demandent plus le ballon, hésitent à se montrer. Ce n'est pas comme ça que l'on va pouvoir s'exprimer. Ça me gêne. Le groupe ne m'avait pas habitué à cela. Après ce non-match, je suis vraiment inquiet et surpris. J'espère que ce n'était qu'un accident. Lors de nos dernières sorties, même si certains matches nous ont échappé de peu, il y avait au moins de la consistance dans notre jeu. Je ne comprends pas.

Seule petite éclaircie, le blessé Rémy Loret revient...

Je mise beaucoup sur son retour, surtout quand on voit nos difficultés à prendre le jeu à notre compte. Il va nous amener de la sérénité. Mais il ne faut pas tout attendre de lui. Il ne sera pas à 100 % de suite. Notre attaquant Nicolas Marx va lui aussi bientôt réintégrer le groupe. Il faut que je puisse m'appuyer sur un effectif au complet.

La réception d'Amiens, samedi, est-elle un tournant ?

Dans notre situation, tous les matches constituent un tournant. Mais, c'est vrai, cette rencontre face à la lanterne rouge s'annonce capitale. Car la priorité, pour nous, c'est le Championnat. La proximité et l'enchaînement des rendez-vous vont nous éviter de gamberger, même si le délai est très court pour digérer cette élimination en Coupe de la Ligue. Si on bat Amiens samedi, on oubliera immédiatement cette déconvenue. Ça nous permettra de nous caler en milieu de tableau. Mais, en tout cas, une chose est sûre, on va continuer à travailler. On ne va pas lâcher ! »

Correspondance
THIERRY ALBENQUE

Photo Jean-Claude LAMY

Saint-Maur, l'oasis de Buigues

RETOUR. *A quarante-huit ans, Robert Buigues se relance en devenant le nouvel entraîneur de Saint-Maur Lusitanos. Une chance, après une traversée du désert de deux ans et une expérience de deux mois en plein... Sahel tunisien.*

« J'ai signé à Saint-Maur jusqu'à la fin de la saison. C'est une bonne opportunité pour me relancer. Parce que, dans ce métier, on tombe vite aux oubliettes. » Classique pour un joueur, ce discours surprend un peu plus lorsqu'il sort de la bouche d'un entraîneur. Mais Robert Buigues, le nouveau coach des Lusitanos, n'a pas franchement le choix des mots. Les oubliettes, il y est tombé les deux pieds en avant, suite à sa première expérience dans le Val-de-Marne (le département de Saint-Maur). C'était à Créteil. « Je suis arrivé en 1995. Tout s'est bien passé (3e place la première saison), jusqu'à l'arrivée d'un grand lunetier parisien. La suite... Je ne préfère pas m'attarder sur la question. » Il ne voudra même pas prononcer le nom d'Alain Afflelou, avouant seulement qu'il ne partirait « pas en vacances avec lui ».

Il va d'ailleurs en prendre pendant deux ans, des vacances, mais forcées. Aucun club ne l'appelle. « Mon départ de Créteil m'a sans doute mis du plomb dans l'aile. Je n'ai reçu aucune offre et j'ai passé tout ce temps à attendre qu'une équipe me fasse signe. » Des mois de galère, « une vraie traversée du désert ». Au propre comme au figuré. Car c'est en plein Sahel qu'il va retrouver un banc de touche. A l'Olympique Médénine, club de Première Division tunisienne. Non loin de la frontière libyenne, au milieu de nulle part, ou presque. Du sable, du sable et encore du sable... Là-bas, le football est professionnel, mais la vie, monotone. « A Médénine, il n'y a rien. Rien à voir ou à faire. Si, au niveau foot, ça allait, pour le reste... » Il ne supporte pas et résilie à l'amiable son contrat au bout de deux mois. Quitte à se retrouver au chômage.

IL EST ALLÉ TAPER À LA PORTE

Pourtant, il maintient que son aventure dans le désert tunisien « a été une très bonne expérience. J'ai appris beaucoup de choses : la patience, la tolérance. Ce sont des vertus très présentes là-bas. Ça a changé mon approche du métier d'entraîneur. Sans aucun doute, je suis beaucoup plus calme à présent. Ce qui va me servir à Saint-Maur. Ici, les joueurs sont 100 % amateurs, ils travaillent en dehors. Si je leur tire trop sur la couenne, ils vont exploser. D'où les bienfaits de la patience ».

Pas toujours. Car pour décrocher son « job » d'entraîneur aux Lusitanos, Robert Buigues a dû se hâter pour passer devant quelques-uns de ses confrères. Un peu au culot. « J'ai appris par hasard, le jour de France-Andorre, que Saint-Maur cherchait un entraîneur pour succéder à Daniel Broche. Le lendemain, jeudi, j'appelais le président Lopes et le vendredi on se mettait d'accord. Il faut voir la réalité en face, compte tenu du nombre de coaches sur le carreau, il faut aller taper à la porte quand une occasion se présente. Et vite ! Comme pour n'importe quel travail. C'est pour cela que ce genre de démarche n'est pas dégradant. Ça me permet d'avoir une chance de revenir dans le milieu du foot. Je vais tout tenter pour me relancer. »

Il a donc signé jusqu'à la fin de la saison pour une sorte de quitte ou double : s'il réussit, sa carrière connaîtra une embellie certaine. Sinon... « Si ça ne marche pas à Saint-Maur, ce sera très mauvais pour tout le monde. Pour le club et pour moi. Mais, franchement, sans jouer les faux culs, si tout se passe bien, ça me fera encore plus plaisir pour le club que pour moi. Vraiment. Saint-Maur ne mérite vraiment pas de descendre. Ici, il y a de la chaleur humaine, des gens vrais. »

C'est peu dire que Robert Buigues se sent à l'aise dans son nouveau club. Une vraie cure de jouvence. « Par rapport aux clubs pros (il a entraîné aussi Niort de 1991 à 1995), c'est une autre approche du foot. Plus en rapport avec mes idées. Je retrouve des valeurs et des vertus qui me plaisent. A l'entraînement le soir, à 18 heures, tout le monde arrive avec le sourire. Les pros, eux, ils traînent la patte pour venir. Mais eux, ils ne se lèvent pas à 4 heures du mat' pour aller bosser, comme certains de mes joueurs ! Et puis, il existe un véritable esprit de famille que j'apprécie énormément. Saint-Maur, c'est sain, c'est pur. Ici, je me ressource. » La source d'une oasis bienvenue après une telle traversée du désert.

ARNAUD TULIPIER

Autour de ses joueurs, le nouvel entraîneur de Saint-Maur Robert Buigues revit. Il a sept mois pour sauver le club et relancer du même coup sa carrière.

Ça balance pas mal à Paris

BAROMÈTRE. *Des cinq clubs de la région parisienne qui peuplent le National, quatre s'affrontent ce week-end : Saint-Maur et Paris FC d'un côté, Noisy et Créteil de l'autre. L'occasion de dresser un premier bilan de leur bon début de parcours.*

La rengaine semble familière. Comme si le National pour les clubs parisiens ressemblait à une vague ritournelle déjà entendue : Créteil et le Paris FC qui marchent fort (au moins au début), le Racing 92 qui vivote, un club qui marche mieux que prévu (Noisy-le-Sec), et un en difficulté (Saint-Maur), ces deux derniers ayant échangé leur place par rapport à l'exercice précédent... Seul véritable changement, la disparition du sixième larron, Saint-Denis-Saint-Leu, poussé à l'étage en dessous pour raison pécuniaire. Au total, un bilan assez positif. Mais si tout ça paraît bien répétitif, ce n'est qu'en apparence. Ou, tout du moins, du point de vue comptable.

Car pas mal de choses ont changé chez les Parigots de la Troisième Div. A Créteil, d'abord, qui avance à toute vitesse vers la D 2 (2e avec 7 points d'avance sur le 3e), mais sans bruit. Finis les éclats de voix, les coups d'esbroufe et les transferts dispendieux. Le club d'Alain Afflelou est devenu plus sage, moins tape-à-l'œil. Et c'est peut-être l'année où l'on en parle le moins que Créteil va — enfin — charmer la D 2, son Arlésienne, qu'il courtise mais qui l'éconduit depuis pas mal de temps (4e et 3e les deux dernières saisons). Créteil semble cette fois à l'abri d'un de ces coups de bambou qui l'ont scotché au National. Le nouvel entraîneur, Bernard Simondi, a même promu dans l'équipe cristolienne les efficaces Caumartin, Ossey... Preuves que la politique du vedettariat a été balancée au vide-ordure.

L'EMBELLIE DE NOISY-LE-SEC

Autre ambitieux aux dents longues régulièrement limées, le Paris FC a retrouvé l'appétit. Au contraire de Créteil, le club de la capitale a beaucoup fait parler de lui : un président qui menace de partir (Patrick Bariani), un entraîneur qui, lui, prend la porte en pleine figure (Hubert Velud), et son successeur discret et efficace (Jean-François Charbonnier). Tout ça pour quelques menus retards à l'allumage. Mais tout ce remue-ménage a eu le mérite de secouer les joueurs, qui ont ramené 10 points en quatre matches. Bénéfice net, le PFC occupe la troisième place, synonyme de montée.

Pourtant, l'embellie la plus remarquable vient sans hésiter de Noisy-le-Sec, 6e. Ce que ce club n'a pas dans le portefeuille (plus petit budget de National avec 2,5 MF), il l'a sous le maillot. Nasser Sandjak et ses poulains (la révélation Kangulungu, Tran, Piffre...) surprennent tout le monde, à commencer par eux-mêmes. Un peu plus bas, dans son habituel ventre mou, se situe le Racing 92, dont l'unique vrai coup d'éclat a été, jusqu'à présent, d'attirer Antoine Kombouaré. Sans histoire, le club parisien continue son tranquille chemin, en attendant mieux.

Enfin, Saint-Maur traîne un peu la jambe. Autant les Lusitanos avaient agréablement surpris la saison dernière, autant, cette fois, le club du Val-de-Marne porte pâle. Mesure d'urgence, Daniel Broche, le Guy Roux local, a été remplacé par Robert Buigues. Un électrochoc peut-être salvateur puisque, pour son premier match sans Broche, Saint-Maur a ramené une victoire (0-4) d'Ajaccio. De quoi redonner le moral au seul club « parisien » un peu morose.

A. T.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

11e journée (29, 30, 31 octobre 1998)

Strasbourg n'a qu'à bien se tenir

La onzième journée, qui s'est élancée hier jeudi et qui ne s'achèvera que samedi en fin d'après-midi, compte parmi les plus longues de ce début de Championnat. Dès son entame, elle pouvait permettre à **Marseille,** en déplacement à **Lorient,** de prendre une nouvelle fois les rênes du classement, avant même que **Bordeaux** n'ait son mot à dire. Quoi qu'il se soit déroulé en Bretagne, les Girondins sont contraints coûte que coûte de maintenir leur rythme ce vendredi à **Strasbourg**. Ne serait-ce que pour retrouver la confiance en déplacement, après leur défaite en Corse. Pour leurs adversaires alsaciens, le temps est vraiment venu de jouer les rebelles. De Strasbourg à **Toulouse,** il n'y a rien, juste une petite différence de buts, ce qui n'est pas pour ravir les Toulousains, à des années-lumière de la belle impression fournie lors de la journée d'ouverture. Réserver le même sort à **Rennes** qu'aux Bastiais, récemment battus au Stadium, c'est ce qu'espèrent les Toulousains. Mais en élèves parfaits de la D 1, les Bretons, qui restent sur trois succès, apprennent vite et semblent capables d'enchaîner sur un nouveau résultat encourageant.

C'est hier encore que **Monaco** et **Nantes** étaient opposés à Louis-II. Cette rencontre entre 5e et 6e avait tout pour faire le jeu d'**Auxerre,** voisin du dessus au classement et aujourd'hui en voyage au Parc des Princes. Si **Paris** a commencé sa mue, il a besoin maintenant d'un premier succès pour renforcer le premier bilan d'Artur Jorge. **Lens** et **Metz** vivent un début de saison similaire, bien loin des cimes atteintes la saison passée. Ils s'affrontent aujourd'hui dans un vrai match à 6 points. **Nancy** et **Bastia** jouent la proximité avec 10 et 11 points, conséquence de leurs résultats en dents de scie. Déjà assez attardé comme cela, **Sochaux** jouera en plus vingt-quatre heures après tout le monde. **Montpellier** sera à Bonal pour lui donner la réplique et avec l'ambition d'y grignoter quelques points.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	25	10	8	1	1	22	8	+14	6	6	0	0	15	2	4	2	1	1	7	6
2. Marseille	24	10	7	3	0	21	7	+14	6	4	2	0	16	7	4	3	1	0	5	0
3. Rennes	20	10	6	2	2	12	11	+1	6	5	1	0	9	3	4	1	1	2	3	8
4. Auxerre	18	10	5	3	2	14	9	+5	5	5	0	0	11	4	5	0	3	2	3	5
5. Monaco	17	10	5	2	3	15	7	+8	4	4	0	0	11	1	6	1	2	3	4	6
6. Nantes	17	10	5	2	3	13	10	+3	5	3	2	0	6	1	5	2	0	3	7	9
7. Lyon	16	10	4	4	2	14	8	+6	4	2	2	0	11	4	6	2	2	2	3	4
8. Montpellier	14	10	4	2	4	21	17	+4	5	4	1	0	13	3	5	0	1	4	8	14
9. Paris-SG	12	10	3	3	4	7	8	-1	4	2	0	2	4	3	6	1	3	2	3	5
10. Bastia	11	10	3	2	5	10	11	-1	6	3	2	1	9	4	4	0	0	4	1	7
11. Lens	11	10	3	2	5	15	17	-2	4	1	2	1	7	8	6	2	0	4	8	9
12. Nancy	10	10	2	4	4	9	12	-3	5	1	3	1	2	2	5	1	1	3	7	10
13. Strasbourg	10	10	2	4	4	5	9	-4	5	1	2	2	2	4	5	1	2	2	3	5
14. Toulouse	10	10	2	4	4	8	17	-9	5	2	2	1	7	6	5	0	2	3	1	11
15. Lorient	8	10	1	5	4	8	14	-6	5	0	3	2	3	5	5	1	2	2	5	9
16. Metz	8	10	1	5	4	5	11	-6	5	1	1	3	3	6	5	0	4	1	2	5
17. Le Havre	7	10	1	4	5	6	11	-5	6	1	3	2	5	4	4	0	1	3	1	7
18. Sochaux	5	10	1	2	7	6	24	-18	4	1	1	2	3	7	6	0	1	5	3	17

Ce classement ne tient pas compte des trois matches disputés jeudi soir.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Jan Suchoparek attend les Girondins de pied ferme. Le stoppeur tchèque entend bien faire trébucher le leader à la Meinau.

EXPRESS

Hier jeudi

Lorient - Marseille
Lyon - Le Havre
Monaco - Nantes

Vendredi 30 octobre 1998 (20 heures)

Strasbourg - Bordeaux (M. Veissière)
Toulouse - Rennes (M. Colombo)
Paris-SG - Auxerre (M. Sars)
Lens - Metz (M. Harrel)
Nancy - Bastia (M. Ledentu)

Samedi 31 octobre 1998 (18 h 30)

Sochaux - Montpellier (M. Saules)

RENDEZ-VOUS

12e journée

Vendredi 6 novembre 1998 (18 h 30)

Bastia - Lorient (M. Léon)

(20 h 30)

Marseille - Monaco (M. Sars)

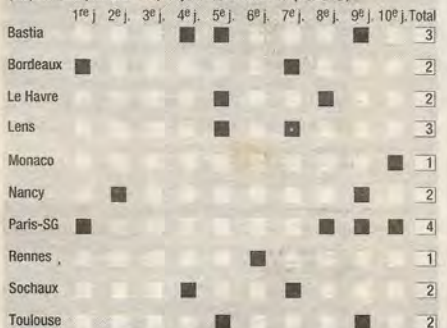
Samedi 7 novembre 1998 (20 heures)

Le Havre - Lens (M. Chéron)
Metz - Lyon (M. Coué)
Rennes - Sochaux (M. Kalt)
Auxerre - Nantes (M. Ruffray)
Montpellier - Paris-SG (M. Bré)
Bordeaux - Toulouse (M. Duhamel)
Strasbourg - Nancy (M. Saules)

À LA LOUPE

La série rouge du Paris-SG

(Répartition par club et par journée des 22 expulsions)



* Deux Lensois avaient été expulsés lors de la 7e journée contre Nantes (2-4). Auxerre, Lorient, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Nantes et Strasbourg n'ont pas eu de joueurs expulsés depuis le début de la saison.

FLASHES

➡ **Montpellier,** qui se rend samedi à Sochaux, n'a obtenu à ce jour qu'un seul point en cinq déplacements, pour un match nul (2-2) ramené de Bastia lors de la première journée.

➡ Quatre déplacements, quatre défaites. Ce bilan, on ne peut plus maigre, appartient à **Bastia** qui, depuis le début du Championnat, s'est successivement incliné à Paris (0-2), à Auxerre (0-1), à Rennes (0-2) et à Toulouse (1-2).

➡ En déplacement, **Metz** reste sur trois résultats nuls, enregistrés à Strasbourg, Lorient et Sochaux. Auxerre est sur une série identique (nuls à Lorient, Toulouse et Lens).

➡ En dix journées, il n'est pas arrivé une seule fois que **Sochaux** marque deux buts au moins au cours d'un même match.

➡ **Rennes** a remporté ses trois derniers matches, contre Monaco, Nancy et Lorient. C'est la meilleure série des Bretons depuis l'ouverture de la saison.

➡ Au cours des six dernières journées, le **Paris-SG** n'a inscrit que deux buts, par Lachuer (contre Monaco) et Simone (à Lyon).

➡ Au cours des cinq dernières journées les **Lyonnais** ont perdu cinq places. C'est la plus forte variation négative relevée sur cette période.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	10e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	7	6	1	0	0	10	
2. **Laslandes** (Bordeaux)	5	4	0	1	0	10	+ 2
Maurice (Marseille)	5	3	0	2	0	10	
Ravanelli (Marseille)	5	3	1	1	0	9	
5. **André** (Bastia)	4	1	2	1	1	8	
K. Diawara (Bordeaux)	4	1	1	2	0	9	
Eloi (Lens)	4	2	1	1	0	8	
Nouma (Lens)	4	2	2	0	0	9	
Vairelles (Lens)	4	1	1	2	0	10	
Bouafia (Lorient)	4	4	0	0	1	9	
Caveglia (Lyon)	4	2	0	2	0	7	
Grassi (Lyon)	4	0	4	0	0	9	
Trezeguet (Monaco)	4	2	0	2	1	6	
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	7	
Delaye (Montpellier)	4	2	1	1	0	10	
Koné (Nancy)	4	3	0	1	0	10	
Monterrubio (Nantes)	4	1	3	0	0	9	
Simone (Paris-SG)	4	3	1	0	1	10	
Nonda (Rennes)	4	0	2	2	0	10	+ 1
Petrovic (Toulouse)	4	1	0	3	0	8	

21. Baticle, Marlet (Auxerre), Becanovic (Le Havre), Camara, Roy (Marseille), Ikpeba, Spehar (Monaco), L. Robert, Thimothée (Montpellier), Cascarino (Nancy), 3.
31. Carnot, Diomède, Klos (Auxerre), Alves, Laurent (Bastia), Dalmat (Lens), Dugarry (Marseille), Gravelaine, Maoulida, Sauzée (Montpellier), Le Roux (Nantes), F. Fernandes, Goussé (Rennes), Dallet (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), 2.
46. Danjou, Taino (Auxerre), Jurietti, Née (Bastia), H. Alicarte, Benarbia, Jemmali, Micoud, Musampa (Bordeaux), Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Bedrossian, Camadini, Pédron, O. Soumah (Lorient), Bak, Cocard, Delmotte, Dhorasoo, Job, Kanouté (Lyon), L. Blanc, Gourvennec, Pires (Marseille), Boffin, Jestrovic, Lukic, Meyrieu, Rodriguez (Metz), Da Costa, Gava, Giuly, T. Henry (Monaco), Barbosa (Montpellier), Bastien, Wiart (Nancy), Carrière, F. Da Rocha, Gillet, Olembe, Savinaud, Sibierski, A. Touré (Nantes), Lachuer, Okocha, Wörns (Paris-SG), E. Cissé, Dogon, Huard (Rennes), Baudry, Dedebant, Fiawoo, Maraval (Sochaux), Bertin, Conteh, Rouxel (Strasbourg), Ipoua, A. Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
C.s.c. : Pollet (Le Havre), pour Rennes ; Méride (Lens), pour Toulouse ; Kastendeuch (Metz), pour Bordeaux ; Reveillère (Rennes), pour Monaco.

PASSEURS

1. Vairelles (Lens), 5.
2. Laslandes (Bordeaux), Pires (Marseille), Gravelaine (Montpellier), 4.
5. Benarbia (Bordeaux), Carnot (Auxerre), Dhorasoo (Lyon), Dugarry (Marseille), Delaye (Montpellier), 3.
10. Diomède (Auxerre), Grassi (Lyon), Brando, Ravanelli (Marseille), Dos Santos (Montpellier), Rambo (Nancy), Okocha (Paris-SG), 2.
17. Marlet (Auxerre), Clayton, Née, Piekarski, Swierczewski (Bastia), H. Alicarte, K. Diawara, Jemmali, Micoud, Musampa, Wiltord (Bordeaux), Novak, Pouget, Prat (Le Havre), Dalmat, Smicer (Lens), Bedrossian, Dugbatey, Pédron (Lorient), Bassila, Caveglia, Kanouté, Violeau (Lyon), L. Blanc, Camara, Roy (Marseille), Toyes (Metz), Giuly, T. Henry, Lamouchi, Sagnol, Spehar (Monaco), Baills, Fugier, L. Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien (Nancy), F. Da Rocha, Decroix, Le Roux, Savinaud (Nantes), Loko, Yanovski (Paris-SG), Bardon, Bigné, F. Fernandes, Grégoire, Nonda (Rennes), Fiawoo, Klausz (Sochaux), Miceli (Strasbourg), Battles, Diatta (Toulouse), 1.

ÉTOILES

	Moyenne
1. **Roy** (Marseille)	4,13
2. **Vairelles** (Lens)	4
Monterrubio (Nantes)	
4. **Pires** (Marseille)	3,89
5. **Laslandes** (Bordeaux)	3,78
Maurice (Marseille)	
Fernandes (Rennes)	
8. **Dhorasoo** (Lyon)	3,70
L. Blanc (Marseille)	
Carrière (Nantes)	

11. Micoud (Bordeaux), Bigné (Rennes), 3,67
13. Olembe (Nantes), Yanovski (Paris-SG), 3,63
15. Boffin (Metz), 3,60
16. Wiltord (Bordeaux), Wörns (Paris-SG), Sommeil (Rennes), 3,56
19. Gravelaine, Sauzée (Montpellier), Rambo (Nancy), Le Roux (Nantes), 3,50
23. Grassi (Lyon), Fabbri (Nantes), 3,44
25. Alicarte (Bordeaux), Déhu (Lens), Pédron (Lorient), Carteron (Lyon), Bertin (Strasbourg), 3,40
30. Diomède (Auxerre), Dalmat (Lens), Giuly (Monaco), Delaye (Montpellier), 3,38

Photo Daniel BARDOU

Florian Maurice (Marseille)

34. Soloy (Le Havre), Ravanelli (Marseille), Rizzetto (Metz), Silvestre (Montpellier), 3,33
38. Danjou, Jeunechamp (Auxerre), Savéljic (Bordeaux), Delmotte (Lyon), Robert, Rouvière (Montpellier), Koné (Nancy), Nonda (Rennes), 3,30
46. Diabaté (Bordeaux), Bedrossian (Lorient), Blondeau (Marseille), Régis (Metz), Préget (Toulouse), 3,25
51. Clayton (Bastia), Novak (Le Havre), Ripoll (Lorient), Fournier, Violeau (Lyon), Meyrieu (Metz), Gava (Monaco), Da Rocha (Nantes), Goma (Paris-SG), Amzine, Suchoparek (Strasbourg), 3,22
62. Cloarec (Lorient), Kastendeuch (Metz), Dos Santos (Montpellier), Bastien, Hognon (Nancy), Chanelet (Nantes), Reveillère (Rennes), 3,20
69. Agboh (Auxerre), André (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Laville (Lyon), 3,13
73. Moreau (Bastia), Domoraud (Marseille), Meniri (Nancy), Grégoire (Rennes), Chantreuil (Sochaux), Echouafni, Okpara (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 3,11
81. De Neef (Le Havre), Camadini (Lorient), Dumas (Monaco), Fugier (Montpellier), Collet, Martins (Strasbourg), 3,10
87. Assati, Marlet (Auxerre), Ouzunidis, Pantic (Le Havre), Triki (Lorient), Strasser (Metz), Cascarino, Lécluse (Nancy), Lachuer, Simone (Paris-SG), Galdamès (Toulouse), 3,00
98. Baticle, Klos (Auxerre), Torres Mestre (Bordeaux), Fischer (Lorient), Raschke (Sochaux), 2,90
103. Dieng (Auxerre), Biancalani (Nancy), 2,89
105. Valéry (Bastia), Méride, Sikora (Lens), Ferreira (Nancy), Okocha (Paris-SG), 2,88
110. Carnot (Auxerre), 2,80
111. Swierczewski (Bastia), Montéro (Lorient), Guyot, Santini (Toulouse), 2,75
NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 8 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Rennes), 3,78
2. Ramé (Bordeaux), 3,70
Landreau (Nantes), 3,70
Vencel (Strasbourg), 3,70
5. Lama (Paris-SG), 3,56
6. Coupet (Lyon), 3,50
7. Barthez (Monaco), 3,44
8. Hugues (Lorient), 3,33
9. Durand (Bastia), 3,30
Warmuz (Lens), 3,30
Fernandez (Sochaux), 3,30
12. Cool (Auxerre), 3,20
Letizi (Metz), 3,20
Roux (Nancy), 3,20
15. Martini (Montpellier), 3,00

14e journée (29, 31 octobre et 4 novembre 1998)

Rififi sur la Croisette

Les caprices du calendrier, qui éparpillent dix matches en sept jours, n'en altèrent pas l'intérêt. Celui opposant, dès hier, **Beauvais** à **Guingamp** aura servi de mise en bouche avant les affiches aguicheuses de demain soir.

Comment nier son plaisir de voir **Cannes** et **Caen** s'affronter ? Les Azuréens présentent une invincibilité de dix rencontres et les Normands de quatre ; séparées par un tout petit point, les deux équipes vont batailler ferme pour la victoire.

Quel régal, également, de retrouver **Saint-Etienne** dans son Chaudron bouillonnant ! Au bénéfice d'un deuxième rendez-vous à domicile, les Verts ont l'occasion de conforter leur place de leader devant **Valence**.

Un succès apparaît donc indispensable aux joueurs de **Troyes** s'ils veulent conserver un contact avec la tête du classement. Mais **Châteauroux,** très besogneux ces temps-ci, se laissera-t-il manœuvrer ?

La partie est loin d'être gagnée pour **Laval,** qui se déplace à **Lille**. Bien sûr, les Mayennais peuvent se vanter de n'être encore jamais tombés à l'extérieur et comptent dans leurs rangs un Diallo au sommet de sa forme (5 buts en trois journées). Le LOSC, recadré par Halilhodzic, accepte le challenge. Tout comme **Niort,** hôte de **Wasquehal** que son récent coup d'éclat en Picardie a rendu euphorique. **Amiens,** justement, attend peu de chose de son voyage à **Nîmes,** pas plus que **Sedan** – peu productif depuis trois matches – de sa visite au **Mans**. Pas de miracle concernant **Gueugnon** et **Nice**. Occupé à surveiller les deux plus faibles attaques du Championnat, le préposé au tableau d'affichage ne sera guère débordé... En revanche, celui du stade Marville sera certainement plus affairé, lorsque le **Red Star** et **Ajaccio** en découdront mercredi.

EXPRESS

Beauvais - Guingamp joué hier
Samedi 31 octobre 1998
(20 heures)
Cannes - Caen (M. Poulat)
Gueugnon - Nice (M. Brocas)
Nîmes - Amiens (M. Layec)
Lille - Laval (M. Hamer)
Saint-Etienne - Valence (M. Derrien)
Troyes - Châteauroux (M. Anton)
Le Mans - Sedan (M. Legrain)
Niort - Wasquehal (M. Puyalt)
Mercredi 4 novembre 1998
(18 h 30)
Red Star - AC Ajaccio (M. Ruffray)

RENDEZ-VOUS

15e journée
Samedi 7 novembre 1998
(20 heures)
Châteauroux - Nîmes (M. Champet)
Sedan - Niort (M. Viléo)
Wasquehal - Le Mans (M. Bonnin)
Caen - Beauvais (M. Piccirillo)
Guingamp - Cannes (M. Lhermite)
Nice - Saint-Etienne (M. Glochon)
Valence - Lille (M. Khendek)
Amiens - Red Star (M. Auriac)
Laval - Troyes (M. Ledentu)
AC Ajaccio - Gueugnon (M. Garibian)

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	27	13	7	6	0	22	10	+12	7	5	2	0	13	3	6	2	4	0	9	7
2. Troyes	27	13	8	3	2	22	12	+10	7	5	1	1	11	8	6	3	2	1	11	4
3. Laval	26	13	7	5	1	17	9	+8	7	5	1	1	12	7	6	2	4	0	5	2
4. Cannes	23	13	6	5	2	15	7	+8	6	3	3	0	5	2	7	3	2	2	10	5
5. Caen	22	13	6	4	3	17	11	+6	6	4	2	0	12	4	7	2	2	3	5	7
6. AC Ajaccio	21	13	6	3	4	22	16	+6	6	3	2	1	9	6	7	3	1	3	13	10
7. Wasquehal	20	13	5	5	3	11	8	+3	6	2	2	2	2	2	7	3	3	1	9	6
8. Le Mans	17	13	4	5	4	23	17	+6	7	4	1	2	15	5	6	0	4	2	8	12
9. Gueugnon	17	13	4	5	4	10	13	-3	7	4	3	0	8	4	6	0	2	4	2	9
10. Châteauroux	16	13	3	7	3	15	13	+2	6	2	4	0	9	3	7	1	3	3	6	10
11. Lille	16	13	4	4	5	13	13	0	7	2	2	3	9	9	6	2	2	2	4	4
12. Red Star	15	13	4	3	6	21	24	-3	7	3	1	3	13	12	6	1	2	3	8	12
13. Sedan	14	13	3	5	5	16	14	+2	6	2	2	2	10	5	7	1	3	3	6	9
14. Niort	14	13	3	5	5	12	16	-4	6	2	3	1	8	6	7	1	2	4	4	10
15. Guingamp	14	13	3	5	5	14	19	-5	6	1	2	3	6	10	7	2	3	2	8	9
16. Valence	14	13	4	2	7	12	27	-15	7	2	2	3	8	11	6	2	0	4	4	16
17. Nîmes	13	13	3	4	6	17	20	-3	7	2	4	1	13	7	6	1	0	5	4	13
18. Beauvais	12	13	3	3	7	17	27	-10	6	2	2	2	7	10	7	1	1	5	10	17
19. Nice	10	13	2	4	7	8	19	-11	7	1	4	2	3	7	6	1	0	5	5	12
20. Amiens	9	13	2	3	8	11	20	-9	6	2	0	4	8	13	7	0	3	4	3	7

Photo Jackie DELORME

Kamar Cherrad et Gueugnon veulent profiter de la venue des Niçois en Bourgogne pour renouer avec le succès.

FLASHES

➡ **Caen** n'a pas encaissé de buts lors de ses deux derniers déplacements. A Sedan (1-0) comme à Wasquehal (0-0), Catherine s'est révélé intraitable.

➡ Très en vue à l'occasion des deux journées écoulées, **Haddadou** a rapporté 4 points au Mans grâce à deux buts inscrits contre Amiens (1-0) et Guingamp (1-1).

➡ Gare à **Wasquehal,** qui demeure sur deux succès à l'extérieur d'affilée ! Guingamp (0-1) et Amiens (2-5) ont déjà fait les frais de la furia nordiste.

➡ Le potentiel offensif de **Nîmes** s'affirme enfin aux Costières ! Les deux matches précédents, disputés face à Saint-Etienne (3-3) et Valence (3-0), ont permis aux Crocodiles de marquer à trois reprises à chaque fois.

BUTEURS

1. Diallo (Laval), 10.
2. Michel (Red Star), 9.
3. Mionnet (Sedan), 8.
4. Faderne (AC Ajaccio), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), 7.
7. Prso (AC Ajaccio), Boutal (Caen), 6.
9. François (Amiens), Belmadi (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Bakari (Le Mans), Sakho (Nîmes), Ponsard (Saint-Etienne), Djukic et Rivenet (Troyes), 5.
18. Courtois (AC Ajaccio), Brouard (Caen), Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Coridon (Guingamp), Ray (Le Mans), Peyrelade (Lille), Crucet (Red Star), Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 4.
28. Assadourian et Roux (Beauvais), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Haddadou (Le Mans), Pickeu (Lille), Mendy (Nîmes), Bangoura (Niort), Bouisset et Mauricio (Red Star), Di Rocco (Sedan), Akiana et Cabezas (Troyes), Mangione (Valence), 3.
42. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Girard, Haise et Vandevoorde (Beauvais), Rothen (Caen), Blake (Cannes), Bettagno et Flauto (Gueugnon), Tamazout (Guingamp), Revillet (Le Mans), Koot et Valois (Lille), Mane (Nice), Charpenet, Sabin et Vosahlo (Nîmes), Valéri (Red Star), Fayolle, Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), 2.
66. Granon, Lelong et Maroselli (AC Ajaccio), Lecocq et Maurice (Amiens), Courtin, David, Ferrère, Hagard et Raymond (Beauvais), Bellisl, Deroin, Gallon, Lemarchand et Loko (Caen), Assignon, Baldé, Capoue et Marsiglia (Cannes), Brocard, Chavrondier, Coly, Fouret et Malouda (Châteauroux), Celdran, Deplace, Jozwiak et Prat (Guingamp), Ferron, Le Pen Pichot et Stéphanopoli (Laval), Arnaud, Camara, Chagnaud, Darbelet, Drouin, Fanzel et Forest (Le Mans), Cygan et Lobé (Lille), Andréani, Aulanier, Carrez, Nogueira, Tatarian et Tchato (Nice), Alidra, Danielou et Ecker (Nîmes), Chanlot (Niort), Charriéras, Ferhaoui, Robert et Subiat (Saint-Etienne), Adjaoud, N'Diefi, Quint, Rodrigues et Satorra (Sedan), Adam, Durand, Hamed et Rival (Troyes), Forge, Machado et Ramond (Valence), Abed, Antunes, Dablemont, Keller et Oudjani (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Clément (Amiens, pour Wasquehal), Erceau (Amiens, pour Niort), Hammadou (Lille, pour Le Mans), Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Maurice (Amiens, pour Wasquehal), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.
Ces statistiques ne tiennent pas compte du match Beauvais-Guingamp, qui s'est disputé hier soir.

ÉTOILES

1.	Verschuère (Châteauroux)	3,92
2.	Ferron (Laval)	3,90
	Fugen (Troyes)	
4.	Morisot (Troyes)	3,85
5.	Rivenet (Troyes)	3,83
6.	Djukic (Troyes)	3,82
7.	Bossis (Niort)	3,77
	Rival (Troyes)	
9.	Leclerc (Saint-Etienne)	3,75
10.	Adam (Troyes)	3,73

11. Brocard (Châteauroux), 3,70.
12. Safanjon (Gueugnon), Delamontagne (Valence), 3,69.
14. Acédo (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Mettomo (Saint-Etienne), Mionnet (Sedan), 3,67.
18. Prso (AC Ajaccio), Caillet (Caen), Houzé (Laval), Michel (Red Star), 3,64.
22. Burle (AC Ajaccio), 3,62.
23. Boutal (Caen), Mauricio (Red Star), N'Diefi (Sedan), 3,60.
26. Coridon (Guingamp), Revelles (Saint-Etienne), 3,58.
28. Rothen (Caen), 3,55.
29. Glonek (Caen), Pichot (Laval), Aulanier (Nice), Ferhaoui (Saint-Etienne), 3,54.
33. François (Amiens), Brouard (Caen), Cherrad (Gueugnon), Bolivard (Le Mans), Valois (Lille), Valéri (Red Star), Cabezas (Troyes), Dailly (Wasquehal), 3,50.
41. Arnaud (Le Mans), Darras (Red Star), 3,46.
43. Colling et Faderne (AC Ajaccio), Ewolo (Amiens), Stéphanopoli (Laval), Quint (Sedan), 3,45.
48. Dufresne (Châteauroux), Diallo (Laval), Hiloto (Lille), 3,42.
51. De Luca et Toursel (AC Ajaccio), Sabin (Nîmes), Mangione (Valence), Allais (Wasquehal), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Gardié (Laval) 3,92.
Sachy (Sedan) 3,92.
3. Chabbert (Cannes) 3,85.
Alonzo (Saint-Etienne) 3,85.
5. Montanier (Gueugnon) 3,69.
6. Klein (AC Ajaccio) 3,67.
7. Weber (Troyes) 3,45.
8. Poil (Amiens) 3,38.
Poitrinal (Beauvais) 3,38.
Guéguen (Châteauroux) 3,38.
Lucas (Red Star) 3,38.
Sibille (Wasquehal) 3,38.
Entrant dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 10 matches au moins).

LOTO FOOT

3 MF au premier rang

Le week-end dernier, aucune victoire à l'extérieur ne figurait sur la grille gagnante. Il faut remonter à mars 1997 pour retrouver un tel phénomène (12 « N » et un 1 « N »), qui n'a vu le jour qu'une dizaine de fois depuis le lancement de la grille à treize matches (août 1988). Mais les parieurs se soucient peu des éléments statistiques. Ils sont plus réactifs à l'annonce de pactoles. Cela tombe à pic : aujourd'hui, 3 MF leur sont proposés. Cette bonne nouvelle est susceptible d'influer sur le total des enjeux : le niveau de 17 MF sera-t-il atteint pour la quatrième fois depuis l'apparition du Loto Foot en août dernier ? Une chose est sûre : le montant annuel des enjeux devrait friser les 600 MF (dont 40 MF enregistrés à l'occasion du Mondial 98), contre 492 MF, l'an dernier.

Désengagement : la Française des Jeux (FDJ), qui organise le Loto Foot, ne souhaiterait pas renouveler l'accord de partenariat (contrat de quatre ans à raison de 5 MF environ par an), signé avec la Fédération en janvier 1995. A suivre...

M. B.

LOTO FOOT X — MATCHES
N° 51
VALIDATION :
DU LUNDI 26 AU VENDREDI 30 OCTOBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 31 Octobre 1998
PACTOLE DE REPORT 3 Millions de Frs
08 36 68 55 7000 2,71 F par appel
36 15 LOTO 1,35 F la minute

1	SOCHAUX	MONTPELLIER	X X 2
2	P.S.G.	AUXERRE	X N 2
3	STRASBOURG	BORDEAUX	X N X
4	TOULOUSE	RENNES	1 X 2
5	LENS	METZ	X X 2
6	NANCY	BASTIA	X N 2
7	LE MANS	SEDAN	X N 2
8	TROYES	CHATEAUROUX	X N 2
9	CANNES	CAEN	X N 2
10	NIMES	AMIENS	X N 2
11	GUEUGNON	NICE	X X 2
12	LILLE	LAVAL	X N X
13	ST-ETIENNE	VALENCE	X N 2

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X — SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 57
P.S.G. / AUXERRE 0 1 2+ / 0 1 2+
STRASBOURG / BORDEAUX 0 1 2+ / 0 1 2+
TOULOUSE / RENNES 0 1 2+ / 0 1 2+
LENS / METZ 0 1 2+ / 0 1 2+
NANCY / BASTIA 0 1 2+ / 0 1 2+
VALIDATION :
DU LUNDI 26 AU VENDREDI 30 OCTOBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 31 Octobre 1998
08 36 68 55 7000 2,71 F par appel
36 15 LOTO 1,35 F la minute
LA FRANÇAISE DES JEUX

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

13e journée (samedi 31 octobre 1998)

Les leaders en déplacement

Le Championnat reprend ses droits après l'interruption du week-end dernier, due au 5e tour de Coupe de France.

Les trois premiers sont en déplacement et les clubs recevant les deux premiers devront s'en méfier, qui n'ont encore jamais perdu à l'extérieur. Le leader **Louhans-Cuiseaux** jouera à **Saint-Priest,** le 15e, et son dauphin **Créteil** à Noisy-le-Sec, 6e, le seul club de National éliminé de la Coupe de France.

Le Paris FC, 3e à 8 points du leader, effectue le cours déplacement à **Saint-Maur,** pour jouer face aux Lusitanos, 17es et toujours sans victoire à domicile. Avantage pour **Istres** et **Raon-l'Etape,** respectivement 4e et 5e à un point du Paris FC, ils joueront sur leurs terres face à **Pacy-sur-Eure,** 13e, et au **Gazélec d'Ajaccio,** 8e. Des Corses qui se sont inclinés au cours de leurs quatre derniers matches.

Les deux équipes à 13 points seront opposées. **Mulhouse,** 11e avec la plus mauvaise défense du Championnat, face au **Racing CF 92,** 10e avec l'une des plus mauvaises attaques du Championnat.

Mais les Mulhousiens doivent se méfier des Racingmen, auteurs de 15 buts en Coupe de France, dont six inscrits par le même joueur, Coquio.

Valenciennes, 9e, reçoit **Fréjus,** 12e ; **Thouars,** 18e, accueille **Martigues,** 14e. Le match des mal classés oppose **Angers,** la lanterne rouge, à **Angoulême,** 16e.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-C.	28	12	8	4	0	18	4	+14	6	6	0	0	10	0	6	2	4	0	8	4
2. Créteil US	27	12	8	3	1	22	7	+15	6	5	0	1	15	4	6	3	3	0	7	3
3. Paris FC	20	11	6	2	3	17	12	+5	6	4	1	1	10	4	5	2	1	2	7	8
4. Istres	19	11	6	1	4	13	9	+4	5	3	1	1	9	5	6	3	0	3	4	4
5. Raon-l'Etape	19	12	5	4	3	15	13	+2	5	4	1	0	10	2	7	1	3	3	5	11
6. Noisy-le-Sec	18	11	5	3	3	14	11	+3	5	2	1	2	5	6	6	3	2	1	9	5
7. Pau	18	12	5	3	4	15	13	+2	5	3	1	1	6	4	7	2	2	3	9	9
8. GFCO Ajaccio	18	12	5	3	4	11	14	-3	7	4	1	2	9	10	5	1	2	2	2	4
9. Valenciennes	14	11	3	5	3	12	11	+1	5	1	4	0	6	5	6	2	1	3	6	6
10. Racing CF 92	13	11	3	4	4	7	7	0	6	2	2	2	4	2	5	1	2	2	3	5
11. Mulhouse	13	11	4	1	6	13	18	-5	6	4	1	1	10	5	5	0	0	5	3	13
12. Fréjus	12	11	3	3	5	12	10	+2	7	3	1	3	10	6	4	0	2	2	2	4
13. Pacy/Eure	12	12	2	6	4	10	17	-7	7	2	3	2	7	8	5	0	3	2	3	9
14. Martigues	11	11	2	5	4	7	9	-2	7	1	4	2	4	5	4	1	1	2	3	4
15. Saint-Priest	11	11	2	5	4	8	16	-8	4	1	3	0	5	4	7	1	2	4	3	12
16. Angoulême	11	12	2	5	5	11	17	-6	6	1	4	1	6	5	6	1	1	4	5	12
17. St-Maur Lus.	10	11	2	4	5	11	14	-3	5	0	2	3	4	8	6	2	2	2	7	6
18. Thouars	8	11	1	5	5	9	14	-5	5	1	3	1	4	4	6	0	2	4	5	10
19. Angers	8	11	2	2	7	12	21	-9	5	1	1	3	6	10	6	1	1	4	6	11

EXPRESS

13e journée
(Samedi 31 octobre 1988)
(18 heures)

St-Maur Lusitanos - Paris FC (M. Lecellier)
Noisy-le-Sec - Créteil (M. Viléo)

(19 heures)

Saint-Priest - Louhans-C. (M. Allart)

(20 heures)

Raon-l'Etape - GFCO Ajaccio (M. Léon)
Istres - Pacy/Eure (M. Goulu)
Thouars - Martigues (M. Fautrel)
Valenciennes - Fréjus (M. Mathiot)
Angers - Angoulême (M. Huguenin)
Mulhouse - Racing CF 92 (M. Champet)
Exempt : Pau

RENDEZ-VOUS

14e journée
(Mercredi 11 novembre 1998)

Pacy/Eure - Raon-l'Etape
Angoulême - Istres
GFCO Ajaccio - Noisy-le-Sec
Créteil - Pau
Paris FC - Saint-Priest
RCF 92 - St-Maur Lusitanos
Martigues - Valenciennes
Fréjus - Mulhouse
Thouars - Angers
Exempt : Louhans-Cuiseaux

BUTEURS

1. Van Kets (GFCO Ajaccio), Bruno (Paris FC), 7.
3. Castro, Caumartin (Créteil), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 6.
6. Molinier (Angers), Alexandre (Angoulême), Sampil (Istres), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Hameau (Pacy-sur-Eure), Bedani (Pau), Debord (Raon-l'Etape), 5.
13. Boniface (Fréjus), Soler (Paris FC), H. Lachaab (Valenciennes), 4.
16. D'Amore (GFCO Ajaccio), Savidan (Angers), Eyraud (Créteil), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Boinaheri (Martigues), Himeur, Rinçon (Mulhouse), Guizonne (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), Bouftata (Pau), P. Lima (Racing CF 92), Violant (Raon-l'Etape), Fellahi, C. Scheiwe (Saint-Priest), Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 3.

ÉTOILES

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 5.
3. Molinier (Angers), Kangulungu (Noisy-le-Sec), Dudoit (Thouars Foot 79), 4.
6. Rautunier (Angoulême), Padovani (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Bazire, Ernst (Pacy-sur-Eure), Baylac, Péjoan (Pau), P. Lima (Racing CF 92), Debord (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Tora (Saint-Priest), 3.
17. D'Amore, Van Kets (GFCO Ajaccio), Gaborit, Lucas, (Angers), Ajas, Alexandre, Henneuse (Angoulême), Gautier (Créteil), Colinet, Levasseur (Fréjus), Ravera, Richter (Istres), A. Ba, Allegro, Dyduch, J.-L. Lima, Marguerite, Mermet (Louhans-Cuiseaux), Ait-Atmane, Artes (Martigues), Billong, Himeur (Mulhouse), Hébbar, Robert (Noisy-le-Sec), Bisson (Pacy-sur-Eure), Guégan, Soler, Spielman (Paris FC), Dernidjian, (Pau), Behary (Racing CF 92), Hoy, Violant (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar (Saint-Priest), Basire, Granger (Thouars Foot 79), Gourville (Valenciennes), 2.

Istres compte sur Ravera pour battre Pacy-sur-Eure.

Photo MAG'SPORTS

CFA

11e journée
31 octobre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Lille - Besançon
Saint-Omer - Saint-Quentin
Béthune - Forbach
Dunkerque - Dijon
Reims St. Ch. - Strasbourg
Lens - Auxerre
Moissy-Cram. - Calais
Nancy - Armentières
Boulogne/Mer - Metz

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	38	10	9	1	0	21	5
2. Reims St. Ch.	32	10	6	4	0	19	6
3. Dijon	30	10	6	2	2	26	14
4. Nancy	28	10	5	3	2	17	9
5. Calais	27	10	5	2	3	15	11
6. Armentières	25	10	4	3	3	21	13
7. Lille	25	10	4	3	3	20	13
8. Boulogne/Mer	24	10	4	2	4	10	8
9. Metz	24	10	4	2	4	12	19
10. Lens	23	10	3	4	3	16	12
11. Saint-Quentin	23	10	3	4	3	14	13
12. Besançon	21	10	3	2	5	13	12
13. Strasbourg	21	10	3	2	5	14	14
14. Béthune	20	10	3	1	6	12	24
15. Dunkerque	19	10	2	3	5	7	14
16. Forbach	17	10	2	1	7	10	22
17. Moissy-Cram.	17	10	2	1	7	11	28
18. Saint-Omer	15	10	1	2	7	5	26

Buteurs

1. T. Deniaud (Auxerre), Fénart (Calais), Giublesi (Lille), Bottelin (Nancy), Jacquesson (Saint-Quentin), 6.
6. Bogaczyk (Béthune), Dabo, Gros, Viard (Dijon), Charlot (Lens), Correa (Nancy), Iakovlev (Reims Stade Champagne), 5.
13. Abdelhak, Maniez (Armentières), Lempereur (Auxerre), Lassalle (Boulogne-sur-Mer), Kraouche (Metz), Ben Khalfallah (Reims Stade Champagne), 4.

GROUPE B

Rendez-vous

Montpellier - Grenoble
Beaucaire - B.-Péronnas
Hyères - L'Ile-Rousse
Monaco - Endoume
Porto-Vecchio - Villefranche
Bastia - Sète
Marseille - Lyon
Nice - Rodez
Vaulx-en-Velin - Aiès

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	29	10	6	1	3	18	12
2. Grenoble	29	10	6	1	3	19	12
3. Montpellier	28	10	5	3	2	21	10
4. L'Ile-Rousse	28	10	5	3	2	17	9
5. Aiès	28	10	5	3	2	13	6
6. Marseille	26	10	4	4	2	18	9
7. Lyon	26	10	5	1	4	15	12
8. Sète	26	10	5	1	4	13	13
9. Hyères	26	10	4	4	2	8	8
10. Rodez	26	10	5	1	4	11	12
11. Villefranche	25	10	4	3	3	12	11
12. Nice	24	10	4	2	4	8	10
13. Beaucaire	23	10	3	4	3	14	14
14. Porto-Vecchio	18	10	1	5	4	12	16
15. B.-Péronnas	18	10	2	2	6	13	23
16. Endoume	17	10	1	4	5	9	15
17. Vaulx-en-Velin	16	10	1	3	6	5	20
18. Bastia	13	10	0	3	7	8	22

Buteurs

1. Paulo Sergio (Grenoble), 11.
2. N'Diaye (Monaco), 9.
3. Deschamps (Marseille), Ibayi (Porto-Vecchio), 8.

GROUPE C

Rendez-vous

Montauban - Toulouse-Font.
Nantes - Bordeaux
Limoges F 87 - Clermont Foot
Poitiers - La Roche/Yon
Albi - Stade Bordelais
Toulouse - Carquefou JA
Aurillac - Châtellerault
Romorantin - Trélissac
Segré - Mt-de-Marsan

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont Foot	33	10	7	2	1	25	12
2. Limoges F 87	26	10	4	4	2	11	9
3. Bordeaux	26	10	4	4	2	11	10
4. Trélissac	25	10	4	3	3	13	8
5. Châtellerault	25	10	3	6	1	9	7
6. La Roche/Yon	24	10	3	5	2	19	15
7. Toulouse-Font.	24	10	3	5	2	10	6
8. Montauban	23	10	3	4	3	10	8
9. Carquefou JA	23	10	3	4	3	12	15
10. Toulouse	22	10	3	3	4	13	13
11. Mt-de-Marsan	22	10	2	6	2	11	14
12. Aurillac	22	10	3	3	4	12	13
13. Segré	21	10	3	2	5	10	14
14. Romorantin	21	10	2	5	3	11	11
15. Stade Bordelais	21	10	3	2	5	11	16
16. Poitiers	20	10	2	4	4	11	19
17. Albi	19	10	2	3	5	7	13
18. Nantes	18	10	1	5	4	10	13

Buteurs

1. Collorib (Clermont Foot), 8.
2. Goupil (La Roche-sur-Yon), 6.
3. Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Bizot (Romorantin), 5.
5. Courtet (Clermont Foot), Roussy (Limoges), Sanchez (Montauban), 4.
8. Vaurs (Aurillac), Castant, Rizaldos (Stade Bordelais), F. Deniaud, Martins (Carquefou), Suywens (Châtellerault), Chavanon, D. Clapson, R. Clapson (Clermont Foot), Guitton, Limousin (La Roche-sur-Yon), Maior (Limoges), Dobo, Monteiro (Mont-de-Marsan), Clemenceau, Papot (Poitiers), Vallais (Segré), Avezac (Toulouse), Dupuy, Sansus (Toulouse-Fontaines), Lavaud (Trélissac), 3.

GROUPE D

Rendez-vous

Saint-Lô - Rennes
Paris-SG - Les Lilas
Viry-Châtillon - Joué-lès-Tours
Saint-Malo - Caen
Pontivy - Brest
Le Havre - Fécamp
Guingamp - Lorient
Plabennec - Evry
Tours - St-D./St-Leu

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evry	29	10	5	4	1	12	4
2. Les Lilas	28	10	5	3	2	18	10
3. Le Havre	28	10	4	6	0	12	8
4. Viry-Châtillon	27	10	5	2	3	11	9
5. Pontivy	27	10	5	2	3	19	12
6. Caen	27	10	4	5	1	17	10
7. Saint-Lô	25	10	4	3	3	18	16
8. Rennes	24	10	4	2	4	17	16
9. Joué-lès-Tours	23	10	3	4	3	16	13
10. Saint-Malo	23	10	4	1	5	10	15
11. Guingamp	23	10	3	4	3	26	13
12. St-D./St-Leu	23	10	3	4	3	9	8
13. Tours	22	10	4	2	4	10	28
14. Lorient	21	10	3	2	5	13	16
15. Brest	20	10	2	4	4	16	15
16. Plabennec	20	10	2	4	4	13	16
17. Paris-SG	19	10	2	3	5	8	14
18. Fécamp	11	10	0	1	9	5	27

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 13.
2. Kroupi (Rennes), 9.
3. Bancarel (Guingamp) 8.
4. Duboscq (Pontivy), 7.
5. Boulanger (Tours), 6.
6. S. Guyon, Lerand (Brest), Correia (Le Havre), Watier (Pontivy), Bourguigneau (Saint-Lô), 5.

CFA 2

9e journée
31 octobre 1998

GROUPE A

Cambrai - Senlis
Wasquehal - Maubeuge
Amiens - Reims
Tinqueux - Beauvais
Abbeville - Le Touquet
Gravelines - Laon
Red Star 93 - Guesnain
Tourcoing - Ivry

Classement

1. Amiens, 24 pts ; 2. Cambrai, 24 pts ; 3. Senlis, 22 pts ; 4. Red Star 93, 21 pts ; 5. Ivry, 21 pts ; 6. Tinqueux, 21 pts ; 7. Le Touquet, 21 pts ; 8. Gravelines, 21 pts ; 9. Laon, 19 pts ; 10. Reims, 19 pts ; 11. Guesnain, 19 pts ; 12. Tourcoing, 18 pts ; 13. Wasquehal, 17 pts ; 14. Abbeville, 17 pts ; 15. Maubeuge, 15 pts ; 16. Beauvais, 8 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Sedan - Reipertswiller
Troyes AC - Schiltigheim
Blénod - Merlebach
Saint-Dizier - Ste L'Hôpital
Thionville FC - Colmar
Biesheim - Belfort
Haguenau - Chaumont FC
Sarrebourg FC - Mulhouse

Classement

1. Ste L'Hôpital, 28 pts ; 2. Chaumont FC, 28 pts ; 3. Schiltigheim, 28 pts ; 4. Mulhouse, 26 pts ; 5. Haguenau, 23 pts ; 6. Troyes AC, 23 pts ; 7. Reipertswiller, 22 pts ; 8. Blénod, 19 pts ; 9. Merlebach, 16 pts ; 10. Colmar, 14 pts ; 11. Saint-Dizier, 14 pts ; 12. Belfort, 14 pts ; 13. Thionville FC, 13 pts ; 14. Sarrebourg FC, 13 pts ; 15. Biesheim, 13 pts ; 16. Sedan, 12 pts ;

GROUPE C

Rendez-vous

Saint-Georges Anc. - Montferrand
Vénissieux US - Sochaux
Besançon - Andrézieux
Dijon - Vesoul
Montceau - Gueugnon
Cournon - Louhans-Cuiseaux
Auxerre - Montluçon
Jura Sud Foot - Lons-le-Saunier

Classement

1. Gueugnon, 26 pts ; 2. Sochaux, 25 pts ; 3. Lons-le-Saunier, 24 pts ; 4. Auxerre, 23 pts ; 5. Vénissieux US, 23 pts ; 6. Saint-Georges Anc., 21 pts ; 7. Dijon, 21 pts ; 8. Montferrand, 20 pts ; 9. Vesoul, 19 pts ; 10. Andrézieux, 19 pts ; 11. Jura Sud Foot, 19 pts ; 12. Besançon, 18 pts ; 13. Montluçon, 17 pts ; 14. Montceau, 12 pts ; 15. Cournon, 11 pts ; 16. Louhans-Cuiseaux, 10 pts ;

GROUPE D

Rendez-vous

Saint-Etienne - Minguettes
Toulon - Borgo FC
Cannes - Draguignan
Arles - Grenoble
Valence - Cervioni Mor.
Montélimar - GFCO Ajaccio
Saint-Raphaël - Rumilly
Le Puy - Orange SP

Classement

1. Draguignan, 26 pts ; 2. Toulon, 23 pts ; 3. Grenoble, 22 pts ; 4. Valence, 22 pts ; 5. Rumilly, 21 pts ; 6. Cannes, 21 pts ; 7. Borgo FC, 20 pts ; 8. Orange SP, 19 pts ; 9. Saint-Etienne, 18 pts ; 10. Arles, 18 pts ; 11. Le Puy, 18 pts ; 12. GFCO Ajaccio, 15 pts ; 13. Saint-Raphaël, 15 pts ; 14. Minguettes, 15 pts ; 15. Montélimar, 15 pts ; 16. Cervioni Mor., 12 pts ;

GROUPE E

Rendez-vous

Istres - Frontignan
Nîmes - Martigues
Lucciana CABG - Béziers Devez
Muret - Agde
Marignane US - Vergèze
Calvi - Pau
Carcassonne - Blagnac
Vitrolles - Auch

Classement

1. Vitrolles, 24 pts ; 2. Frontignan, 24 pts ; 3. Marignane US, 23 pts ; 4. Vergèze, 23 pts ; 5. Agde, 21 pts ; 6. Auch, 21 pts ; 7. Lucciana CABG, 21 pts ; 8. Nîmes, 20 pts ; 9. Muret, 20 pts ; 10. Blagnac, 19 pts ; 11. Pau, 19 pts ; 12. Istres, 17 pts ; 13. Béziers Devez, 16 pts ; 14. Carcassonne, 13 pts ; 15. Calvi, 13 pts ; 16. Martigues, 12 pts ;

GROUPE F

Rendez-vous

La Roche-sur-Yon - Châtelaudren
Niort - Thouars
Langon Castet - Nantes
Fontenay LCVF - Angoulême
Saint-Médard EJ - Cholet
Brive - Tours
Libourne - La Rochelle
Bergerac - Luçon

Classement

1. Libourne, 30 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 25 pts ; 3. Châtelaudren, 25 pts ; 4. Fontenay LCVF, 24 pts ; 5. Langon Castet, 23 pts ; 6. La Rochelle, 22 pts ; 7. Luçon, 20 pts ; 8. Cholet, 19 pts ; 9. Angoulême, 18 pts ; 10. Brive, 18 pts ; 11. Bergerac, 17 pts ; 12. Nantes, 15 pts ; 13. Niort, 14 pts ; 14. Saint-Médard EJ, 13 pts ; 15. Thouars, 10 pts ; 16. Tours, 9 pts ;

GROUPE G

Rendez-vous

Vannes FC - Laval
Le Mans - Angers
Rennes - Vitré
Lamballe Stade - Vire
Coulaines - Montagnarde
La Flèche - Granville
Avranches - Locminé
Cherbourg - Saint-Brieuc

Classement

1. Laval, 29 pts ; 2. Le Mans, 28 pts ; 3. Locminé, 26 pts ; 4. Vannes FC, 25 pts ; 5. Cherbourg, 24 pts ; 6. Avranches, 23 pts ; 7. Vitré, 20 pts ; 8. Vire, 17 pts ; 9. Coulaines, 17 pts ; 10. Montagnarde, 16 pts ; 11. La Flèche, 16 pts ; 12. Rennes, 16 pts ; 13. Saint-Brieuc, 15 pts ; 14. Lamballe Stade, 13 pts ; 15. Angers, 12 pts ; 16. Granville, 11 pts ;

GROUPE H

Rendez-vous

Bois-Guillaume - Dieppe
Versailles - Mondeville
Lucé - Châteaudun
Creil FC - Aubervilliers
Oissel - Argentan
Fiers FC - Paris-SG
Poissy - Rouen
Levallois - Corbeil

Classement

1. Lucé, 30 pts ; 2. Dieppe, 27 pts ; 3. Fiers FC, 26 pts ; 4. Mondeville, 24 pts ; 5. Poissy, 23 pts ; 6. Aubervilliers, 23 pts ; 7. Rouen, 23 pts ; 8. Bois-Guillaume, 19 pts ; 9. Corbeil, 18 pts ; 10. Châteaudun, 18 pts ; 11. Levallois, 14 pts ; 12. Paris-SG, 13 pts ; 13. Versailles, 13 pts ; 14. Argentan, 12 pts ; 15. Oissel, 12 pts ; 16. Creil FC, 9 pts ;

Premier tour (mercredi 28 octobre 1998)

Louhans-Cuiseaux l'exception

Serré, serré, le premier tour de la Coupe de la Ligue. Quatre des huit rencontres de mercredi ont nécessité une prolongation, trois d'entre elles ne se jouant qu'aux tirs au but. Pour créer la seule surprise de la soirée, **Louhans-Cuiseaux** n'a pourtant eu recours à aucun supplément de temps. Un but de Chavériat juste avant l'heure de jeu a permis au club de Philippe Hinschberger d'écarter **Lille** et de faire à nouveau parler de lui, deux ans après avoir éliminé le FC Nantes, alors champion de France sortant, en huitièmes de finale de cette même Coupe.

Saint-Etienne et **Troyes**, les deux actuels leaders de la D 2, ont peiné pour se qualifier. Troyes a obtenu une victoire étriquée à **Wasquehal** alors que les Verts, devant plus de 25 000 spectateurs, ne sont venus à bout de **Gueugnon** que grâce à leur gardien Jérémie Janot, particulièrement inspiré lors de la séance de tirs au but.

De son côté, **Niort** a signé la plus large victoire de la soirée en s'imposant par deux buts d'écart à **Nîmes**. Ce premier tour sera clôturé dimanche par la rencontre entre **Guingamp** et l'**AC Ajaccio**.

Un but de Cabezas a suffi aux Troyens pour éliminer Wasquehal.

Photo Jackie DELORME

➡ Saint-Etienne (D 2) - Gueugnon (D 2) : 2-2 a.p. (2-0 ; 2-2 ; 4 t.a.b. à 1). Spectateurs : 25 784. Arbitre : M. Viléo. Buts : Revelles (12e, 42e s.p.) pour Saint-Etienne ; Cherrad (78e), Ph. Correia (88e) pour Gueugnon. Avertissements : Fayolle (33e), Horjak (45e), Lepaul (61e), Mettomo (120e) pour Saint-Etienne ; Roda (18e), Boutabout (61e), Chandioux (107e) pour Gueugnon.
Saint-Etienne : Janot - Horjak, Mettomo, Meslien, Guillou - Boudarène, Sarr, Fayolle - Ponsard (Lafleuriel, 61e), Obinna (Charriéras, 65e), Revelles (Lepaul, 50e). Entr. : Nouzaret.
Gueugnon : Montanier - Acédo, Safanjon, Vrielynck, Ph. Correia - Weber, F. Correia (Bettagno, 58e), Roda (Kerkar, 49e), Boutabout - Esceth-N'Zi (Chandioux, 104e), Cherrad. Entr. : Dupont.

➡ Wasquehal (D 2) - Troyes (D 2) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 2 032. Arbitre : M. Legrain. But : Cabezas (73e).
Wasquehal : Sibille - Bizasène, Benon, Dailly, Leroy - Bonadei (Cadiou, 80e), Antunes (Keller, 90e), Debaets, Abed - Deblemont (Allais, 68e), Oudjani. Entr. : Carlier.
Troyes : Weber - Hamed, Bradja, Morisot, Thomas - Périatambée (Rivenet, 74e), Rival, Adam, Monier (Jezierski, 82e) - Akiana, Cabezas. Entr. : Perrin.

➡ Caen (D 2) - Sedan (D 2) : 0-0 (6 t.a.b. à 5). Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Caillet (49e), Rothen (72e) pour Caen ; Lecomte (22e), Oliveira (56e), Pabois (59e), Brandès (69e), Laquait (88e), Sachy (117e) pour Sedan. Expulsion : Pabois (71e) pour Sedan.
Caen : Catherine - Lecour, Glonek, Caillet, Bellisi - Brouard (Hébert, 103e), S. Tanguy, Gallon (Deroin, 60e), Rothen - Boutal, Soudani (Lemarchand, 55e). Entr. : Théault.
Sedan : Sachy - Brandès, Satorra, Oliveira, Borbiconi (Adjaoud, 106e) - Lecomte (N'Diefi, 83e), Deblock, Pabois, Crosnier, Laquait - Di Rocco (Quint, 75e). Entr. : Rémy.

➡ Le Mans (D 2) - Red Star (D 2) : 1-2 (1-0). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Fraise. Buts : Darbelet (35e) pour Le Mans ; Bonora (62e), Mauricio (75e) pour le Red Star. Avertissement : Escayol (6e) pour Le Mans.

PALMARÈS

1995. PARIS-SG (D 1) - Bastia (D 1) 2-0.
1996. METZ (D 1) - Lyon (D 1) a.p. 0-0 (5 t.a.b. à 4).
1997. STRASBOURG (D 1) - Bordeaux (D 1) a.p. 0-0 (6 t.a.b. à 5).
1998. PARIS-SG (D 1) - Bordeaux (D 1) a.p. 2-2 (4 t.a.b. à 2).

Le Mans : Regnault - Fanzel, Arnaud, Beunardeau, Tchimbakala - Escayol (Camara, 66e), Penaud, Hakdadou, Darbelet (Giguel, 66e) - Ray, Chagnaud. Entr. : Westerloppe.
Red Star : Renaud - Guion, Oponga, Darras, Boussset - André, De Blasiis, Valéri (Mauricio, 45e), Crucet - Michel (Agasson, 79e), Bonora (Giraudo, 90e). Entr. : J. Sérafin.

➡ Nîmes (D 2) - Niort (D 2) : 0-2 (0-0). Spectateurs : 2 600. Arbitre : M. Desessart. Buts : Bangoura (72e), Cassèse (89e). Avertissements : Charpenet (14e) pour Nîmes ; Le Frapper (9e) pour Niort.
Nîmes : Karwat - Daniélou (Alidra, 75e), Ecker (Darmon,75e), Strzelczak, Charpenet, Vosahlo - Belbey, Frio, Masudi - Sabin, Mendy (Fidani, 46e). Entr. : Delmas.
Niort : Malicki - Lhommedet (Bernard, 85e), Beaumet, Braud, Bridonneau - Le Frapper, Debrosse, Ferreira, Santos Gomes (Bossis, 58e) - Chanlot (Cassèse, 87e), Bangoura. Entr. : Rust.

➡ Louhans-Cuiseaux (N) - Lille (D 2) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 2 600. Arbitre : M. Bonnin. But : Chavériat (30e). Avertissement : Chavériat (55e) pour Louhans-Cuiseaux.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Piutti, Ba, Mermet (Da Silva, 51e), Chagot - Dufournet, Allégro, Bayle (Poncet, 71e), Converso - Chavériat (Bradaia, 67e), J-L. Lima. Entr. : Hinschberger.
Lille : Wimbée - Collot (Boutoille, 63e), Camara, Koot, Coulibaly (Raguel, 89e) - Sanz, Chyprol, Tourenne, Peyrelade - Lobé (Pickeu, 42e), Renou. Entr. : Halilhodzic.

➡ Amiens (D 2) - Mulhouse (N) : 2-1 a.p. (0-0 ; 0-0). Spectateurs : 3 059. Arbitre : M. Launay. Buts : François (101e, 106e) pour Amiens ; Himeur (98e) pour Mulhouse. Avertissements : Erceau (38e), Jumel (89e) pour Amiens ; Fischer (13e), Combe (79e), Himeur (85e), Mallet (109e) pour Mulhouse. Expulsions : Erceau (88e) pour Amiens ; Fischer (99e) pour Mulhouse.
Amiens : Poil - Erceau, Kane, Maurice, Abalo - Pinho, François, Jumel - Petitjean (Ewolo, 105e), Desgeorges (Chalier, 57e), Lecocq (Clément, 89e). Entr. : Dos Santos et Marsiglia.
Mulhouse : Milliet - Fischer, Combe, Feucht, David - Nallet, Abèche (Himeur, 57e), Milazzo (Ait-Alia, 101e) - Bonnes, Dufour - Rinçon (Bourouina, 112e). Entr. : N'Diaye.

➡ Martigues (N) - Cannes (D 2) : 2-2 (2-1 ; 2-2 ; 6 t.a.b. à 7). Spectateurs : 1 240. Arbitre : M. Khendek. Buts : Kara (8e), Rémy (36e) pour Martigues ; Libbra (28e, 48e) pour Cannes. Avertissements : Kara (29e), Rémy (29e), Bochu (116e) pour Martigues ; Baldé (29e) pour Cannes.
Martigues : Padovani - Edouard, Artes, Pamarot, Bochu - J.-M. Moulin, Ait-Atmane, Chelle (Oumouri, 82e), Kara (Bagarri, 86e) - J. Rémy (Kaprielian, 106e), Boinaheri. Entr. : Herbet.
Cannes : Chabbert (Marsiglia, 9e) - Jeannel (Capoue, 103e), Blake, Baldé, Bagnon, Escudé - Boutobba, Chabaud, Wennedy (Ettori, 113e) - Gohel, Libbra. Entr. : Gransart.

GAINS

Ils seront de l'ordre de ceux de la saison dernière, à savoir :
– 650 000 F pour les clubs éliminés au premier tour ;
– 1 MF pour les clubs de D 1 et les exempts du premier tour éliminés en seizièmes de finale ;
– 1,3 MF pour les clubs de D 2 éliminés en seizièmes de finale ;
– 2 MF pour les clubs éliminés en huitièmes de finale ;
– 3 MF pour les clubs éliminés en quarts de finale ;
– 4 MF pour les clubs éliminés en demi-finales ;
– 8 MF pour le finaliste ;
– 12 MF pour le vainqueur de l'épreuve.

EXPRESS

Division 2 entre eux
Wasquehal - Troyes 0-1
Caen - Sedan 0-0
(Caen qualifié 7 t.a.b. à 6)
Nîmes - Niort 0-2
Saint-Etienne - Gueugnon 2-2
(St-Etienne qualifié 4 t.a.b. à 1)
Le Mans - Red Star 1-2
Division 2 contre National
Louhans-C. (N) - Lille 1-0
Amiens-Mulhouse (N) a.p. 2-1
Martigues (N) - Cannes 2-2
(Cannes qualifié 7 t.a.b. à 6)

RENDEZ-VOUS

Dimanche 1er novembre (15 heures)
Division 2 entre eux
Guingamp - AC Ajaccio

TIRAGE AU SORT

Le tirage au sort des seizièmes de finale se déroulera le vendredi 13 novembre à 12 h 30. Il intéressera les neuf vainqueurs de ce premier tour, les cinq clubs de D 2 exemptés (Beauvais, Châteauroux, Laval, Nice et Valence) et les dix-huit clubs de D 1.

PROGRAMME

➡ **Seizièmes de finale :** Samedi 9 et dimanche 10 janvier 1999.
➡ **Huitièmes de finale :** Mardi 2 et mercredi 3 février 1999.
➡ **Quarts de finale :** Samedi 6 et dimanche 7 mars 1999.
➡ **Demi-finales :** Samedi 17 et dimanche 18 avril 1999.
➡ **Finale :** Samedi 8 mai 1999 à Saint-Denis (Stade de France).

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL
au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*
*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
RTL FRANCE Football
19H30 - 22H30
RTL
www.rtl.fr

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Frédéric Sanchez, la

C'est par le plus faible écart possible que **Frédéric Sanchez,** *vingt-huit ans, de Saint-Avertin, dans l'Indre-et-Loire, a remporté la 6e journée. Pour composer « Sanchez 2 » (+64 points et 41 étoiles), il n'a utilisé que 66 FF — contre 67 FF pour son dauphin. Il devance* **Jean-Michel Golab,** *d'Auberchicourt, dans le Nord (+ 64 points et 41 étoiles), et* **M. Valette,** *d'Albi, dans le Tarn (+64 points et 40 étoiles). Rendez-vous mardi pour les résultats joueurs de la 7e journée, qui a débuté hier soir.*

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat sur une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer une cote entre 1 et 10.

➡ Cette **cote** s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Vous disposez d'un capital de **70 FF** à ne surtout pas dépasser.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

➡ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1. Mais vous pouvez créer jusqu'à **5 équipes.**

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

FLAIREZ LES BONS COUPS ET MENEZ VOTRE ÉQUIPE VERS LA VICTOIRE

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football*. Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football*.

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

APRÈS CHAQUE JOURNÉE SERA DÉCLARÉ VAINQUEUR LE PARTICIPANT DONT L'ÉQUIPE AURA TOTALISÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Une inscription par équipe suffit pour l'ensemble de la saison. Deux modes d'inscription vous sont proposés : par **Minitel 3615 France Football** * et par **téléphone** au **08-36-68-99-00** *. *(Inscriptions jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.)* * *2,23 F/min.*

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **ce sont plus de 500 000 F à gagner !** Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison *.

Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**

A l'issue du Championnat, il sera attribué :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.

Un **tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football* - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place. Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.

*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**

LE VAINQUEUR DE LA 6e JOURNÉE

Frédéric Sanchez a été économe. Conseiller financier pour les assurances AGF, à Tours, il a l'habitude de calculer au mieux un budget. Mais en n'utilisant que 66 FF sur le capital de 70 FF pour composer son équipe, il ne pensait pas qu'il ferait la différence... pour un petit FF. Avec deux Marseillais (Camara et Ravanelli) et deux Bordelais (Ramé et Alicarte), Frédéric Sanchez a joué les valeurs sûres. Reste la chance...

« En retenant Camara, qui n'avait jamais été titulaire au Vélodrome depuis l'ouverture du Championnat, n'aviez-vous pas pris un risque ?

Bien que Rolland Courbis ait beaucoup fait évoluer son équipe, il a souvent aligné le onze qu'il avait dévoilé la veille. Un risque calculé, donc, car Camara était annoncé titulaire contre Sochaux. C'est maintenant un réflexe, à chaque journée, je prends connaissance des dernières compositions avant de valider mes grilles. Si un joueur est incertain, je le transfère, comme Pires que j'ai remplacé par " Titi ".

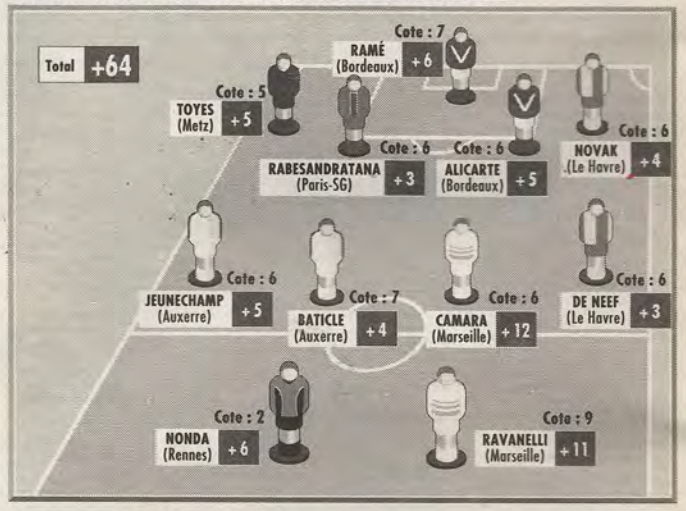
Vous transférez beaucoup ?

Je remplace systématiquement trois joueurs entre chaque journée. C'est essentiel. Si on veut augmenter ses chances de pouvoir gagner, il faut éviter de retenir des joueurs qui ne participeront pas au match.

Utilisez-vous une technique particulière pour composer vos équipes ?

J'essaye de réunir davantage de joueurs évoluant à domicile et dont le club a de fortes chances de l'emporter. Cette saison, le Championnat des Etoiles fait plus appel à la performance de l'équipe. Pour cette raison, je privilégie les clubs du haut de tableau. De plus, j'ai limité mon effectif à une vingtaine de joueurs. Et en fonction du calendrier, j'effectue les changements pour rendre mon équipe plus compétitive. »

« SANCHEZ 2 », L'ÉQUIPE DU VAINQUEUR DE LA 6e JOURNÉE



CLASSEMENT DE LA 6e JOURNÉE

1. " **Sanchez2** " Sanchez (Saint-Avertin),64 pts.
2. " **Eqmwn3** " Jean Michel Golab (Auberchicourt), 64 pts.
3. " **Lizarazu** " Valette (Albi), 64 pts.
4. " **Ps Dole** " Brunel (Dole), 63 pts.
5. " **Eqn1e1** " Dezire (Raon L Etape), 63 pts.
6. " **Cvc0gs** " M. et Mme Marc Et La (Couze Et St Front), 63 pts.
7. " **Bx0omc** " Daniel Lecousin (Croisilles), 62 pts.
8. " **Oasis 93** " Laurent (Aulnay Sous Bois), 62 pts.
9. " **Cactus 2** " Bottazzi (Audun S), ETICHE/62 pts.
10. " **D4k4hf** " Roger Deplais (Aulnay Sous Bois), 62 pts.
11. " **Battante** " Lemire (Lewarde), 62 pts.
12. " **Kakou 4** " Espanet (Pont De Roide), 62 pts.
13. " **Last Dance** " Bigot (Tours), 62 pts.
14. " **Pmabp** " Mr et Mme Guirec Et (Rennes), 62 pts.
15. " **Malauny 2** " Pellier (Upaix), 62 pts.
16. " **Ey3ngg** " Mr Stephane Galland (Maisons Alfort), 62 pts.
17. " **Fc Chiroquois** " Marquand (Chilly Mazarin), 61 pts.
18. " **Plr5** " Bry (Plerin), 61 pts.
19. " **Om 5** " Raffard (Margny Les Compiegne), 61 pts.
20. " **D2sw4r** " Mr Pierre Azais (Beziers), 61 pts.
21. " **Bu1iln** " Mr Daniel Lecousin (Croisilles), 61 pts.
22. " **Asse 5** " Blanc (Le Cheylard), 61 pts.
23. " **Enc96r** " Mr Olivier Garrel (Paris), 61 pts.
24. " **Dzuzs1** " Mr Daniel Foucault (La Motte), 61 pts.
25. " **Rigolo** " Napoli (Frejus), 61 pts.
26. " **Djttiq** " Mr Gabriel Faivre (Paris), 61 pts.
27. " **Dick2** " Delporte (Waquehal), 60 pts.
28. " **Joss 1** " Radel (Brunoy), 60 pts.
29. " **Copfoot3** " Belloso (Pont Du Casse), 60 pts.
30. " **Wyltd** " Mr Jealaude Chauv (Chartres De Bretagne), 60 pts.
31. " **Cezanne** " Pellier (Annemasse), 60 pts.
32. " **cecile** " estival (issy les moulineaux), 60 pts.
33. " **Robin** " Ibanez (Strasbourg), 60 pts.
34. " **Bouboun Stars** " Radouant (Saint Maximin), 60 pts.
35. " **Dji3zy** " Mr Gabriel Faivre (Paris), 60 pts.
36. " **A** " Ronget (Creteil), 60 pts.
37. " **Om3** " Tardivent (La Boissiere Ecole), 60 pts.
38. " **Charly S Team 3** " Greze (Saint Privat), 60 pts.
39. " **Thierirwin** " Larfouilloux (Oullins), 60 pts.
40. " **Cv831e** " Mme N Grandhaye (Sevres), 60 pts.
41. " **Czx0na** " Mme Magali Morel (Falaise), 60 pts.
42. " **D54my6** " Tout Cap Sarl (La Garenne Colombes), 60 pts.
43. " **Noyls** " Mme Catherine Salle (Paris), 60 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Df2ar2** " Mr Antonio Rodrigues (Digoin), 308 pts.
2. " **Dao Xian** " Lacoste (Pessac), 294 pts.
3. " **Aympeg** " Molay (Fontenay Sous Bois), 292 pts.
4. " **D3h539** " Mr Francis Cresson (Cestas), 292 pts.
5. " **Db3q29** " Mr Didier Fanciullin (Venissieux), 292 pts.
6. " **Comme Promis** " Mr Fabrice Lecou (Reze), 292 pts.
7. " **Buteurs** " Pierres (Boulogne Sur Mer), 290 pts.
8. " **Cngd3a** " Mme Corinne Bohard (Sevres), 290 pts.
9. " **Bjyzm8** " Taris (Saint Medard D Eyrans), 290 pts.
10. " **Cxpjuw** " Mr Antonio Castillo (Jonage), 289 pts.
11. " **D066ii** " Mr Loic Agostini (St Philbert De Grand Lieu), 289 pts.
12. " **Intec H 2** " Leon (Ploulec H), 289 pts.
13. " **Asm** " Herbreteau (Le Boupere), 288 pts.
14. " **As Winner** " Odouard (Pourrieres), 288 pts.
15. " **Fc Nico** " Mme Christiane Morin (Evry), 287 pts.
16. " **Dut826** " M Jose Martins (St Priest), 287 pts.
17. " **Dq8cp5** " Mr Michel Ouder (Thionville), 286 pts.
18. " **C43n6g** " Mr Yves Thomas (Longjumeau), 286 pts.
19. " **Bl5muw** " Mr Thierry Darrimajo (St Justin), 286 pts.

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*
SPORT'N BAR
DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.
POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES DES SPORT'N BAR : MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL OU AU 08 36 68 99 00 2,23F/mn
* Jeu organisé par France Football

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

victoire à l'arraché

SPORT'N BAR — PARTENAIRE OFFICIEL

JOUEURS

CLASSEMENT DE LA 6e JOURNÉE

1. Camara (Marseille) (points) 12
2. Ravanelli (Marseille) 11
3. Laslandes (Bordeaux) 9
4. Maurice (Marseille) 8
5. Gourvennec (Marseille) 7
Bravo (Marseille) 7
Köpke (Marseille) 7
Domoraud (Marseille) 7
Luccin (Marseille) 7
L. Blanc (Marseille) 7
Gallas (Marseille) 7
Colleter (Marseille) 7
13. Ramé (Bordeaux) 6
Micoud (Bordeaux) 6
Saveljic (Bordeaux) 6
Rodriguez (Metz) 6
Nonda (Rennes) 6
18. Cassard (Le Havre), Lama (Paris-SG), Monterrubio (Nantes), Cool (Auxerre), Jeunechamp (Auxerre), Alicarte (Bordeaux), Torres Mestre (Bordeaux), Musampa (Bordeaux), Afanou (Bordeaux), Diabaté (Bordeaux), Wiltord (Bordeaux), Grenet (Bordeaux), Toyes (Metz), Letizi (Metz), Strasser (Metz), Kastendeuch (Metz), Dos Santos (Montpellier), Maoulida (Montpellier), Robert (Montpellier), Silvestre (Montpellier), Revault (Rennes), Fernandes (Rennes), Arribagé (Rennes), Bigné (Rennes), Rossi (Rennes), Marlet (Auxerre) 5

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Après six journées

1. Maurice (Marseille) (points) 37
2. Monterrubio (Nantes) 36
3. Alicarte (Bordeaux) 33
4. Ramé (Bordeaux) 32
L. Blanc (Marseille) 32
6. Micoud (Bordeaux) 31
7. Ravanelli (Marseille) 30
8. Laslandes (Bordeaux) 29
9. Le Roux (Nantes) 28
Saveljic (Bordeaux) 28
Pires (Marseille) 28
Danjou (Auxerre) 28
13. Carrière (Nantes) 27
Baticle (Auxerre) 27
Klos (Auxerre) 27
16. Nonda (Rennes) 26
Jeunechamp (Auxerre) 26
Carnot (Auxerre) 26
Gallas (Marseille) 26
20. Landreau (Nantes) 25
Cool (Auxerre) 25
Gillet (Nantes) 25
Wiltord (Bordeaux) 25
24. Boffin (Metz) 24
Bertin (Strasbourg) 24
Gravelaine (Montpellier) 24
Delmotte (Lyon) 24
Da Rocha (Nantes) 24
Agboh (Auxerre) 24
Domoraud (Marseille) 24
Luccin (Marseille) 24
Torres Mestre (Bordeaux) 24
Colleter (Marseille) 24

TRANSFERTS

ENTRÉES

	6e journée (fois)	1
1. Maurice (Marseille)		1 789
2. Cissé (Rennes)		1 151
3. Nonda (Rennes)		1 147
4. Reveillère (Rennes)		978
5. Sagnol (Monaco)		961
6. Luccin (Marseille)		781
7. Monterrubio (Nantes)		732
8. Spehar (Monaco)		716
9. Gallas (Marseille)		668
10. Wiltord (Bordeaux)		598
11. Micoud (Bordeaux)		543
12. Alicarte (Bordeaux)		531
13. Ramé (Bordeaux)		526
14. Le Roux (Nantes)		506
15. Sommeil (Rennes)		496
16. Gourvennec (Marseille)		489
17. Afanou (Bordeaux)		469
18. Blondeau (Marseille)		464
19. Torres Mestre (Bordeaux)		447
20. L. Blanc (Marseille)		434

Marseillais et Bordelais font leur entrée dans les équipes où ils ne figuraient pas encore. Logique : les deux équipes se disputaient la première place du classement et, de plus, recevaient des adversaires de la seconde partie du classement. Favoris, donc... Mention spéciale pour les Rennais et Nonda : forts de leur troisième place et de cotes – relativement – abordables, ils entrent dans nombre de vos équipes.

SORTIES

	6e journée (fois)	1
1. Pignol (Monaco)		2 326
2. Trezeguet (Monaco)		2 294
3. Pires (Marseille)		1 184
4. Dalmat (Lens)		640
5. Porato (Marseille)		620
6. Roy (Marseille)		588
7. Ducrocq (Paris-SG)		579
8. Diao (Monaco)		504
9. Pavon (Bordeaux)		500
10. Vairelles (Lens)		487
11. Bouafia (Lorient)		477
12. Koné (Nancy)		473
13. Coupet (Lyon)		465
14. Gillet (Nantes)		458
Bigné (Rennes)		458
16. Simone (Paris-SG)		455
17. Bassila (Lyon)		453
18. Assati (Auxerre)		404
19. Gravelaine (Montpellier)		378
20. Toyes (Metz)		356

Le tableau des sorties pourrait ressembler à une infirmerie... Pourtant, on trouve beaucoup de titulaires – ou de joueurs entrés en cours de jeu – dans cette liste : 13 sur 20. Méforme, blessures, suspensions, rotation de l'effectif... ou mises à l'écart, certains transferts s'imposaient. D'où l'importance de suivre l'actualité jusqu'aux derniers échos avant de valider vos équipes.

PROCHAINE JOURNÉE

Pour vous inscrire ou modifier votre équipe pour la prochaine journée de D 1 (12e journée), vous avez jusqu'au vendredi 6 novembre 16 h 30.

GARDIENS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	6	+5	25
051	**DURAND** E.	Bastia	7	+3	19
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	+6	32
150	**CASSARD** S.	Le Havre	6	+5	18
151	**HAMEL** S.	Le Havre	5	0	2
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	+4	14
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	+3	16
251	**LE GARREC** S.	Lorient	2	0	2
301	**COUPET** G.	Lyon	6	+2	21
350	**KÖPKE** A.	Marseille	9	+7	15
352	**PORATO** S.	Marseille	5	0	17
401	**LETIZI** L.	Metz	8	+5	19
450	**AUBRY** J.	Monaco	6	0	3
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+2	23
500	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	+4	4
501	**MARTINI** B.	Montpellier	7	0	14
551	**ROUX** F.	Nancy	5	+1	17
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+4	25
651	**LAMA** B.	PSG	9	+5	20
700	**HEURTEBIS** T.	Rennes	6	0	5
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	+5	19
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	0	13
802	**VENCEL** A.	Strasbourg	7	+4	19
850	**GOUAMENÉ** A.	Toulouse	5	+4	8
851	**RICHERT** T.	Toulouse	6	0	12

DÉFENSEURS LATÉRAUX

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	+4	20
004	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	6	0	5
008	**JAY** F.	Auxerre	4	0	2
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	0	13
053	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	6	0	5
054	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+4	11
055	**VALERY** P.	Bastia	6	+3	11
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	5	0	1
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	0	15
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	+5	24
152	**HENIN** J.	Le Havre	6	+3	7
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	+4	16
154	**WEBER** N.	Le Havre	6	0	5
205	**ETCHI OBEN** E.	Lens	5	0	0
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	0	0
203	**SANKHARÉ** A.	Lens	2	0	4
204	**SIKORA** E.	Lens	7	+2	-2
252	**DRUON** L.	Lorient	5	+2	9
253	**DUGBATEY** E.	Lorient	5	+2	5
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	0	10
320	**BRÉCHET** J.	Lyon	1	0	2
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	+2	20
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+3	24
305	**URAS** C.	Lyon	2	+2	2
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	0	16
354	**COLLETER** P.	Marseille	7	+7	24
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	+7	26
403	**REGIS** D.	Metz	6	+4	14
404	**SCHEMMEL** S.	Metz	6	+4	8
405	**TOYES** G.	Metz	5	+5	19
452	**LEONARD** P.	Monaco	7	+2	7
453	**MARTIN** L.	Monaco	6	0	6
454	**PIGNOL** C.	Monaco	6	0	18
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+2	16
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	0	10
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	+5	20
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+4	18
552	**FIGUEIRA** D.	Nancy	5	+1	14
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	+1	14
554	**RODRIGUES** M.	Nancy	3	0	-7
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	+3	23
652	**ALGERINO** J.	PSG	5	+3	3
653	**DOMI** D.	PSG	6	0	7
654	**LASPALLES** N.	PSG	7	+3	8
655	**LLACER** F.	PSG	5	-6	-2
702	**BRINQUIN** P.	Rennes	6	0	7
703	**REVEILLERE** A.	Rennes	3	+4	19
705	**SOMMEIL** D.	Rennes	6	+4	19
752	**BONIFACE** E.	Sochaux	5	-1	-3
754	**DAF** O.	Sochaux	2	0	5
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	-2	9
772	**RAVAUX** M.	Sochaux	1	0	3
823	**BEYE** H.	Strasbourg	1	0	0
803	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	0	5
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	+3	10
854	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	0	6
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	+3	14

DÉFENSEURS CENTRAUX

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	+4	28
010	**DIENG** O.	Auxerre	6	+4	18
011	**KLOS** T.	Auxerre	7	+4	27
058	**MODESTO** J.	Bastia	2	+3	3
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	0	15
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+3	18
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	+5	33
106	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+5	17
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+6	28
156	**DUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	+4	15
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	+3	4
206	**DEHU** F.	Lens	8	+2	15
207	**MAGNIER** C.	Lens	7	+2	9
208	**MERIDE** X.	Lens	2	+2	10
256	**FISCHER** Y.	Lorient	6	+2	12
258	**TRIKI** I.	Lorient	6	+3	15
306	**BAK** J.	Lyon	6	+2	19
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+2	16
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	0	14
356	**BLANC** L.	Marseille	10	+7	32
358	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	+7	24
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+5	20
407	**PIERRE** P.	Metz	7	0	11
408	**STRASSER** J.	Metz	3	+5	15
456	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	3	+3	22
457	**DUMAS** F.	Monaco	8	-7	15
458	**IRLES** B.	Monaco	4	0	10
459	**KONJIC** M.	Monaco	8	+3	15
506	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	+4	11
507	**SAUZEE** F.	Montpellier	7	+4	10
508	**SILVESTRE** F.	Montpellier	8	+5	18
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	+1	18
557	**LECLUSE** C.	Nancy	5	+1	16
606	**DECROIX** E.	Nantes	7	0	1
622	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	1	0	4
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	+4	23
608	**GILLET** N.	Nantes	2	+4	25
656	**GOMA** A.	PSG	8	+3	14
657	**RABESANDRATANA** E.	PSG	6	+3	13
658	**WÖRMS** C.	PSG	9	+4	17
706	**ARRIBAGÉ** D.	Rennes	6	+5	8
708	**DOGON** J.	Rennes	7	0	16
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	+5	7
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	-1	2
758	**MANAC'H** E.	Sochaux	5	-1	8
759	**MARVAL** B.	Sochaux	5	-1	6
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+3	24
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	+3	13
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+4	14
857	**GALDAMÈS** J.	Toulouse	6	0	13
858	**GUYOT** L.	Toulouse	6	0	8
859	**PREGET** A.	Toulouse	5	+3	16

MILIEUX DÉFENSIFS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	**AGBOH** K.	Auxerre	4	+4	24
014	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	6	+5	26
059	**CASANOVA** L.	Bastia	5	0	7
072	**FOURNIER** L.	Bastia	7	0	1
063	**MATINGOU** F.	Bastia	4	0	5
060	**MAZZONCINI** D.	Bastia	5	+3	5
061	**MENDY** F.	Bastia	7	+4	18
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	5	+5	10
109	**GRENET** F.	Bordeaux	6	+5	5
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	0	15
111	**VUKOMANOVIC** Y.	Bordeaux	7	0	7
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+3	14
159	**NALIS** L.	Le Havre	6	0	5
210	**DALMAT** S.	Lens	6	0	9
211	**NYARKO** A.	Lens	6	+2	5
212	**ROOL** C.	Lens	7	+2	-2
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	+2	10
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	+2	9
311	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+2	15
360	**BRANDO** F.	Marseille	5	0	19
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	+7	14
362	**LUCCIN** P.	Marseille	7	+7	24
363	**ROY** E.	Marseille	8	0	23
422	**VAN HANDENHOVEN** G.	Metz	5	+4	4
460	**DA COSTA COSTINHA** R.	Monaco	5	0	2
461	**DIAO** S.	Monaco	3	+2	23
519	**BARBOSA** C.	Montpellier	2	0	1
509	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	6	+4	19
510	**SERREDSZUM** C.	Montpellier	6	0	1
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	+1	11
559	**MORACCHINI** L.	Nancy	5	0	10
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	+3	28
610	**LEROY** M.	Nantes	2	0	8
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	0	23
661	**DUCROCQ** P.	PSG	5	0	4
662	**YANOVSKI** I.	PSG	7	+4	20
711	**BIGNÉ** Y.	Rennes	6	+5	18
712	**CISSÉ** E.	Rennes	5	+4	21
713	**HUARD** L.	Rennes	6	0	4
714	**WEISER** P.	Rennes	6	0	4
760	**CHANTREUIL** C.	Sochaux	5	0	11
761	**LANG** D.	Sochaux	7	0	5
762	**SANTINI** S.	Sochaux	4	-1	-1
763	**SIRUFO** A.	Sochaux	1	-2	-2
812	**AMZINE** G.	Strasbourg	5	+3	16
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	+3	17
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	+3	19
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	+3	11

MILIEUX OFFENSIFS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	**BATICLE** G.	Auxerre	7	+4	27
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	+4	26
025	**SEKTIOUI** D.	Auxerre	3	0	5
065	**PIEKARSKI** M.	Bastia	7	0	7
066	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+3	10
112	**BENARBIA** A.	Bordeaux	8	0	12
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+6	31
114	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	+5	20
160	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	+3	12
162	**PANTIC** M.	Le Havre	8	+3	17
163	**SANE** O.	Le Havre	3	0	6
164	**SOLOY** Y.	Le Havre	6	+4	9
214	**DEBÈVE** M.	Lens	6	+1	10
220	**MOREIRA** D.	Lens	8	+1	6
261	**BEDROSSIAN** P.	Lorient	5	+1	13
262	**CAMADINI** P.	Lorient	5	+2	15
263	**CLOAREC** N.	Lorient	3	+3	15
264	**PEDRON** S.	Lorient	7	+2	14
312	**CAVEGLIA** A.	Lyon	8	0	15
313	**COCARD** C.	Lyon	7	0	7
314	**DHORASOO** V.	Lyon	8	+2	22
370	**CAMARA** T.	Marseille	6	+12	19
364	**GOURVENNEC** J.	Marseille	8	+7	10
365	**PIRES** R.	Marseille	9	0	28
410	**BOUHAR** L.	Metz	5	0	3
411	**BOFFIN** D.	Metz	8	+4	24
413	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+4	18
414	**PROMENT** G.	Metz	3	+4	12
415	**RIZZETO** F.	Metz	7	0	18
464	**GAVA** F.	Monaco	8	+2	17
466	**GIULY** L.	Monaco	8	+2	16
511	**DELAYE** P.	Montpellier	5	+4	23
512	**GRAVELAINE** X.	Montpellier	8	+4	24
513	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	6	0	0
561	**BASTIEN** C.	Nancy	6	+1	17
563	**OUADAH** A.	Nancy	5	+2	2
564	**ZANOTTI** M.	Nancy	4	0	2
612	**CARRIÈRE** E.	Nantes	5	+4	27
613	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	4	+5	36
614	**OLEMBE** S.	Nantes	4	+4	16
615	**SIBIERSKI** A.	Nantes	6	+3	3
663	**LACHUER** Y.	PSG	7	+2	19
664	**LEROY** J.	PSG	6	0	1
665	**OKOCHA** A.	PSG	9	+3	14
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	+5	20
716	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+4	19
763	**BAUDRY** O.	Sochaux	7	0	12
764	**CHEDLI** A.	Sochaux	3	-1	3
765	**DALLET** S.	Sochaux	5	0	13
766	**DEDEBANT** S.	Sochaux	6	0	8
775	**LJUBOJA** D.	Sochaux	1	-2	2
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	0	9
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+3	18
816	**MICELI** R.	Strasbourg	5	+3	13
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	0	-2
862	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+4	13

ATTAQUANTS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	**DENIAUD** T.	Auxerre	5	0	5
020	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	8	+4	20
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	+5	21
073	**ALVEZ** P.	Bastia	7	+3	11
067	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	+3	10
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	+3	15
069	**NÉE** F.	Bastia	6	+4	10
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	0	21
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+9	29
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+5	25
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+2	4
167	**PRAT** L.	Le Havre	4	+2	15
216	**ELOI** W.	Lens	4	+1	9
217	**NOUMA** P.	Lens	7	+1	-1
218	**SMICER** V.	Lens	8	0	5
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	0	17
265	**BOUAFIA** A.	Lorient	6	0	7
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	+1	8
071	**SOUMAH** O.	Lorient	5	0	5
316	**GRASSI** M.	Lyon	8	+2	19
317	**JOB** J.	Lyon	5	0	3
318	**KANOUTE** F.	Lyon	6	+2	5
319	**MALBRANQUE** S.	Lyon	2	0	4
366	**DUGARRY** C.	Marseille	8	0	16
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	+8	37
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+11	30
423	**JESTROVIC** N.	Metz	5	0	3
418	**LUKIC** V.	Metz	7	+4	15
267	**OYAWOLÉ** D.	Metz	5	0	3
419	**RODRIGUEZ** B.	Metz	8	+6	12
469	**HENRY** T.	Monaco	8	0	7
470	**IKPEBA** V.	Monaco	6	+2	18
472	**SPEHAR** R.	Monaco	8	+2	18
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	0	20
514	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	0	7
516	**MAOULIDA** T.	Montpellier	2	+5	5
517	**ROBERT** J.	Montpellier	6	+5	19
518	**TIMOTHÉE** D.	Montpellier	6	0	10
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	+1	17
566	**KONÉ** S.	Nancy	2	+1	21
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	+2	19
568	**WIART** S.	Nancy	4	0	11
617	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	+3	24
619	**SUFFO** P.	Nantes	3	+2	8
620	**TOURÉ** A.	Nantes	2	0	17
668	**LOKO** P.	PSG	7	0	8
670	**OUEDEC** N.	PSG	8	0	8
671	**SIMONE** M.	PSG	9	+3	18
717	**BARDON** C.	Rennes	6	0	6
719	**GOUSSÉ** N.	Rennes	6	+4	14
717	**NONDA** S.	Rennes	2	+6	26
767	**BOUGER** B.	Sochaux	5	0	3
768	**DIAWO** K.	Sochaux	5	0	6
770	**KLAUSZ** L.	Sochaux	5	0	1
817	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	0	0
818	**LUYINDULA** P.	Strasbourg	6	+3	3
819	**PEDERSEN** P.	Strasbourg	8	0	2
820	**ROUXEL** L.	Strasbourg	6	+3	13
869	**IPOUA** S.	Toulouse	6	+3	15
864	**MAHARZI** A.	Toulouse	1	0	5
865	**MALM** R.	Toulouse	1	+3	6
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	+3	13
868	**SERREAU** M.	Toulouse	1	0	7

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : le SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.

Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice.

L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.

La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Charbonnier : « Je ne renonce

EXPLICATIONS. *Parti avec fracas de Clairefontaine avant Russie-France, le gardien des Glasgow Rangers revient dans le détail sur son geste, ses relations avec Lemerre, ses envies et ses frustrations. Il persiste et signe, mais ne tourne absolument pas le dos aux Bleus.*

Photo PRESSE SPORTS

« Je n'ai pas refusé de jouer. On a refusé que je joue. Il y a une grande différence. »

« Lionel, à quand remonte exactement le début des problèmes ?

Le premier truc, c'est avec Lionel Letizi. Il *(NDLR : Roger Lemerre)* lui avait fait exactement ce qu'il m'a fait à moi.

C'est-à-dire ?

C'était Fabien numéro un, Letizi numéro deux. Fabien se blesse et il rappelle Bernard Lama pour jouer France-Autriche. J'ai pensé : c'est bizarre qu'il fasse ça, ce n'est pas normal, et je me suis dit que si j'avais été à la place de Lionel, je me serais barré du stage. Ensuite, je me suis dit aussi qu'à la place de Bernard Lama je ne serais pas venu jouer. Roger a pris son numéro un, son numéro deux. Si le numéro un se blesse, le numéro deux devient numéro un. O.-K., je viens, mais c'est Letizi qui joue. Moi, j'aurais fait ça. J'ai trouvé déplacé de venir, alors qu'il y a un blessé, que la personne ne fait pas les stages et bénéficie d'un passe-droit. Pourquoi y a-t-il un passe-droit ?

Mais ce passe-droit date du temps d'Aimé Jacquet. Ce n'est pas Lemerre qui l'a institué.

Si ! Puisque Aimé, lui, a dit : numéro un, Fabien, numéro deux, Lama, numéro trois, Charbonnier. Roger a dit dès le départ : " Ecoutez les enfants, j'ai mis un truc au point. Barthez n° 1, Lama 1 bis, Charbonnier 1 ter. En aucun cas, je ne vous prendrai comme remplaçant. Ni lui ni toi. " Je lui ai répondu : " Pourquoi tu ne me prendrais pas comme remplaçant ? Ça veut dire que je n'ai aucune chance de jouer. Il faudrait vraiment un cataclysme, qu'ils soient tous les deux dans une voiture et qu'il y ait un accident. "

Donc, tout cela est largement antérieur à votre coup de gueule de Clairefontaine...

Oui. C'est ce qu'il m'a dit lors de la remise des médailles à l'Elysée, où il m'avait également affirmé : " Mais tu sais, ce sera aussi selon le degré de forme. "

C'est donc pour cela que vous contestiez celui de Lama ?

Voilà. Sachant que Roger n'est même pas venu me voir jouer en Ecosse.

« MÉMÉ M'A DIT : "ACCROCHE-TOI, ÇA VA PASSER " »

Mais quand, à l'Elysée, il vous a annoncé son règlement, vous l'avez trouvé loufoque ?

Ah oui, je l'ai trouvé bizarre. Ma première réaction, ça a été de penser : je ne jouerai jamais, c'est fini !

Vous le lui avez dit ?

Bien sûr. Je lui ai parlé comme je vous parle, là. Il m'a répondu : " Non, pourquoi tu dis ça ? " J'en ai aussi parlé à Mémé. Il m'a demandé : " Alors, comment ça va ? " J'ai commencé à lui expliquer ; il m'a dit : " Accroche-toi, ça va passer. " Et là-dessus, je lui ai répondu : " Mais vous savez, coach, je ne mettrai plus les pieds en équipe de France. Ce n'est pas possible avec ce qui se passe. "

Et que vous a-t-il répondu ?

Un truc du style : "Ça ne veut rien dire, on ne sait jamais. "

Au départ, Lemerre retient Barthez et vous dans la liste. Puis Barthez déclare forfait et il appelle Lama. Mais si le sélectionneur avait inscrit sur la convocation, sachant que Barthez était blessé : Lama un, Charbonnier deux, y seriez-vous allé ?

Bien sûr ! Pas de problème.

Donc, vous vous êtes rendu à Clairefontaine pour lui dire ce que vous pensiez.

Non. Pour savoir. J'ai dit à Anna, ma femme : " Tu restes dans la voiture. Je veux savoir exactement comment ça se passe, si c'est Lama qui joue ou si c'est moi. " La discussion a eu lieu dans la chambre de Roger. Il m'a expliqué : " Ecoute, si Bernard se blesse d'ici samedi, c'est toi qui joue. " Alors c'est là que je lui ai dit : " Ecoute, tu me prends pour un con. Franchement, Roger, ça ne se fait pas. " On a reparlé de la discussion de l'Elysée, des un, bis et ter, du degré de forme. Après, il m'a reproché de me prendre pour un autre, de ne pas accepter la concurrence. " Mais elle est où, la concurrence, lui ai-je dit, puisque de toute façon tu ne viens pas me voir ? Alors que Bernard, lui, ne veut pas être sur le banc de touche ? Les dés sont pipés, là. Pour moi, la situation est inacceptable. La concurrence ? Mais alors, attends l'entraînement de cet après-midi ! Mais tu n'attends même pas ça, Roger. " Pourtant, le foot, c'est la concurrence. Comme la vie de tous les jours.

Mais en aucun cas, vous ne renoncez à la sélection ?

Jamais. Je n'ai jamais claqué la porte. On a eu une conversation, comme on en a une, là. Il n'y a pas eu d'engueulade. J'ai dit à Roger : " Psychologiquement, tu me demandes trop. Tu me demandes de ne pas me prendre pour un autre, alors que d'autres n'acceptent pas de mettre le cul sur le banc et eux ils auraient raison ? Et c'est moi qui passe pour avoir la grosse tête ? Psychologiquement, mets-toi à ma place. Ça veut dire quoi, tout ça ? Que tu n'as pas du tout confiance en moi ! Alors appelle un autre. Je ne me sens pas capable d'assumer mon rôle. Je vais me traîner, je vais t'entendre, ça va m'énerver. Pour t'aider à te qualifier pour le Championnat d'Europe, je préfère partir. "

« JE NE SUIS PAS UN G.O. »

Si vous écopiez de deux matches de suspension (sentence évoquée par Claude Simonet), quelle serait votre réaction ?

Il faudra qu'on m'explique beaucoup de choses. Je n'ai pas refusé de jouer. On a refusé que je joue. Il y a une grande différence !

Telle sera votre défense ?

Je n'ai pas refusé une sélection.

On vous a présenté souvent comme le boute-en-train des Bleus. N'en avez-vous pas été agacé, à force ?

Non. Mais j'ai l'impression que ce qu'il m'a fait veut dire : " Bon, on le prend comme numéro deux parce qu'il met une bonne ambiance, mais il est hors de

pas aux Bleus »

question qu'il joue. " On peut interpréter cela comme ça. Mais vous savez, je n'ai absolument rien contre Lama. Ça aurait pu être n'importe qui. Simplement, je me dis : alors, je suis si nul que ça ? J'ai encaissé trois buts en treize matches, le dernier match que j'ai perdu, c'est à Auxerre. Alors, cela veut-il dire, comme le pensent certaines personnes mal intentionnées, que Lionel Charbonnier, c'est un G.O. ? Je ne suis pas ça ! J'estime que si on m'appelle en n° 2, ce n'est pas pour ça. Sinon, ça veut dire quoi ? Que si Fabien se blesse et que je suis sur le banc, je ne jouerai pas, de toute façon ? Qu'on mettra même un mec du champ à ma place ? Je suis prêt à tout, maintenant...

Vous n'avez pas peur que Roger ait tiré un trait sur vous ?

J'en suis persuadé. Pourtant, je ne refuse pas d'être une doublure. Simplement, il faut accepter que la doublure joue si le titulaire se blesse.

Pas de regrets ?

Ah non ! Je préfère ne plus aller en sélection et avoir ma dignité. Mais j'espère que la commission de discipline m'appellera pour m'entendre. Puisque, pour l'instant, seul Roger m'a entendu. Le mieux, c'est de se retrouver entre quatre z'yeux. C'est pour ça que j'ai payé mon billet d'avion de mes propres deniers pour aller voir Roger à Clairefontaine. Je n'ai même pas donné la facture à la Fédération.

Que dites-vous à ceux qui trouvent que vous avez la grosse tête ?

Que je n'ai jamais dit que je voulais être numéro un. Je ne suis pas du tout au niveau de Fabien. Mais que si mon niveau est aussi mauvais qu'on veut bien le dire, eh bien, qu'on en appelle un autre. Si je n'étais pas bien, je dirais : ne me prends pas, c'est pas la forme. Mais ce n'est pas le cas. Tout cela me décrédibilise par rapport à tout ce que j'ai fait avant, tout ce que j'ai gagné. Ça n'a servi à rien alors, puisqu'en fin de compte je ne suis qu'un boute-en-train. »

JEAN-MARIE LANOË, à Glasgow

A Glasgow, c'est une idole

POPULARITÉ. *En peu de temps, l'ex-gardien d'Auxerre a fait son trou aux Glasgow Rangers, où il est aussi adoré par les supporters que par ses coéquipiers.*

Voilà le bus bleu des Rangers. Les joueurs, applaudis, en descendent un par un. Autour, les policiers, en chasubles jaunes, sur leurs canassons veillent. Charbonnier a mis le nez dehors et pendant que quelques fans des Gers entonnent une étrange *Marseillaise*, leur nouveau gardien favori embrasse l'un des chevaux sur le museau avant de s'engouffrer dans les vestiaires. « Ils me manquent, reconnaît Charbonnier, qui devra se passer de ses galopeurs et dépenser des fortunes au téléphone afin d'avoir chaque jour de leurs nouvelles. Mais, franchement, jamais je n'aurais pensé être adopté au bout de deux mois. »

La preuve nous en sera apportée quelques heures plus tard. Au détour d'un pub, quelques supporters le reconnaissent. Dans ces cas-là, mieux vaut éviter de partager la McEwans lager, bière et sponsor du club. Et se contenter d'extraordinaires effusions : « Ici, c'est la planète football, dit Charbonnier. Pour eux, tu n'es pas une personne normale. Ils te font comprendre qu'ils te donnent leur cœur et qu'ils ne sont pas près de te le reprendre. »

Il faut dire que « Yo » a fait ce qu'il fallait pour succéder à la légende Goram. Notamment lors d'un match préliminaire retour de C 3 contre le PAOK (0-0), à Salonique, le 25 août, au cours duquel il stoppera tout. Un état de grâce qui s'est prolongé et qui a fait de lui le joueur du mois de septembre, élu par les fans.

« J'AI TROUVÉ UN PLUS GRAND CLUB QU'AUXERRE »

Du coup, il y a huit jours, avant que les Rangers ne gagnent à Leverkusen en 16es de finale aller (1-2), il a eu droit, durant tout son échauffement, à une *Marseillaise* entonnée par les 8 000 supporters présents pour une demi-finale de Coupe de la Ligue contre Airdrie (5-0). « En plus, note-t-il, le gardien jouit ici d'une popularité particulière. S'il fait ses arrêts, c'est un dieu, et s'il en prend un, c'est qu'il ne pouvait pas faire autrement. »

Lionel découvre et savoure toutes ces nouveautés, inconnues sur la planète France. D'abord, il remet en cause ses préjugés sportifs : « Je me suis planté le premier là-dessus : je pensais avec les Rangers ne disputer que quatre grands matches contre le Celtic et quatre contre Hearts. En fait, tu peux te faire taper par n'importe qui, puisque tout le monde veut s'offrir les Rangers. »

Ensuite, il doit peaufiner la communication puisque l'autre jour, contre Airdrie (5-0), il jouait derrière l'Australien Vidmar, l'Ecossais Hendry et l'Italien Porrini. « Sur les corners, par exemple, je crie : *"Yes !"* Au début, je hurlais : *"Keeper !"* (gardien), mais c'était trop long. Si je dois penser à ce que je dis au moment de me concentrer sur ma ligne... Je dois trouver les mots les plus courts possibles. *Yes, get up* (montez), *away* (dégage). »

Une fois l'abécédaire du gardien débutant en langue anglaise plus ou moins maîtrisé, une fois ingurgité les nombreuses passes en retrait de ses coéquipiers – « lors de mon premier match, j'ai cru jouer milieu de terrain ! » –, place aux habitudes maison. « Ian Ferguson (milieu de terrain, plus de dix ans de boutique) m'a presque reproché l'autre jour d'avoir nettoyé moi-même mes chaussures. C'est vrai, quand tu arrives à ta place dans ton vestiaire, c'est tout juste si on ne vient pas t'enfiler tes chaussettes. Un gamin s'occupe de tout. Mais moi, je n'ai pas le réflexe de le lui demander. Je n'ai jamais eu de boy. Alors que pour eux, il ne s'agit non pas d'une bassesse, mais au contraire d'un honneur. A Auxerre, je portais mes buts. Ici, on te court après pour te dire : "Non, non, ce n'est pas à vous de le faire." »

Mais ce que Lionel préfère depuis quelques mois, c'est qu'on lui dise qu'on l'aime. Explications : « Je ne croyais pas que ça existait un mec qui te dise je t'aime pendant un match ! Je crois que c'est Colin Hendry, après une prise de balle à deux mains : *"You're fucking brilliant. I love you."* » Toutes ces découvertes font de Charbonnier un gardien heureux d'avoir fait le grand saut, après tant d'années auxerroises, même sans ses chevaux et ses chiens. « J'étais devenu un stéréotype. Il fallait que je change d'air. Sans l'ombre d'un doute, je ne regrette pas ce que j'ai fait. Glasgow Rangers, c'est un grand club avec ses 450 employés, chacun à sa place, et un président qui ne s'asseoit pas sur le banc de touche. L'entraîneur a les pleins pouvoirs, personne ne vient le faire chier. On protège les joueurs. J'avais dit que je partirais pour un plus grand club qu'Auxerre, je ne me suis pas planté. »

J-M. LA., à Glasgow

Depuis son arrivée aux Rangers, Charbonnier fait un malheur.

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS

Zidane-Barcelone : le coup de foudre

ITALIE. L'avenir de Zinedine Zidane à la Juventus, sous contrat jusqu'en 2003, apparaît de plus en plus incertain. Il y a quelques jours, l'international français le reconnaissait ouvertement, en déclarant qu'il ne croyait pas aller jusqu'au bout de son contrat. Des propos qui ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd. Le FC Barcelone, qui aimerait frapper un grand coup à l'occasion de son centenaire l'année prochaine, s'est empressé de lui faire parvenir un message par l'intermédiaire de son manager Luciano D'Onofrio et de son ami Christophe Dugarry. Un message qui peut se résumer en une phrase : « Si tu veux quitter la Juve, nous sommes intéressés. » Interrogé mercredi, Zidane a confirmé : « Le Barça ? Magari. » Un mot italien que l'on traduit généralement par « peut-être », mais qui peut aussi vouloir dire « je l'espère ». Courtisé également par Manchester United et Arsenal, Zidane n'est pas insensible aux sirènes barcelonaises. A Turin, il ne cache pas sa nostalgie du climat méditerranéen. Il adore Barcelone et le Nou Camp, qu'il a visité à maintes reprises lorsque Dugarry y jouait. Il rêve de la qualité de vie qu'il pourrait offrir à sa famille, dans une grande maison sous le soleil. Et sa femme, d'origine espagnole, s'y plairait très certainement. Quant au Barça, outre le côté cerise sur le gâteau qu'aurait l'arrivée de ZZ l'année du centenaire, plusieurs facteurs expliquent l'intérêt du club. Le Brésilien Rivaldo ne supporte plus l'entraîneur Louis van Gaal, et il songe déjà à partir. Zidane aurait le profil idéal pour le remplacer, d'autant que Van Gaal, généralement très avare de ses éloges, n'en a pas tari à l'égard du meneur de jeu des champions du monde lors du dernier Mondial. Et le public barcelonais a toujours aimé ce genre de joueur très technique, ayant à la fois du charisme et le sens du but et du spectacle. Un profil dont il est privé depuis le départ de Michael Laudrup. Le coup de foudre existe donc bel et bien. Reste à savoir si la Juve acceptera de le laisser partir, ou si elle ne sera pas tentée de surenchérir pour offrir à Zidane un salaire comparable à celui de Del Piero. Une preuve d'amour, la seule sans doute susceptible de convaincre le Marseillais de renoncer au soleil de la Méditerranée...

P. A.

Finale à Rotterdam

EURO 2000. La présentation officielle du prochain Euro, qui se déroulera du 10 juin au 2 juillet 2000, s'est tenue mardi à Rotterdam. En voici les grandes lignes. Huit stades ont été retenus : quatre en Belgique (Bruges, stade Jan-Breydel, 30 000 places ; Bruxelles, stade du Roi-Baudouin, 50 000 places ; Liège, stade de Sclessin, 30 000 places ; et Charleroi, stade du Pays-de-Charleroi, 30 000 places) et quatre aux Pays-Bas (Arnhem, Gelredome, 30 000 places ; Amsterdam, ArenA, 51 200 places ; Eindhoven, Philipsstadion, 30 024 places ; et Rotterdam, Feyenoordstadion, 51 086 places) pour une compétition de 31 matches. Les seize équipes seront réparties en quatre groupes de quatre, les deux premiers de chaque groupe se qualifiant pour les quarts de finale. La Belgique et les Pays-Bas, têtes de série puisque organisateurs, ne se rencontreront pas avant les demi-finales, s'ils y parviennent. Les dates principales : match d'ouverture le 10 juin, 20 h 45 à Bruxelles ; quarts de finale les 24 (Amsterdam à 18 heures ; Bruxelles à 20 h 45) et 25 juin (Rotterdam à 18 heures ; Bruges à 20 h 45) ; demi-finales les 28 (Bruxelles, 20 h 45) et 29 juin (Amsterdam, 20 h 45). La finale aura lieu à Rotterdam le 2 juillet à 18 heures.

Clemente est de retour

ESPAGNE. Quarante-sept jours après son limogeage de l'équipe d'Espagne, Javier Clemente est de retour sur les bancs de touche. Il est devenu en effet mercredi le quatrième entraîneur du Betis Séville cette saison. Lundi, l'entraîneur chilien d'origine argentine, Vicente Cantatore, avait présenté sa démission, quelques heures après la lourde défaite de son équipe face au FC Valence (1-5), revers qui avait plongé le club vert et blanc à la dernière place du classement. Une situation incroyable, quand on pense que le Betis est le club qui a le plus dépensé cette saison en matière de recrutement (près de 500 MF !). Le choix de Javier Clemente – qui touchera près de 3 MF par saison – n'a surpris personne, le président Lopera ayant déclaré qu'il voulait « un homme à poigne, capable de s'imposer dans le vestiaire pour tirer le meilleur de chaque joueur ». Ses précédentes expériences en club l'avaient conduit à diriger l'Athletic Bilbao, l'Atletico Madrid et l'Espanyol. Du côté de Valence, dernier bourreau du Betis, le Français Alain Roche avait été expulsé suite à un second carton jaune injuste. Heureusement pour lui, les images vidéo ont convaincu le tribunal de discipline de son innocence. Du coup, Roche ne sera pas suspendu.

Ronaldo absent contre la Russie

BRÉSIL. Ronaldo ne figure pas sur la liste des 22 sélectionnés qui doivent affronter la Russie le 18 novembre à Fortaleza. Vanderley Luxemburgo, le sélectionneur, a préféré continuer à faire confiance aux joueurs locaux dans la perspective des JO 2000 de Sydney. Seuls six joueurs évoluant à l'étranger ont été retenus : Cafu (Roma), Flavio Conceiçao (La Corogne), Denilson (Betis), Elber (Bayern), Amoroso (Udinese) et Rivaldo (Barcelone). A noter que Marcelinho Carioca, le milieu de terrain des Corinthians, le club de Luxemburgo, auteur d'un but contre l'Equateur le 14 octobre (5-1), n'a pas été retenu, pour indiscipline...

Correspondance ALAIN FONTAN

Allemagne

COUPE

Huitièmes de finale

27 et 28 octobre 1998

⇒ MSV Duisburg (D 1) - BAYERN MUNICH (D 1) : 2-4 (1-0). Buts : Beierle (37e, 50e) pour MSV Duisburg ; Elber (56e, 60e), Jeremies (76e), Lizarazu (89e) pour Bayern Munich.

⇒ VfB STUTTGART (D 1) - Borussia Dortmund (D 1) : 3-1 (0-0). Buts : Akpoborie (71e), Rost (83e, 85e) pour VfB Stuttgart ; Hässler (89e s.p) pour Borussia Dortmund.

⇒ VfL Bochum (D 1) - BORUSSIA M'GLADBACH (D 1) : 0-1 (0-1). But : Polster (10e).

⇒ VfL WOLFSBURG (D 1) - Arminia Bielefeld (D 2) : 3-1 (1-1). Buts : Präger (8e), Boy (50e c.s.c), Akonnor (85e) pour VfL Wolfsburg ; Reina (28e) pour Arminia Bielefeld.

⇒ TENNIS BORUSSIA BERLIN (D 2) - Hertha Berlin (D 1) : 4-2 (2-1). Buts : Aracic (30e, 58e), Copado (40e), K. Kovacevik (56e) pour Tennis Borussia Berlin ; Thom (11e), Tchami (69e) pour Hertha Berlin.

⇒ WERDER BRÊME (D 1) - Fortuna Düsseldorf (D 2) : 3-2 (1-1). Buts : Frings (17e, 66e), Maximov (50e) pour Weder Brême ; Dobrovolski (30e), Pizarro (85e) pour Fortuna Düsseldorf.

⇒ ROT-WEISS OBERHAUSEN (D 2) - Hambourg SV (D 1) : 3-3 a.p 4 t.a.b à 3 (2-1 ; 3-3). Buts : Weber (10e, 52e), Pröpper (43e) pour Rot-Weiss Oberhausen ; Dembinski (7e, 66e), Groth (79e) pour Hambourg SV.

En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale qui auront lieu les 1er et 2 février 1999. Le match entre Sportfreunde Siegen (Amat.) et FC Uerdingen (D 2) a été reporté au mardi 3 novembre 1998 en raison des intempéries.

Rendez-vous

Championnat
10e journée
Vendredi 30 octobre 1998

Bor. M'gladbach - Bayer Leverkusen
FC Kaiserslautern - Hansta Rostock
Samedi 31 octobre 1998
Werder Brême - MSV Duisburg
Eintracht Francfort - Bayern Munich
Schalke 04 - SC Fribourg
Borussia Dortmund - Hambourg SV
VfB Stuttgart - VfL Bochum
Munich 1860 - VfL Wolfsburg
Dimanche 1er novembre 1998
Hertha Berlin - FC Nuremberg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	25	9	8	1	0	27	8
2. Munich 1860	20	9	6	2	1	19	9
3. B. Leverkusen	16	9	4	4	1	17	12
4. Hambourg SV	16	9	4	4	1	14	10
5. Hertha Berlin	14	9	4	2	3	13	11
6. SC Fribourg	14	9	3	5	1	13	11
7. VfL Bochum	13	9	4	1	4	11	10
8. Bor. Dortmund	12	9	3	3	3	13	11
9. VfB Stuttgart	12	9	3	3	3	12	10
10. Kaiserslautern	12	9	3	3	3	14	20
11. FC Nuremberg	11	9	2	5	2	14	16
12. MSV Duisburg	10	9	2	4	3	11	16
13. Schalke 04	9	9	2	3	4	8	14
14. VfL Wolfsburg	8	9	1	5	3	11	13
15. Hansa Rostock	8	9	2	2	5	12	20
16. Eint. Francfort	6	9	1	3	5	11	17
17. Werder Brême	5	9	1	2	6	12	17
18. Bor. M'gladbach	5	9	1	2	6	12	19

Buteurs

1. Elber (Bayern Munich), 8.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 7.

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE

3e tour

27 et 28 octobre 1998

⇒ Norwich City (D 2) - BOLTON WANDERERS (D 2) : 1-1 a.p 1 t.a.b à 3 (0-0). Buts : O'Neill (104e) pour Norwich City ; Elliot (97e) pour Bolton Wanderers.

⇒ LUTON TOWN (D 3) - Coventry (D 1) : 2-0 (0-0). Buts : Gray (49e), Davis (77e).

⇒ Tranmere Rovers (D 2) - NEWCASTLE UTD (D 1) : 0-1 (0-1). But : P. Dalglish (30e).

⇒ BARNSLEY (D 2) - AFC Bournemouth (D 3) : 2-1 (1-0). Buts : Ward (41e s.p.), Fjortoft (47e) pour Barnsley ; Stein (86e) pour AFC Bournemouth.

⇒ Charlton Athletic (D 1) - LEICESTER (D 1) : 1-2 (0-0). Buts : Mortimer (55e) pour Charlton Athletic ; Cottee (51e, 59e) pour Leicester.

⇒ NOTTINGHAM FOREST (D 1) - Cambridge Utd (D 4) : 3-3 a.p. 4 t.a.b à 3 (1-0 ; 3-3). Buts : Freedman (22e), Craig Armstrong (45e), Harewood (47e) pour Nottingham Forest ; Benjamin (68e), Butler (73e), J. Taylor (81e s.p.) pour Cambridge Utd. Expulsion : Bonalair (81e) pour Nottingham Forest.

⇒ LIVERPOOL FC (D 1) - Fulham (D 3) : 3-1 (0-0). Buts : Morgan (53e c.s.c.), Fowler (66e s.p.), Ince (76e) pour Liverpool FC ; Peschisolio (60e) pour Fulham.

⇒ Northampton Town (D 3) - TOTTENHAM (D 1) : 1-3 (1-1). Buts : Parrish (30e) pour Northampton Town ; Chris Armstrong (39e, 83e), Campbell (47e) pour Tottenham.

⇒ SUNDERLAND (D 2) - Grimsby Town (D 2) : 2-1 a.p. (0-1 ; 1-1). Buts : Bridges (66e), Quinn (115e) pour Sunderland ; Nogan (11e) pour Grimsby Town.

⇒ Derby County (D 1) - ARSENAL (D 1) : 1-2 (0-1). Buts : Sturridge (83e) pour Derby County ; Carsley (21e c.s.c.), Vivas (55e) pour Arsenal.

⇒ Middlesbrough (D 1) - EVERTON (D 1) : 2-3 a.p. (0-0 ; 1-1). Buts : Summerbell (64e), Ricard (118e) pour Middlesbrough ; D. Ferguson (67e), Bakayoko (103e), Hutchison (108e) pour Everton.

⇒ CHELSEA (D 1) - Aston Villa (D 1) : 4-1 (1-1). Buts : Vialli (32e, 67e, 85e), T-A. Rio (71e) pour Chelsea ; Draper (10e) pour Aston Villa. Expulsion : Wise (68e) pour Chelsea.

⇒ Birmingham City (D 2) - WIMBLEDON (D 1) : 1-2 (1-1). Buts : Marsden (34e) pour Birmingham City ; Ardley (35e, 46e) pour Wimbledon.

⇒ MANCHESTER UTD (D 1) - Bury (D 2) : 2-0 a.p. (0-0). Buts : Solskjaer (106e), Nevland (115e).

⇒ Crewe Alexandra (D 2) - BLACKBURN ROVERS (D 1) : 0-1 (0-0). But : Sutton (46e).

⇒ LEEDS UTD (D 1) - Bradford City (D 2) : 1-0 (1-0). But : Keweli (28e).

En capitales, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale qui se disputeront les 10 et 11 novembre 1998.

Rendez-vous

Coupe
Huitièmes de finale
10 et 11 novembre 1998

Leicester City (D 1) - Leeds Utd (D 1)
Liverpool FC (D 1) - Tottenham (D 1)
Manchester Utd (D 1) - Nottingham Forest (D 2)
Luton Town (D 3) - Barnsley (D 2)
Arsenal (D 1) - Chelsea (D 1)
Everton (D 1) - Sunderland (D 2)
Newcastle Utd (D 1) - Blackburn Rovers (D 1)
Bolton Wanderers (D 2) - Wimbledon (D 1)

Championnat
11e journée
Samedi 31 octobre 1998

Everton - Manchester Utd
Derby County - Leeds Utd
Newcastle Utd - West Ham
Coventry - Arsenal
Chelsea - Aston Villa
Leicester - Liverpool FC
Sheffield Wednesday - Southampton
Wimbledon - Blackburn Rovers
Dimanche 1er novembre 1998
Middlesbrough - Nottingham Forest
Lundi 2 novembre 1998
Tottenham - Charlton Athletic

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	22	10	6	4	0	11	3
2. Manchester Utd	18	9	5	3	1	19	8
3. Arsenal	17	10	4	5	1	12	5
4. Liverpool FC	16	10	4	4	2	18	11
5. Middlesbrough	16	10	4	4	2	16	11
6. Chelsea	16	9	4	4	1	13	9
7. Newcastle Utd	14	10	4	2	4	15	13
8. Tottenham	14	10	4	2	4	12	16
9. Charlton Athletic	13	10	3	4	3	17	14
10. Leeds United	13	10	2	7	1	9	6
11. Derby County	13	10	3	4	3	8	7
12. Leicester	13	10	3	4	3	10	10
13. Wimbledon	13	10	3	4	3	15	18
14. West Ham	13	10	3	4	3	9	12
15. Everton	12	10	2	6	2	6	6
16. Sheffield Wed.	10	10	3	1	6	8	10
17. Blackburn Rov.	8	10	2	2	6	10	14
18. Coventry	8	10	2	2	6	7	16
Not. Forest	8	10	2	2	6	7	16
20. Southampton	5	10	1	2	7	6	23

Buteurs

1. Ricard (Middlesbrough), Owen (Liverpool FC), 8.

Belgique

COUPE DE LA LIGUE

En raison des intempéries, les matches du 2e tour ont été reportés au mercredi 2 décembre 1998.

Rendez-vous

Championnat
12e journée
Vendredi 30 octobre 1998

Mouscron - Charleroi
FC Bruges - Racing Genk
Samedi 31 octobre 1998
Germinal Ekeren - La Gantoise
Westerlo - Courtrai
Saint-Trond - Standard Liège
SK Lommel - Ostende
Beveren - Alost
RSC Anderlecht - FC Lierse
Harelbeke - SC Lokeren

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	26	11	8	2	1	22	10
2. SC Lokeren	23	11	7	2	2	25	12
3. FC Bruges	23	11	7	2	2	21	10
4. Saint-Trond	20	11	6	2	3	17	10
5. Standard Liège	19	11	6	1	4	19	10
6. Westerlo	19	11	6	1	4	28	21
7. La Gantoise	16	11	4	4	3	19	18
8. FC Lierse	16	11	5	1	5	19	19
9. Alost	15	11	4	3	4	18	18
10. Charleroi	14	11	3	5	3	15	12
11. Beveren	14	11	4	2	5	16	17
12. RSC Anderlecht	14	11	3	5	3	17	19
13. Mouscron	14	11	3	5	3	17	20
14. Germinal Ekeren	11	11	3	2	6	11	19
15. SK Lommel	8	11	2	2	7	11	18
16. RC Harelbeke	7	11	1	4	6	10	19
17. Ostende	7	11	1	4	6	9	28
18. Courtrai	6	11	1	3	7	17	31

Buteurs

1. Janssen (Westerlo), Keita (Courtrai), 9.
3. Van Meir (FC Lierse), Vonasek (SC Lokeren), Koller (SC Lokeren), Oularé (Racing Genk), 6.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Match en retard
28 octobre 1998

⇒ Motherwell - Glasgow Rangers : 1-0 (0-0). But : Spencer (54e).

⇒ Dundee FC - Dunfermline : 1-0 (0-0). But : Falconer (61e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	21	11	6	3	2	17	6
2. Kilmarnock	20	11	5	5	1	14	7
3. Celtic Glasgow	17	11	4	5	2	18	11
4. Saint Johnstone	16	11	4	4	3	14	12
5. Dundee United	13	11	3	4	4	9	11
6. Hearts	13	11	3	4	4	10	13
7. Dundee FC	12	11	3	3	5	10	13
8. Motherwell	12	11	3	3	5	6	14
9. Aberdeen	10	11	2	4	5	10	15
10. Dunfermline	10	11	1	7	3	8	14

Buteurs

1. R. Wallace (Glasgow Rangers), 7.
2. Jess (Aberdeen), Burley (Celtic Glasgow), Annand (Dundee FC), 5.

Rendez-vous

12e journée
Samedi 31 octobre 1998

Dunfermline - St Johnstone
Dundee FC - Hearts
Glasgow Rangers - Dundee Utd
Kilmarnock - Celtic Glasgow
Motherwell - Aberdeen

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finale

27 octobre 1998

⇒ ST JOHNSTONE (D 1) - Hearts (D 1) : 3-0 (2-0). Spectateurs : 12 027. Buts : Dasovic (41e), Preston (44e), O'Boyle (87e). *Saint Johnstone se qualifie pour la finale contre Glasgow Rangers (vainqueur dimanche dernier d'Airdrie, 5-0), qui aura lieu le dimanche 29 novembre 1998 à Glasgow au Celtic Park.*

Espagne

COUPE

3e tour aller

28 octobre 1998

⇒ Levante (D3) - Estrémadure (D1) : 0-0.

⇒ FC Séville (D2) - Salamanque (D1) : 0-0.

⇒ San Sebastian de Los Reyes (D3) - Tenerife (D1) : 2-0 (2-0). Buts : Ribiera (14e, 21e).

⇒ Sporting Gijon (D2) - Real Saragosse (D1) : 1-1 (0-1). Buts : Cano (78e) pour Sporting Gijon ; Gustavo Lopez (44e) pour Real Saragosse.

⇒ Malaga (D2) - Valladolid (D1) : 1-2 (1-1). Buts : Catanha (6e s.p.) pour Malaga ; Turiel (42e), Thiam (75e c.s.c.) pour Valladolid.

⇒ Las Palmas (D2) - Alavés (D1) : 0-0. Expulsions : Celeda (72e) pour Las Palmas ; Gérard Lopez (74e) pour Alavés.

⇒ Talavera (D3) - Villareal (D1) : 0-1 (0-1). But : Alfaro (36e). Expulsion : Christiansen (69e) pour Villareal.

⇒ Numancia (D2) - Racing Santander (D1) : 0-1 (0-0). But : Dorado (60e).

⇒ Jerez de Los Caballeros (D3) - Dep. La Corogne (D1) : 1-3 (0-0). Buts : Gonzalez (76e) pour Jerez de Los Caballeros ; Bassir (52e), Hadji (66e), Donato (90e) pour Dep. La Corogne.

⇒ Badajoz (D2) - Real Oviedo (D1) : 3-1 (3-1). Buts : Fernando (2e), Mauricio Lopez (12e, 34e) pour Badajoz ; Iglesias (42e) pour Real Oviedo. Expulsions : Nadj (70e), Bango (80e) pour Real Oviedo.

⇒ Lleida (D2) - Osasuna (D2) : 1-1 (0-1). Buts : Selvalls (59e) pour Lleida ; Markovic (1re) pour Osasuna. Expulsions : Tamudo (65e), Radulovic (90e) pour Lleida ; Alex Fernandez (67e) pour Osasuna.

⇒ Beasain (D3) - Benidorm (D3) : 0-0.

Les matches retour auront lieu le mercredi 11 novembre 1998.

Rendez-vous

Championnat
8e journée
Samedi 31 octobre 1998

Atletico Madrid - Alaves
Betis Séville - Salamanque
Extremadure - Real Madrid
Racing Santander - Celta Vigo
Athletic Bilbao - Espanyol Barcelone
FC Barcelone - Real Sociedad
Real Saragosse - FC Valence
Dimanche 1er novembre 1998
Villareal - Tenerife
Valladolid - Real Oviedo
Deportivo La Corogne - Majorque

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Majorque	15	7	4	3	0	10	2
2. Real Madrid	14	7	4	2	1	16	11
3. Celta Vigo	13	7	3	4	0	11	5
4. FC Barcelone	13	7	3	4	0	11	7
5. Real Saragosse	12	7	4	0	3	13	9
6. Dep. La Corogne	11	7	3	2	2	8	6
7. Santander	11	7	3	2	2	8	8
8. Salamanque	11	7	3	2	2	7	10
9. Atletico Madrid	10	7	3	1	3	10	10
10. Athletic Bilbao	9	7	3	0	4	10	10
11. Real Sociedad	9	7	2	3	2	10	11
12. FC Valence	9	7	3	0	4	9	10
13. Real Oviedo	9	7	2	3	2	7	9
14. Valladolid	8	7	2	2	3	5	5
15. Villarreal	7	7	1	4	2	9	8
16. Alavés	7	7	2	1	4	4	6
17. Tenerife	6	7	1	3	3	7	10
18. Esp. Barcelone	5	7	1	2	4	6	10
19. Estrémadura	5	7	1	2	4	3	8
20. Betis Séville	5	7	1	2	4	4	13

Buteurs

1. Raul (Real Madrid), Urzaiz (Athletic Bilbao), 6.

Italie

COUPE

Huitièmes de finale

Matches aller

28 octobre 1998

⇒ Juventus Turin (D1) - Venise (D1) : 1-1 (1-0). Buts : Amoruso (12e) pour la Juventus Turin ; Luppi (67e s.p.) pour Venise.

⇒ Sampdoria Gênes - Bologne (D1) : 0-0.

⇒ Fiorentina (D1) - Lecce (D2) : 0-0.

⇒ Atalanta Bergame (D2) - AS Roma (D1) : 1-1. Buts : Zanini (2e) pour Atalanta Bergame ; Delvecchio (29e) pour AS Roma.

⇒ Udinese (D1) - Vicence (D1) : 0-0.

⇒ Bari (D1) - Parme (D1) : 1-2 (0-0). Buts : Marcolini (81e) pour Bari ; Asprilla (74e), Garzya (91e c.s.c.) pour Parme.

⇒ Inter Milan (D1) - Castel Di Sangro (D3) : 1-0 (1-0). But : Ventola (26e).

Des impératifs de bouclage nous empêchent de rendre compte ici du dernier match des huitièmes de finale aller, Lazio Rome (D1) - Milan AC (D1), qui se déroulait jeudi soir. Vous trouverez ce résultat dans notre édition de mardi prochain. Les matches retour auront lieu les 10, 11 et 12 novembre 1998.

Rendez-vous

Championnat
7e journée
Samedi 31 octobre 1998

Parme - Fiorentina
Venise - Bologne
AS Roma - Udinese
Dimanche 1er novembre 1998
Empoli - Pérouse
Inter Milan - Bari
Juventus Turin - Sampdoria Gênes
Piacenza - Milan AC
Salernitana - Lazio Rome
Vicense - Cagliari

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	15	6	5	0	1	13	4
2. Juventus Turin	13	6	4	1	1	8	5
3. Milan AC	12	6	4	0	2	11	7
4. Lazio Rome	10	6	2	4	0	11	7
5. AS Roma	10	6	3	1	2	10	7
6. Inter Milan	10	6	3	1	2	10	9
7. Udinese	9	6	2	3	1	9	6
8. Parme	9	6	2	3	1	4	2
9. Cagliari	8	6	2	2	2	11	8
10. Pérouse	8	6	2	2	2	9	10
11. Sampd. Gênes	8	6	2	2	2	9	13
12. Piacenza	7	6	2	1	3	8	7
13. Bari	7	6	1	4	1	5	5
14. Vicence	6	6	1	3	2	4	6
15. Bologne	6	6	1	3	2	4	7
16. Empoli	3	6	0	3	3	2	8
17. Venise	2	6	0	2	4	1	7
18. Salernitana	1	6	0	1	5	3	14

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 8.
2. M. Amoroso (Udinese), 6.

Pays-Bas

COUPE

Seizièmes de finales

27 et 28 octobre 1998

⇒ VITESSE ARNHEM (D 1) - FC Volendam (D 1) : 3-0 (3-0). Buts : Machlas (33e), Zeman (42e), Reuser (44e).

⇒ AZ'67 ALKMAAR (D 1) - Maastricht VV (D 1) : 3-1 (2-1). Buts : Van Galen (5e), Fertout (19e s.p), Van der Weerf (84e) pour AZ'67 Alkmaar ; Talhuttu (45e) pour Maastricht W.

⇒ FC TWENTE (D 1) - Venlo VV (D 2) : 2-1 (1-1). Buts : Steinmann (35e), John Bosman (68e) pour FC Twente ; Graef (23e) pour Venlo W.

⇒ AJAX AMSTERDAM (D 1) - Udi'19 (Amat.) : 9-0 (6-0). Buts : Splinter (2e, 37e), Van Den Boogaard (6e c.s.c.), Wamberto (11e, 38e), Hoekstra (21e), McCarthy (46e, 79e), Gorre (54e).

⇒ RODA JC (D 1) - Veendam (D 2) : 2-1 but en or (0-1 ; 1-1). Buts : Torma (49e), Nygaard (91e) pour Roda JC ; Mulder (17e) pour Veendam.

⇒ GO AHEAD EAGLES (D 2) - De Graafschap (D 1) : 3-2 (2-0). Buts : Sikora (15e), Marbus (29e, 57e) pour Go Ahead Eagles ; Tumba (60e), Viscaal (62e) pour De Graafschap. Expulsion : Redeker (75e) pour De Graafschap.

⇒ Willem II (D 1) - FC ZWOLLE (D 2) : 0-2 (0-0). Buts : Tuhuteru (55e), Prommayon (83e c.s.c.).

⇒ FORTUNA SITTARD (D 1) - RKC Waalwijk (D 1) : 5-0 (0-0). Buts : Bouman (46e, 63e), Simons (78e, 83e, 86e).

En raison des intempéries, plusieurs matches ont été reportés. En capitales, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale.

Rendez-vous

Championnat
11e journée
Vendredi 30 octobre 1998

Fortuna Sittard - FC Twente
Samedi 31 octobre 1998
Cambuur Leeuwarden - NAC Breda
Feyenoord Rotterdam - AZ'67 Alkmaar
SC Heerenveen - Vitesse Arnhem
Maastricht W - Willem II
PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam
Dimanche 1er novembre 1998
NEC Nimègue - Ajax Amsterdam
FC Utrecht - Roda JC
RKC Waalwijk - De Graafschap

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	23	9	7	2	0	20	8
2. Ajax Amsterdam	20	10	6	2	2	22	7
3. Vitesse Arnhem	20	9	6	2	1	19	9
4. FC Twente	20	10	6	2	2	13	10
5. SC Heerenveen	19	10	6	1	3	16	11
6. NEC Nimègue	16	9	4	4	1	17	12
7. Willem II	14	10	4	2	4	18	18
8. AZ'67 Alkmaar	14	10	3	5	2	17	17
9. FC Utrecht	12	10	3	3	4	18	16
10. Roda JC	12	9	3	3	3	12	12
11. Maastricht W	12	10	4	0	6	13	17
12. PSV Eindhoven	11	9	3	2	4	16	18
13. Sparta Rott.	10	10	3	1	6	13	17
14. De Graafschap	10	10	2	4	4	8	17
15. NAC Breda	9	9	2	3	4	11	13
16. Fortuna Sittard	8	10	2	2	6	10	17
17. Cambuur	6	10	1	3	6	9	22
18. RKC Waalwijk	3	10	0	3	7	8	19

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 9.
2. Langerak (AZ'67 Alkmaar), 7.

Portugal

CHAMPIONNAT

Matches en retard

⇒ Lundi 26 octobre 1998,
Salgueiros Porto - Sporting Braga : 1-1 (1-1). Buts : Torinho Cruz (11e) pour Salgueiros Porto ; Artur Jorge (37e) pour Sporting Braga.

⇒ Uniao Leiria - FC Porto : 2-2 (1-0). Buts : Augustine (8e), Zezinho (64e) pour Uniao Leiria ; Capucho (64e), Jardel (90e) pour FC Porto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Port.	18	8	5	3	0	15	5
2. Boavista Porto	18	8	5	3	0	9	2
3. Uniao Leiria	17	8	5	2	1	12	5
4. FC Porto	16	8	5	1	2	17	7
5. Benfica Lisbonne	16	8	5	1	2	15	6
6. Salgueiros Porto	14	9	3	5	1	12	9
7. Estrela Amadora	13	8	4	1	3	10	10
8. Desp. Chaves	11	8	3	2	3	11	13
9. Sporting Braga	9	8	2	3	3	9	13
10. Vitoria Setubal	9	8	2	3	3	6	11
11. Alverca	8	8	1	5	2	7	11
12. Rio Ave	8	8	2	2	4	7	12
13. Acad. Coimbra	8	9	2	2	5	10	17
14. Vit. Guimaraes	7	8	2	1	5	13	12
15. Farense	7	8	2	1	5	8	15
16. Maritimo	6	8	1	3	4	9	11
17. Campomaior.	6	8	1	3	4	9	14
18. Beira Mar	6	8	1	3	4	4	10

Buteurs

1. Augustine (Uniao Leiria), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 6.

Rendez-vous

9e journée
Vendredi 30 octobre 1998

Sporting Portugal - Maritimo Funchal
Benfica Lisbonne - Uniao Leiria
Samedi 31 octobre 1998
FC Porto - Salgueiros Porto
Rio Ave - Beira Mar
Dimanche 1er novembre 1998
Estrela Amadora - Farense
Academia Coimbra - Vitoria Guimaraes
Desp. Chaves - Alverca
Campomaiorense - Sporting Braga
Vitoria Setubal - Boavista Porto

Suisse

CHAMPIONNAT

Match en retard
27 octobre 1998

⇒ Grasshopper Zurich - FC Sion : 4-1 (1-0). Buts : De Napoli (35e), Comisetti (66e), Türkyilmaz (83e), Tikva (88e) pour Grasshopper Zurich ; Tholot (84e) pour FC Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	34	15	10	4	1	30	18
2. Grasshopper	26	15	7	5	3	25	18
3. Neuchâtel	25	15	6	7	2	24	16
4. Saint-Gall	24	15	7	3	5	28	21
5. Lausanne Sports	23	15	6	5	4	24	28
6. FC Zurich	21	15	5	6	4	18	14
7. FC Bâle	21	15	6	3	6	13	20
8. Lugano	17	15	4	5	6	26	26
9. FC Sion	17	15	4	5	6	17	25
10. Lucerne	14	15	3	5	7	16	22
11. Young B. Berne	10	15	2	4	9	23	26
12. FC Aarau	10	15	2	4	9	22	32

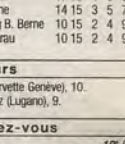
Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 10.
2. Gimenez (Lugano), 9.

Rendez-vous

18e journée
Vendredi 30 octobre 1998

FC Zurich - Saint-Gall
FC Aarau - Grasshopper Zurich
Samedi 31 octobre 1998
FC Sion - Lausanne Sports
Lucerne - FC Bâle
Dimanche 1er novembre 1998
Lugano - Young Boys Berne
Servette Genève - Neuchâtel Xamax



ARCHIVES

Amical

⇒ Mercredi 28 octobre 1998 à Osaka, Japon - Egypte : 1-0 (1-0). Spectateurs : 47 996. Arbitre : M. Kim Young-joo (CDS). But : Nakayama (25e s.p.).
Japon : Kawaguchi - Saito, Ihara, Akita - Mochizuki (Hattori, 86e), Oku, Nakata (Morishima 72e ; Nakanishi 80e), Nanami, Soma - Nakayama (Kubo, 59e), Lopés (Jo, 77e). Entr. : Troussier.
Egypte : N. El Sayed - El Saka, Omara (Domani, 75e), Ramzy (Khashaba, 40e), Kamouna - Youssef, Radwan, Nabih (Emam, 46e), Monaem, Abdel Hafiz - H. Hassan. Entr. : El Gohari.

Coupe d'Asie des nations 2000

Tirage au sort des éliminatoires

Groupe 1
Irak, Oman, Tadjikistan, Kirghizistan

Groupe 2
Iran, Syrie, Bahreïn, Maldives

Groupe 3
Emirats arabes unis, Inde, Sri Lanka, Bangladesh, Ouzbékistan

Groupe 4
Qatar, Kazakhstan, Jordanie, Pakistan, Palestine

Groupe 5
Koweït, Turkménistan, Yémen, Népal, Bhoutan

Groupe 6
Corée du Sud, Birmanie, Laos, Mongolie

Groupe 7
Indonésie, Hong Kong, Cambodge

Groupe 8
Thaïlande, Malaisie, Taïwan, Corée du Nord

Groupe 9
Chine, Vietnam, Philippines, Île de Guam

Groupe 10
Japon, Singapour, Macao, Brunei

Le Liban, pays hôte, et l'Arabie saoudite, tenante du trophée, sont qualifiés d'office.

TÉLÉ

France 3 bichonne sa Coupe

RENTRÉE. *France 3 inaugure sa saison de football avec la diffusion dimanche (15 heures) du match Guingamp - AC Ajaccio comptant pour le premier tour de la Coupe de la Ligue. Avec quelques nouveautés au programme et en espérant réaliser d'aussi bonnes audiences que la saison dernière.*

Pour le premier tour de la Coupe de la Ligue opposant Guingamp à l'AC Ajaccio, dimanche (15 heures), Pierre Sled et Paul Le Guen ne seront pas au rendez-vous comme prévu. Le premier sera ce jour-là à Saint-Malo où il présentera un *Stade 2* spécial consacré à la sixième édition de la Route du Rhum, et le second a choisi de ne pas se disperser en se consacrant à son nouveau métier d'entraîneur de Rennes, avec le succès que l'on sait.

Si bien que ce sont Dominique Le Glou et Fabrice Picot qui seront derrière les micros pour commenter cette compétition qui permet au service public d'être présent dans le football. « Je n'ai malheureusement pas le don d'ubiquité, observe Pierre Sled. Quant à Paul Le Guen, il reste dans le giron de France Télévision pour commenter d'autres matches. »

A l'occasion de cette Coupe de la Ligue que le service public refuse de considérer comme une « sous-Coupe », France 3 a opéré quelques modifications dans la présentation des matches et a nommé un « producer » en la personne de Bernard Père, chargé de l'interface entre la partie éditoriale et la production. « C'est une fonction très développée aux États-Unis qui consiste à vérifier que tout se déroule bien », explique le journaliste.

Sous sa conduite et celle du réalisateur Georges Gioffrey, un nouvel habillage et une nouvelle façon de présenter les équipes ont été mis au point et seront testés dès ce premier match qui sera filmé par dix caméras. « A la différence de l'année dernière, nous ne reprenons pas le dispositif mis en place pour la Coupe du monde, tout simplement parce que certains stades ne s'y prêtent pas », explique Bernard Père. Diffusé dans le cadre de l'émission *Sport dimanche*, le match bénéficiera d'une prise d'antenne un quart d'heure avant le début de la rencontre et au coup de sifflet final, outre les interviews des joueurs et les vestiaires, France 3 diffusera tous les buts des autres rencontres de cette Coupe de la Ligue qui se seront déroulées mercredi.

Seul problème : y a-t-il encore un public pour ce genre de compétition ? « Bien sûr, répond Pierre Sled. Cette Coupe a désormais trouvé sa place parmi toutes les autres compétitions et, grâce à la participation des clubs professionnels, elle a certainement plus d'importance que la Coupe de France. En outre, elle permet une qualification pour une Coupe d'Europe. » « Nous le voyons bien au niveau des audiences, dit de son côté Bernard Père. L'année dernière, France 3 a réalisé en moyenne près de 20 % de parts de marché pour chaque match. Cela s'explique par la qualité du spectacle et je reste persuadé qu'il y a beaucoup de gens qui, par intérêt régional, suivent de très près les clubs de Deuxième Division. »

L'AC Ajaccio, représenté ici par Granon (à gauche) et Toursel, aura l'honneur des caméras de France 3 ce dimanche.

Photo M. WYART/HOT SPORTS

NÉGOCIATIONS AVEC CANAL+

D'ailleurs, le choix de diffuser la rencontre Guingamp-Ajaccio a été prise il y a trois semaines, car le club corse effectue un bon parcours et Guingamp s'est attaché les services de Jean-Pierre Papin. « Ce sont des données qui ne sont pas négligeables pour faire de l'audience », reconnaît Bernard Père, qui ne savait pas encore que le torchon allait bientôt brûler entre JPP et le club breton *(voir page 14)*. Pour l'instant, le service public doit donc se contenter de cette compétition, même si des négociations sont toujours en cours avec la Ligue pour que France Télévision revienne de manière plus conséquente dans le football.

Cela aurait pu être le cas cette année avec certains matches de la Coupe des Coupes dans laquelle le PSG était engagé et que Canal+ était prêt à lui vendre. Malheureusement, on sait de quelle manière pitoyable le club parisien s'est fait sortir par le modeste club israélien dE Haïfa. « C'est fort dommage pour nous et pour le PSG, confie Bernard Père. Mais nous sommes assez confiants, car les négociations avec Michel Denisot sont plus faciles qu'avec son prédécesseur. En attendant, on se contente de la Coupe de la Ligue qui tiendra encore une fois toutes ses promesses. »

DANIEL PSENNY

À VOIR
➡ **Dimanche, 14 h 50, France 3 :** Guingamp - AC Ajaccio.

DENISOT TÉLÉPHONE À CHÊNE. Michel Denisot, le patron des sports de Canal+, a téléphoné la semaine dernière à Patrick Chêne, le patron des sports de France Télévision, pour nuancer ses déclarations dans *France Football* où il affirmait que « le service public, c'est Canal+ ». Les deux hommes se sont expliqués cordialement et tout est, semble-t-il, rentré dans l'ordre.

TOTTENHAM-CHARLTON SUR CANAL+ VERT. Lundi 2 novembre à 20 h 55, Canal+ Vert diffusera en direct la rencontre Tottenham-Charlton comptant pour la 11e journée du Championnat d'Angleterre. Le match sera rediffusé sur Canal+ le mardi matin à 5 h 15.

TOUT MARSEILLE SUR CANAL+. L'OM sera à l'honneur sur Canal+ qui diffusera en novembre tous ses matches. Ainsi, le 6 novembre, à 20 h 15, sera diffusé en direct Marseille-Monaco, le 10 Nancy-Marseille, le 19 Lyon-Marseille et le 29 Marseille-PSG.

LE NUMÉRIQUE FAIT GROGNER LES CLUBS. La diffusion du second match de Championnat en direct à 18 h 30 sur Canal+ Vert ne fait pas l'unanimité au sein des clubs en raison d'un horaire qui ne permet pas de réaliser de bonnes affluences dans les stades. Plusieurs présidents souhaiteraient la suppression pure et simple de ce deuxième match télévisé et qu'il soit rapidement réintégré dans le calendrier normal. Ils proposent que Kiosque, le service de paiement à la séance, intègre ce match dans sa programmation. A Canal, on s'abrite derrière le contrat signé avec la Ligue.

30 octobre au 2 novembre

VENDREDI

9 heures — AB Sports
Un match de Championnat japonais. Rediffusion à 18 h 15.

12 h 30 — Eurosport
Eurolegends.

19 h 55 — Canal + Vert
Un match de Championnat européen. Rediffusion à 5 h 20 sur Canal +.

19 h 40 — Kiosque
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta puis Lens-Metz (K 3), Nancy-Bastia (K 4), Paris-SG - Auxerre (K 5), Strasbourg-Bordeaux (K 6), Toulouse-Rennes (K 7).

22 h 15 — Sat 1
Bundesliga.

23 h 10 — Canal +
Jour de foot (tous les buts de la 11e journée de D 1). Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 31 à 17 heures sur Canal + Vert.

0 h 5 — L'Equipe TV
Le Magazine du football.

1 h 5 — TF1
Formule foot (11e journée de D 1).

SAMEDI

9 heures — AB Sports
Colo Colo-Audax Italiano, Championnat chilien. Rediffusion à 18 h 15 et le 2 à 9 heures et 18 h 15.

14 h 35 — L'Equipe TV
Le Magazine du football, consacré à Bilbao avec soir de match à San Mames, Luis Fernandez « le Basque », l'entraîneur, l'homme et le foot français.

17 h 55 — TMC
Football mondial.

18 heures — Sat 1
Bundesliga.

18 h 15 — Canal + Vert
Sochaux-Montpellier, 11e journée de D 1. Rediffusion à 0 h 25 sur Canal +.

20 h 10 — M6
Plus vite que la musique. Dossier : « Musique de foot : Quels sont les tubes des supporters dans le stade ? »

0 h 5 — L'Equipe TV
Le Magazine du football.

DIMANCHE

11 h 5 — TF1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. Retour sur la 11e journée de D 1.

11 heures — DSF
Retour sur la journée de Bundesliga.

13 heures — Italia 1
Guida al Campo.

14 h 50 — France 3
Guingamp-Ajaccio, 16es de finale Coupe de la Ligue. Commentaires de Dominique Le Glou et Paul Le Guen.

15 h 55 — Rai 2
Quelli che il Calcio...

18 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 h 5 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Enquête sur le Stade Rennais et son centre de formation, avec des analyses de Paul Le Guen. Retour sur le phénomène Saint-Etienne.

18 h 20 — Rai Uno
90 m minuto.

19 heures — Sat 1
Bundesliga.

19 heures — TMC Italie
Goleada.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire gol.

20 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 2 à 9 h 30.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 heures — RTPI
Setubal-Boavista, 9e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 h 45.

22 h 45 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Philippe Bruet. Parme-Fiorentina, Juventus-Sampdoria, Chelsea-Aston Villa, tous les buts européens et « La bande du week-end ». Rediffusion le 2 à 19 heures sur Canal + Vert.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

LUNDI

6 h 20 — L'Equipe TV
Le Magazine du football français.

9 h 5 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.
9 h 20 L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — Canal +
Dans *Un Autre journal*, une page de sport commentée par Vincent Radureau.

14 heures — DSF
Bundesliga 2.

15 h 40 — Rai 3
A tutta B.

17 heures — DSF
Allemagne-Islande, qualification pour le Championnat d'Europe, des – 18 ans.

18 h 30 — Canal + Vert
D 2 Max. Présenté par Vincent Alix. Avec Troyes-Châteauroux, Le Mans-Sedan, Cannes-Caen et tous les buts de la 14e journée de D 2. Rediffusion le 3 à 7 h 55 sur Canal +, en clair.

19 h 30 — DSF
Bielefeld - TB Berlin, Bundesliga 2.

20 h 5 — L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 — TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 — Canal + Vert
Tottenham-Charlton, 11e journée du Championnat anglais. Rediffusion à 5 h 15 sur Canal +.

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Nicolas Souchon et Alain Bauderon. Rediffusion le 3 à 11 h 30.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

0 h 45 — TF1
Présentation de la 4e journée de C 1.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche)

Ricardo, l'homme

PARENTHÈSE. *Après dix années passées en Europe, à Benfica et au Paris-SG, Ricardo Gomes avait envie de rentrer au Brésil. Installé à Rio de Janeiro, il profite de son temps libre pour actualiser ses connaissances sur le football de son pays, en attendant de trouver un nouveau poste d'entraîneur. Toujours lucide et sage, il revient sur son expérience parisienne et évoque ses projets. A trente-trois ans, l'avenir s'ouvre devant lui.*

Le soleil descend lentement sur la plage pratiquement déserte de Barra de Tijuca, le paradis des nouveaux riches cariocas, loin de l'agitation de Copacabana, d'Ipanema ou de Leblon. Sur l'avenue Sernambetiba qui longe l'océan, il y a partout des complexes d'immeubles de luxe sous haute surveillance. Jaloux de sa vie privée, il avait proposé une conversation sur terrain neutre. Dans un bistrot. Au pied de son immeuble, il s'est ravisé. « Tu es seul ? Monte. » Les fenêtres de l'appartement de Ricardo ouvrent évidemment sur le bruit des vagues. L'intérieur est clair, meublé moderne, sans rien qui évoque le foot, en tout cas dans le grand salon où l'ancien entraîneur du Paris-Saint-Germain s'installe et propose un délicieux « cafezinho ».

Depuis son départ du PSG, on ne sait rien de lui. Son nom ou sa photo n'apparaissent pas dans *O Jornal do Sport*, ni dans aucun média. « C'est normal. Je ne suis pas dans le foot. Je suis chômeur. » Il rit, décontracté. Il a quitté la France sur deux victoires en Coupe de France et en Coupe de la Ligue. Il a quitté la France après le match d'ouverture de la Coupe du monde, Brésil-Ecosse. Il l'a retrouvée pour les demi-finales et la finale. Depuis fin juillet, il est de nouveau carioca. Il a abandonné l'Hexagone comme il y a vécu. Avec beaucoup de discrétion, loin des grandes déclarations. Depuis, plus rien. Pas même le temps de dresser un bilan. « C'est normal, il y a eu la Coupe du monde et tout le monde n'a parlé que de cela. Pour moi, ce passage à Paris fut fantastique. J'espère que c'était bien pour le club aussi. Deux Coupes, une finale de Coupe d'Europe, c'est un bon bilan. Mes trois premiers mois à Paris, au début de la saison 1996-97, furent très bons. Avec des joueurs en forme, comme Lama, Leonardo, Rai, Loko. L'équipe marchait super bien. Après, on a souffert de nombreuses blessures. La seconde année, c'était un peu pareil. Très bon début de saison, puis une perte de vitesse en octobre-novembre. On a raté le Championnat. Mais, à la fin, on a gagné les deux Coupes. »

« J'AI ÉTÉ TRÈS CRITIQUÉ PARCE QUE J'AI DÉFENDU LES JOUEURS »

De ces deux années passées à Paris, Ricardo affirme qu'il conserve d'excellents souvenirs. « Les deux trophées du printemps, évidemment. La finale de la Coupe de France contre Lens fut un match parfait. La finale de la Coupe des Coupes contre Barcelone était aussi très bonne. » Et des moins bons. « Quand on a senti venir le changement, les gens du club, je parle des employés, se sentaient vraiment menacés. Il y avait une ambiance très étrange. » Ou encore. « Le style que l'on adopte dépend du groupe que l'on dirige. On ne doit pas avoir d'idée préconçue. Par nature, je ne suis pas très proche des joueurs, je suis distant. Mais cela ne m'empêche pas de faire passer mon message. Les joueurs savent qu'ils peuvent compter sur moi. Un entraîneur doit être exigeant avec ses hommes, mais aussi les défendre en assumant la responsabilité des mauvais résultats. J'ai été très critiqué parce que j'ai défendu les joueurs. Par la presse et par les dirigeants. Tout le monde était d'accord sur ce plan-là. Mais c'est plus facile de sortir d'une mauvaise passe quand on agit comme cela. »

On croit sentir poindre une critique, mais cela n'en est pas une. « Le PSG a beaucoup changé entre 1991 et 1998. Et Denisot a joué un rôle important. » La case « déception véritable » demeure vide. Le fait que Biétry ne lui ait pas demandé de rester à son poste n'en constitue pas une. « Il était entendu avec Denisot que je partais, sauf si Paris était champion, car là, cela aurait été difficile d'expliquer mon départ. Après dix ans passés en Europe, entre Benfica et le PSG, je voulais rentrer au Brésil. Tout était clair. J'avais de bonnes relations avec tout le monde. »

A l'exception des tracas inhérents à la profession d'entraîneur : « Des problèmes que j'aurai toute ma vie. Les remplaçants qui ne sont pas contents, les dirigeants qui ne sont pas contents quand il n'y a pas de résultats... »

L'amertume perce à peine au détour d'un mot accolé à sa condition de débutant dans la profession : apprentissage. « On ne vient pas à Paris pour faire un apprentissage. Ce mot-là a été utilisé souvent méchamment. » Il admet pourtant : « J'ai appris et je vais continuer à apprendre. Chaque jour, il y a un problème différent à régler. On ne perd jamais deux fois pour la même raison. Je ne me sens pas plus capable aujourd'hui qu'en juillet 1996. »

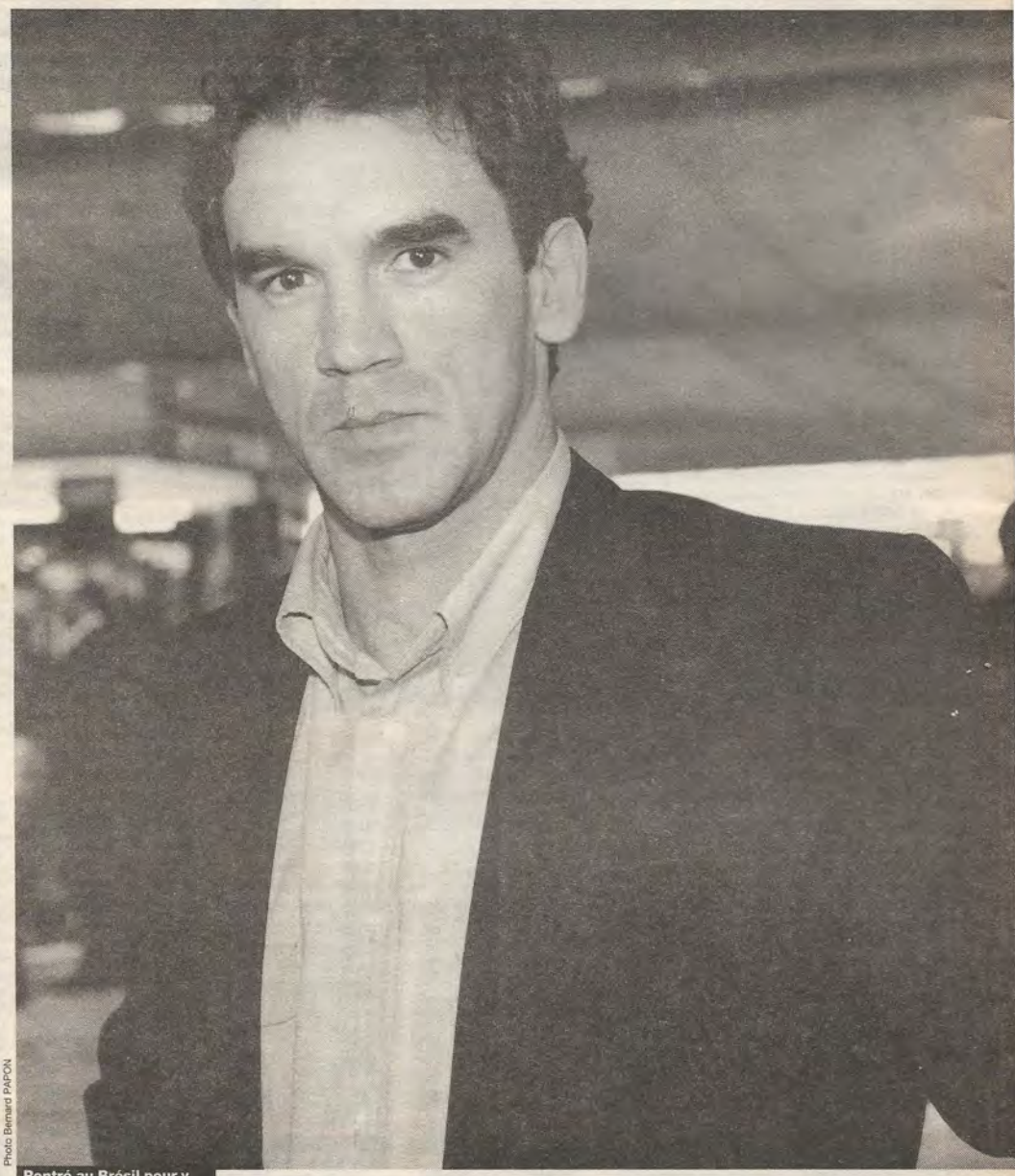


Photo Bernard PAPON

Rentré au Brésil pour y poursuivre sa carrière d'entraîneur, Ricardo veut prendre le temps de bien choisir son nouveau club.

de Rio

Et si on insiste beaucoup, il finit même par lâcher : « Un match, ça se prépare. Et sur ce plan, j'ai appris beaucoup avec Joël Bats. C'est vraiment un expert dans ce domaine. Il voit un adversaire vingt fois avant de le jouer. Au début, j'étais surpris. Mais il avait raison. On rentrait sur le terrain en sachant tout de l'adversaire. A quel moment du match tel ou tel joueur allait disparaître du terrain ou tel autre allait apparaître. C'est pour cela qu'on a fait de bons coups au Parc en Coupe d'Europe, contre Liverpool, Galatasaray, Steaua Bucarest, Bayern Munich. Cette manière de préparer les matches m'a vraiment marqué. »

« QUAND ON CHANGE TOUT, IL NE FAUT PAS S'ÉTONNER DE NE PAS AVOIR DE RÉSULTATS TOUT DE SUITE »

Entre les intentions d'un entraîneur et la réalité du terrain, il y a parfois une différence notable. Ricardo sait qu'il n'a pas toujours réussi à donner à son équipe le visage qu'il souhaitait. « Quelquefois oui, quelquefois non. Parfois, il y a eu un manque de moyens, et parfois une mauvaise lecture du jeu de ma part. Cette équipe n'a pas marché à un moment. Mais la perfection est impossible. Tout cela est très abstrait. Cela se joue à peu de choses. »

Il sait aussi qu'au-delà des résultats son PSG n'a pas emballé le public parisien. Même avec un entraîneur brésilien aux commandes et deux artistes venus du pays du futebol légende, comme Rai et Leonardo. Il prétend que c'était impossible. « On ne fait pas jouer une équipe comme ça du jour au lendemain. Je m'en sentais incapable et on aurait perdu du temps. J'avais d'excellents joueurs, mais avec une culture européenne, une manière de s'entraîner différente. Un jour, un arbitre français, je crois que c'était M. Colombo, est allé arbitrer un match au Brésil. Quelques jours plus tard, il était au Parc et m'a dit : " Ah, c'est vraiment différent là-bas, vous avez de la chance. " Au Brésil, il y a plus d'espaces et on respecte moins l'adversaire. En Europe, il y a une autre rigueur, plus de préoccupations défensives. On pense toujours à récupérer le ballon, à se replacer. Mais tout cela est moins important que la qualité des joueurs qui sont sur le terrain. En Amérique du Sud, nous avons un éventail de possibilités plus large dans le jeu offensif parce qu'on a des défenseurs centraux capables de proposer des solutions et de créer. Je parle d'une manière générale, sans viser personne. »

Sur le PSG d'aujourd'hui, Ricardo hésite à se prononcer. « Je suis tout cela de très loin. Quand j'appelle Joël (Bats) ou Paul (Le Guen), c'est pour leur demander comment vont Châteauroux ou Rennes. On ne parle pas du PSG. Ma situation est très inconfortable pour porter un jugement sur ce qui s'est passé. Il y a eu une volonté de changer. Mais quand on change tout, il ne faut pas s'étonner de ne pas obtenir des résultats tout de suite. Giresse avait fait du bon travail à Toulouse. Je crois que c'est quelqu'un de capable. Mais faire du spectacle, cela prend du temps. Il faut être patient, accepter des mauvais matches avant d'y parvenir. »

Il insiste aussi sur le départ de Rai. « Perdre un leader, ce n'est pas rien. Rai en était un. Sur le terrain et en dehors. »

« AU BRÉSIL, UN ENTRAÎNEUR NE DURE PAS PLUS DE DEUX ANS »

Ricardo ne s'avoue cependant pas choqué outre mesure par le sort expéditif réservé à son successeur. « Au Brésil, je suis habitué à ce qu'on vire les entraîneurs pour un oui ou un non, du jour au lendemain. Ici, on peut durer trois semaines ou trois mois, mais jamais trois ans. Le record de longévité d'un coach dans une équipe, c'est deux ans, avec Télé Santana à Sao Paulo, au début des années 90, et Antonio Lopes, actuellement à Vasco de Gama. »

Il n'est pas surpris non plus par le retour d'Artur Jorge. « Il avait fait du bon travail à Paris. Mais tous ces changements, c'est aux dirigeants de les expliquer. Pas à moi. » Aurait-il accepté de revenir ? « Personne ne m'a appelé pour me le proposer. Si cela avait été le cas, j'aurais refusé. Je le répète, je veux vivre et travailler au Brésil. Pas pour toujours, mais pour trois ou quatre ans. »

Au mois de juin dernier, Ricardo pouvait envisager de retrouver le club de ses débuts, celui où il a joué pendant dix ans : Fluminense. « Pas forcément comme entraîneur, d'ailleurs. On avait parlé d'une nouvelle organisation et d'un rôle qui n'aurait pas forcément été de terrain. » Mais il y a quelques semaines, ce grand du foot brésilien, qui peinait en Deuxième Division, est descendu en Troisième Division. Une catastrophe pour le foot carioca.

Du coup, son retour sous la bannière de l'équipe « tricolor » n'est plus d'actualité. « J'ai aussi reçu une proposition d'une équipe du Sud du pays. Mais je n'ai pas senti chez ses dirigeants une volonté de travailler à long terme. Et puis, comme me l'a conseillé Carlos Alberto Parreira *(NDLR : l'entraîneur du Brésil champion du monde en 1994)*, il vaut mieux attendre janvier et prendre une équipe en début de saison. Alors, je profite de mon temps libre pour actualiser mes connaissances sur le foot brésilien. Je voyage dans le pays. En dix ans, il a beaucoup changé. »

Quel Ricardo découvrira-t-on bientôt ? Un entraîneur qui, à l'image de Zagallo ou de Parreira, s'efforcera d'européaniser le foot brésilien ? « Non, pas du tout. Ce que j'ai appris en Europe, je le garde pour l'Europe. Au Brésil, je serai un entraîneur de style brésilien. Et puis, on se trompe sur Parreira. Il était mon coach à Fluminense en 1984. On jouait librement, sans arrière-pensée sur le replacement défensif quand on attaquait. En 1994, Parreira a aligné Mazinho, un troisième milieu défensif, à la place de Rai. Il pensait à la victoire avant tout, et après, si possible, au spectacle. Les deux sont compatibles, mais pas tout le temps. La France a fait du spectacle en finale de la Coupe du monde, mais elle a eu du mal contre le Paraguay. »

« LUXEMBURGO EST UN GRAND TECHNICIEN »

Imagine-t-il un jour devenir sélectionneur du Brésil ? « Dans vingt ans, peut-être, s'amuse-t-il. J'ai trente-trois ans. J'aimerais d'abord avoir un grand club. Vanderlei Luxemburgo a travaillé pendant treize ans avant d'arriver à la tête de la sélection. Il a un CV incroyable. Il a gagné avec des petites équipes, des moyennes, des grandes. J'espère qu'il va durer au moins deux Coupes du monde, car c'est un grand entraîneur. »

En attendant de poursuivre sa profession, Ricardo a retrouvé les charmes de la vie carioca avec beaucoup de plaisir. « L'Europe, ce fut excellent pour ma famille et mes enfants, et j'y ai appris beaucoup de choses. Mais nous sommes brésiliens et fiers de l'être. Ici, il y a des choses difficiles à voir. Mais le pays est en train de changer rapidement et nous avons la chance d'avoir un grand président, Fernando Enrique Cardozo, qui vient d'être réélu. »

Pour l'heure, il passe ses journées à voir du foot et à s'occuper d'affaires personnelles, sur lesquelles il refuse de donner des précisions. « Je ne suis pas né ici, dans ce décor que vous voyez. Au contraire, je suis né dans un milieu pauvre. Tout ce que vous voyez là, c'est grâce au foot. Mais je garde un contact très concret avec la réalité. Je ne veux pas expliquer ce que je fais, car sinon tout le Brésil va le savoir et va vouloir en parler. Or je ne veux pas que cela prenne une dimension publicitaire. »

Ricardo, égal à lui-même. Discret, secret, renfermé. Peu enclin aux grandes phrases, aux règlements de compte, aux révélations spectaculaires, même s'il affirme : « Je n'ai jamais été prisonnier de ma fonction. Elle ne m'a jamais empêché de parler et de dire ce que j'avais envie de dire. » Il pense peut-être simplement que les mots sont vains, ou impuissants, face au passé qu'on ne changera plus et à la complexité des choses.

FRANCIS HUERTAS,
à Rio de Janeiro

VENDREDI 30 oct. 1998 N° 2 742 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORAINT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ERKORCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 741 bis de *France Football*, daté du vendredi 23 octobre 1998, a été tiré à 141 961 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Young & Rubicam France 98.

[kRO]

LA BIERE

DANS TOUS LES SPORT'N BAR

AGEN-ANTIBES-ARCACHON-BORDEAUX-BRIVE-CAHORS-CARCASSONNE-DIJON-FOIX-FREJUS-GRENOBLE-HYERES
LE MANS-LILLE-LIMOGES-LORIENT-LYON-MARCQ EN BAROEUL-MARSEILLE-METZ-MONTBELIARD-MONTPELLIER-NANCY
NANTES-NICE-NIMES-ORLEANS-PARIS-PAU-PERPIGNAN-PESSAC-RENNES-ROMAINVILLE-ROUEN-St BRIEUC-St ETIENNE
St JULIEN-LES-METZ-STRASBOURG-TALENCE-TARBES-THIONVILLE-TOULOUSE-TOURS-VALENCE-VIENNE-VILLEURBANNE

POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES, APPELEZ LE NUMERO SUIVANT: 08 36 68 99 00 -2,23F/mn-

BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.